

Bilan ichthyologique de cinq séjours
subaquatiques dans les Caraïbes.
(Guadeloupe, Martinique, Sainte-Lucie)
2016, 2017 & 2018



Thomas MENUT

Lucas BÉRENGER

Mathias PRAT

Bilan ichtyologique de cinq séjours dans les Caraïbes (Guadeloupe, Martinique, Sainte-Lucie) 2016, 2017 & 2018

Thomas MENUT : tmenut@biotope.fr.

Lucas BERENGER : lberenger@biotope.fr.

Mathias PRAT : mprat@biotope.fr.

Date de publication : Janvier 2020.

Citation : MENUT T., BERENGER L. & PRAT M. (2019) – Bilan ichtyologique de cinq séjours subaquatiques dans les Caraïbes (Guadeloupe, Martinique, Sainte-Lucie) 2016, 2017 et 2018. Les cahiers de la fondation Biotope 31 : 1- 199.

Sauf mentions contraires, les clichés sont tous de l'auteur/Fondation Biotope.

Résumé :

5 missions de recensement des poissons de mer côtiers ont été entreprises entre 2016 et 2018 dans les Antilles françaises et sur une île proche, Sainte-Lucie. Avec un cumul de 264 heures de prospections dans de nombreux habitats marins, y compris les mangroves, et par le simple fait d'observations visuelles (et photographiques) en plongée ou snorkeling, 261 taxons ont pu être identifiés à l'espèce, ou pour quelques uns, au genre. Même si ce type d'inventaire est loin d'être exhaustif, les résultats sont intéressants à plus d'un titre : plus de 200 espèces sont visibles sur chaque île, certaines sont peu, voire pas signalées et leur statut de conservation dans les Antilles françaises mériterait d'être approfondi. Enfin, des localités apparaissent particulièrement diversifiées (2 exemples : les Anses-d'Arlet en Martinique ; plage de Fort Delgrès en Guadeloupe) et parfois très caractéristiques d'habitats particuliers.

Toutes les espèces de ces missions sont illustrées dans ce rapport, et une synthèse pour chaque famille est réalisée.

De nombreuses perspectives d'études complémentaires sont envisageables, dans l'objectif de mieux connaître ce patrimoine naturel d'une grande beauté, qui mérite protection et mise en valeur.

Abstract :

Five missions of sea coastal fish census have been undertaken between 2016 and 2018 in the French West Indies and in Saint-Lucia, an island near Martinique. With a total of 264 explorations in various marine environments, including mangroves, with simple visual observations and photography while scuba diving or snorkeling, 261 taxons have been identified (species for most type for some). Even if this type of inventory is far from being exhaustive, the results are interesting in several ways : more than 200 species can be observed on each island and some of them are seldom mentioned and their preservation status in the West Indies could be more thoroughly documented. Some observation locations have particularly diversified species and are sometimes typical of specific environments (for example : Anses-d'Arlet in Martinique and the beach in Fort Delgrès in Guadeloupe).

All species in these missions have been illustrated in this report with a review for each family.

Further research could be undertaken, in order to gain greater insight in this beautiful natural heritage, which deserves to be protected and enhanced.



Fondation Biotope, 30 lotissement Ribal, Domaine Montalbo - 97300 Cayenne

Création graphique & mise en page : Nicolas VERDON (contact@nicolasverdon.fr) / Biotope Communication

Sommaire

Résumé

Contexte & objectifs

Matériel & méthodes

Equipe & qualifications

Date, météorologie & conditions sous-marines

Méthodologie des prospections

Lieux de prospection : Description & habitats

Localisation de chaque site

Description des habitats

Milieux sableux avec herbiers

Milieux Sablo-vaseux

Milieu vaseux de mangroves

Milieu coralliens et milieux rocheux hétérogènes

Habitats artificiels

Résultats

Effort de prospection

Répartition de l'effort de prospection dans un cycle annuel

Bilan synthétique par îles

Prospection par type de milieu inventorié

Richesse spécifique

Richesse par île prospectée

Commentaires par famille

Chondrichthyens – Poissons cartilagineux

Les Dasyatidae (Raies pastenagues)

Les Narcinidae (Raies-torpilles)

Ostéichthyens – poissons osseux

Les Acanthuridae (Poissons-chirurgiens)

Les Albulidae (Bananes de mer)

Les Apogonidae (Apogons)

Les Aulostomidae (Poissons-trompettes)

Les Atherinidae (Athérines) et Atherinopsidae

Les Balistidae (Balistes)

Les Belonidae, Hemiramphidae, Exocetidae

Les Blenniidae (Blennies)

Les Bothidae (Carrelets)

Les Callionymidae (Dragonnets)

Les Carangidae (Carangues, Sérioles, Liches, etc.)

Les Centropomidae (Loubines)

Les Chaenopsidae (Blennies-tubes)

Les Chaetodontidae (Poissons-papillons)

Les Cirrhitidae (Poissons-faucons)

Les Clupeidae (Sardines)

Les Congridae (Congres)

Les Cynoglossidae (Plagusies)

Les Dactylopteridae (Grondins volants)

Les Diodontidae (Diodons, Porcs-épics)

Les Echeineidae (Rémoras)

Les Ephippidae (Portugaises)

Les Gerreidae

Les Gobiidae (Gobies)

Les Grammatidae (Grammas)

Les Haemulidae (Gorettes)

Les Holocentridae (Poissons-écureuils, Poissons-soldats)

Les Kyphosidae (Calicagères)

Les Labridae (Girelles, Rasons, etc.)

Les Labrisomidae

Les Lutjanidae (Vivaneaux, « Pagres »)

Les Malacanthidae

Les Megalopidae (Tarpons)

Les Monacanthidae (Bourses)

Les Mugilidae (Mulets)

Les Mullidae (Rougets-barbets)

Les Muraenidae (Murènes)

Les Ophichthidae (Poissons-serpents, Serpentons)

Les Opistognathidae (Marionnettes)

Les Ostraciidae (Poissons-coffres)

Les Paralichthyidae

Les Pempheridae (Poissons-hachettes)

Les Polynemidae (Barbures)

Les Pomacanthidae (Poissons-anges)

Les Pomacentridae (Demoiselles, Castagnoles, etc.)

Les Priacanthidae (Beauclaires)

Les Scaridae (Poissons-perroquets)

Les Sciaenidae (Poissons-chevaliers, Acoupas, etc.)

Les Scombridae (Thazards, Thons et Bonites)

Les Scorpaenidae (Rascasses)

Les Serranidae (Serrans, Mérous)

Les Sparidae (Sars)

Les Sphyraenidae (Barracudas, Bécunes)

Les Syngnathidae (Hippocampes, Syngnathes)

Les Synodontidae (Poissons-lézards)

Les Tetraodontidae (Tétrodons)

Les Triglidae (Grondins)

Les Tripterygiidae (Tripterygions)

Conclusion et perspectives

Sources Bibliographiques

Sites Internet

Annexe : Liste des taxons contactés par île

CONTEXTE & OBJECTIFS

Plusieurs missions d'expertises subaquatiques réalisées entre 2016 et 2018, dans un cadre professionnel aux Antilles françaises, ont incité quelques-uns d'entre nous à multiplier nos inventaires et à les poursuivre dans une logique de recensement de la biodiversité ichthyologique. Trois îles des Petites Antilles ont été visitées : Guadeloupe, Martinique et Sainte-Lucie.

Ce document rassemble les données de 103 explorations subaquatiques où nous avons consciencieusement noté toutes les espèces de poissons vues ou photographiées. Ainsi, les 260 taxons le plus souvent déterminés à l'espèce constituent non pas l'exhaustivité de cette faune dans les Petites Antilles, mais le panel le plus fréquemment observé le long des côtes rocheuses, sableuses ou proches des mangroves, avec une très faible proportion d'espèces strictement pélagiques.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Equipe et qualification

Trois plongeurs qualifiés, ayant entre 600 et 1 000 plongées chacun, ont participé très régulièrement à ces inventaires :

- Thomas Menut, niveau 3, CAH 1b ;
- Lucas Bérenger, niveau 4, CAH 2b ;
- Catherine Roquefort-Serval, E2 (initiateur + niveau 4).

D'autres plongeurs connaissant assez les poissons des Caraïbes pour prendre une part active aux inventaires ont partagé un certain nombre de plongées :

- Mathias Prat, niveau 2 ;
- Rémy Dubas, niveau 3, CAH 1b ;
- Jean-Sébastien Philippe, niveau 3, CAH 1b ;
- Catherine Godefroid, niveau 2.

Enfin, rajoutons quelques participants occasionnels mais perspicaces :

- Auriane Serval-Roquefort ;
- Romane Menut-Paris ;
- Maël Prat ;
- Esteban Prat.

Date, météorologie et conditions sous-marines

La première plongée date du 6 novembre 2016 et la dernière à être prise en compte est le 20 janvier 2018, soit une période d'inventaire d'environ 14 mois.

Cinq séjours ont été effectués :

- Novembre 2016, Guadeloupe, 14 jours sur place ;
- Avril 2017, Guadeloupe et les Saintes, 13 jours sur place ;
- Juin 2017, Martinique, 9 jours sur place ;
- Fin juillet 2017, Martinique et Sainte-Lucie, 7 jours sur place ;
- Janvier 2018, Martinique, 6 jours sur place.

À l'exception de températures marines assez élevées (avoisinant les 30 °C) en avril 2017 en Guadeloupe, nous n'avons pas rencontré de météo défavorable ayant pu induire des résultats anormaux.

Méthodologies des prospections - Identifications

Nous avons réalisé des observations visuelles de toutes les espèces possibles sur un site donné :

- soit en plongée bouteille ;
- soit en palmes/masques/tuba (snorkeling) ;
- de jour comme de nuit.

À la fin de la séance, de retour à terre, sont notés :

- le lieu de la plongée ou du snorkeling, la profondeur maximale ;
- l'heure et la durée moyenne de la séance ;
- le nombre de personnes ayant contribué activement à la recherche ;
- la liste globale des espèces identifiées.

Les observations ne sont réalisées qu'à la vue et le plus souvent doublées de prises de vues photographiques.

Quelques rares fois (lors des missions professionnelles), des techniques de pêches ont été utilisées et ont permis de rajouter quelques espèces sur des sites où la visibilité était mauvaise :

- filet verveux double ;
- grande nasse grillagée.

Les identifications ont été l'objet d'un croisement de plusieurs sources :

- Le Guide d'identification photographique le plus populaire *Reef Fish Identification* de Humann et Deloach dont la 4e édition date de 2014. Une nouvelle version est annoncée ;
- Le site Internet <http://biogeodb.stri.si.edu> : *Fishes : Greater Caribbean ; a Guide to the Shorefishes of the Caribbean & adjacent areas*. Ce site est issu du Smithsonian Tropical Research Institute. Un dialogue très constructif a été établi et nourri avec l'un des principaux animateurs et contributeurs, ichthyologue australien maintenant basé à Panama, Ross Robertson. Ce site répertorie de manière quasi exhaustive les poissons des Grandes Caraïbes : du golfe du Mexique, de la mer des Caraïbes et du proche Atlantique tropical le long des Antilles et débordant sur la côte nord de l'Amérique du Sud. Si les stricts poissons abyssaux ne sont pas abordés, il est assez impressionnant de constater le différentiel en termes de nombre d'espèces, entre ce site aux connaissances constamment mises à jour, et le guide papier le plus référencé (mentionné auparavant), qui malgré une dernière édition récente, est dépassé ou très incomplet pour d'assez nombreuses familles de poissons ;
- Quelques recherches et demandes sur le forum du site Internet DORIS de la FFESSM ;
- Quelques publications scientifiques sur des espèces particulières, précisant parfois les conditions d'habitats. La recherche, la lecture et l'analyse des publications peut s'avérer longue à très longue si l'on se penche sur l'ensemble de la faune caribéenne. Nous avons donc lu quelques documents mais n'avons pas entrepris un travail complet, qui sortirait du cadre de ce document non strictement scientifique.

La prise quasi systématique de photos des espèces à chaque exploration a été extrêmement utile pour valider les taxons difficiles d'identification. Afin de ne pas décrédibiliser ces inventaires, nous n'avons retenu pour les espèces sans photographie que les taxons très facilement reconnaissables et mémorisables. Dans le cas contraire, il a été très utile de pouvoir envoyer les images à des spécialistes afin de préciser dans la mesure du possible le rang spécifique.

Il restera un certain nombre de taxons non identifiables même avec des photos précises, que nous évoquerons dans la discussion plus loin. Remarque : aucune capture avec conservation en alcool n'a été réalisée, la plupart des missions ayant été réalisées dans un cadre récréatif qui ne s'y prêtait pas. Cependant, au fil des missions, il nous est apparu qu'un certain nombre de taxons dont la systématique n'est pas résolue auraient nécessité des prélèvements pour envoi aux spécialistes. Cette option sera envisagée dans le futur.

LIEUX DE PROSPECTION: DESCRIPTION ET HABITATS

Préambule : quelques informations géographiques

Les 3 îles que nous avons visitées appartiennent à l'arc insulaire sud des Grandes Caraïbes, appelé Petites Antilles. Elles sont situées entre le 13.7° et le 16.5° degré Nord et bénéficient d'un climat tropical maritime à deux saisons marquées, le carême ensoleillé et sec entre février et avril, et l'hivernage chaud et humide (et cyclonique) entre juillet et octobre (IFRECOR, 2016).



Localisation de chaque site

Les Petites Antilles que nous avons explorées sont globalement baignées par des fonds assez peu pentus à la côte, mais le talus continental n'est jamais très loin, en moyenne à 8-10 km pour l'isobathe de 1 000 m. Dans quelques secteurs (nord-ouest de la Martinique par exemple, rocher de la Perle), l'isobathe 500 m est à moins de 2 km du rivage.



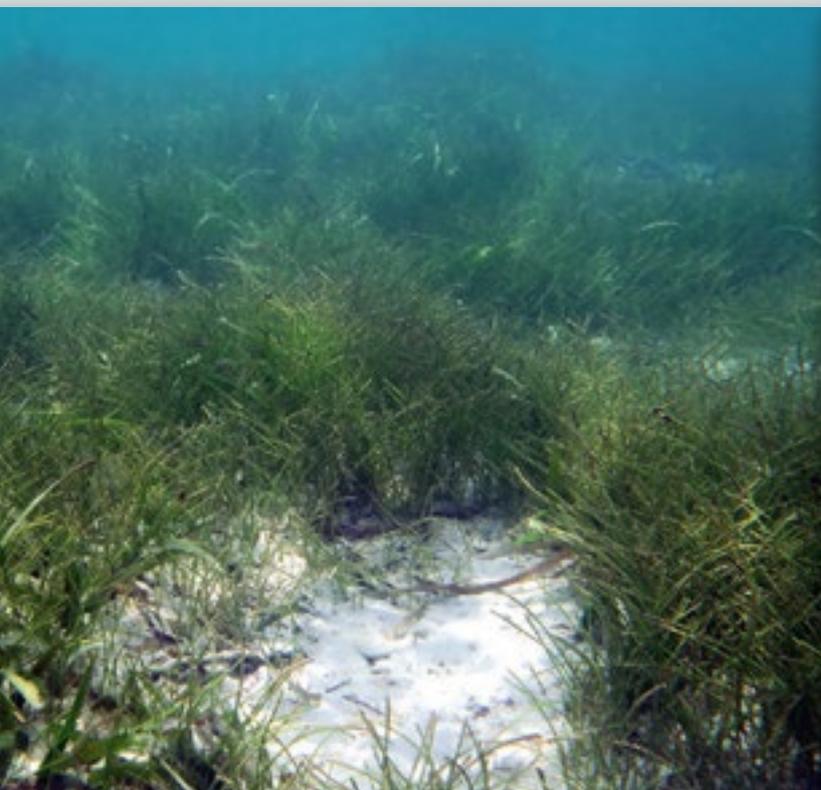
Description des habitats

L'idée n'est pas de suivre une classification établie, qui aurait nécessité, pour nos inventaires, de protocoles de terrain assez stricts, mais plutôt de relater ce qui nous semble être les types d'habitats le plus souvent rencontrés lors de nos prospections. Il va sans dire que la plupart du temps au cours d'une même exploration subaquatique, plusieurs de ces habitats sont prospectés, et que la transition peut être si progressive qu'il est très difficile de trancher ou de limiter précisément les frontières entre eux.

• Milieux sableux avec herbiers

Ces habitats ont assez fréquemment été rencontrés, en début de plongée dans les petits fonds, lors de départ de plage. Il faut de larges baies peu exposées pour être en présence de grandes zones sableuses, où s'installe un herbier de phanérogames. Le plus souvent il s'agit de *Thalassia testudinum* (plage de Malendure, Bouillante, ou plage du Souffleur, Port-Louis – Guadeloupe), « l'herbe à tortue », et plus rarement des herbiers à *Syringodium filiforme* (Pointe Borgnesse – Martinique).

Ces herbiers sont souvent en mélange et en concurrence récente avec l'invasive *Halophila stipulacea*, provenant de mer Rouge. Les herbiers de phanérogames sont plus majoritairement présents sur des substrats sableux homogènes. Les communautés de poissons inféodés à cet habitat sont à la fois passionnantes parce que très particulières et adaptées, et pourraient être démonstratives de la qualité de celui-ci : Rason (*Xyrichtys* sp.), Scaridae d'herbier (*Sparisoma* sp., *Nicholsina* sp., *Cryptotomus* sp.), Blennie-tube (*Chaenopsis* sp.), Congre jardinier (*Heteroconger* sp.), etc.



Herbier mixte dense
Pointe Borgnesse
Martinique



Herbier mixte et peu dense
Pointe des Châteaux, Anse de la Baie,
Guadeloupe

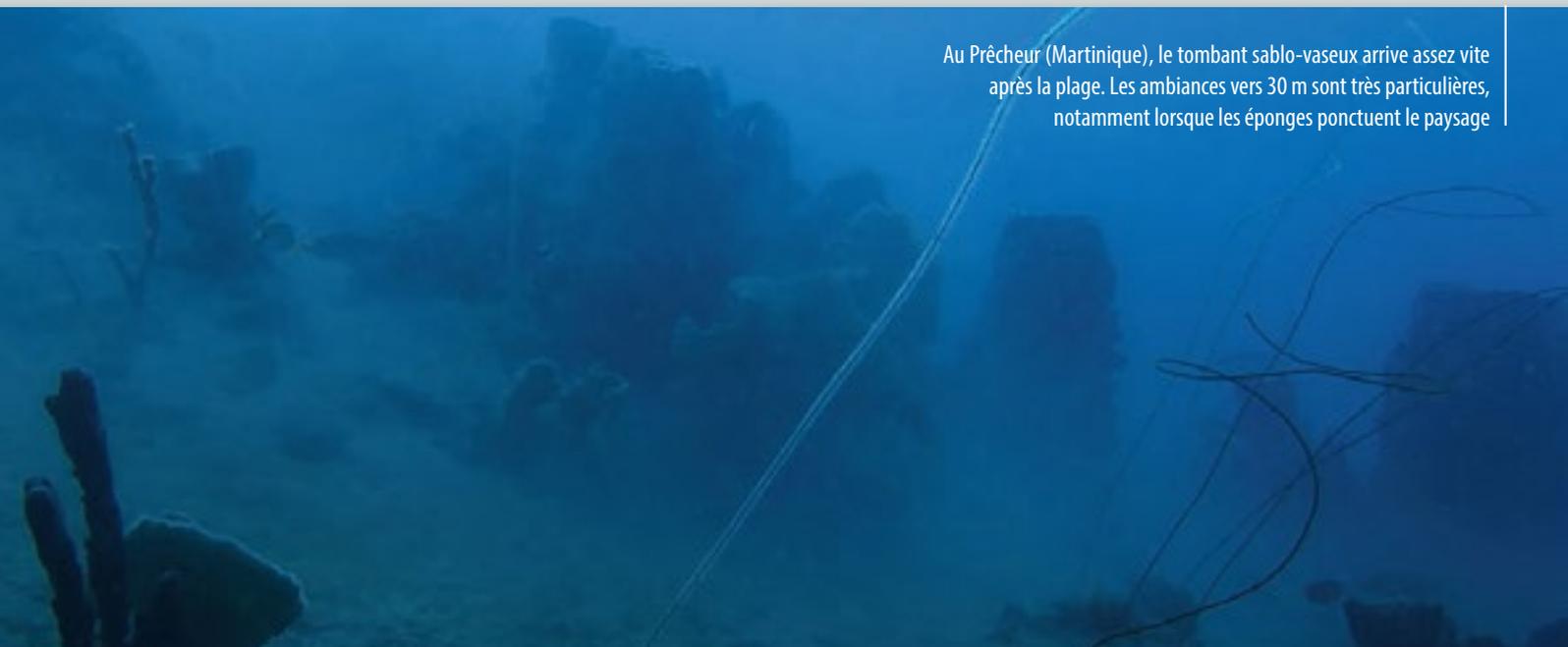
• Milieux sablo-vaseux

Nous entendons par ce terme des étendues assez homogènes et de surface importante où le substrat sableux est fin, auquel s'ajoute (selon les lieux et la conformation de chaque site) une couche plus ou moins importante de vase le recouvrant. On trouve ces compositions en entrée de baies calmes, avant les secteurs de mangroves (Pointe Melon, Le Robert ; baie de Fort-de-France – Martinique), ou le long des tombants (dits « sablo-vaseux ») de la côte sous le vent des îles (Fort Delgrès, Rivière-Sens – Guadeloupe mais aussi Le Prêcheur – Martinique, Anse Chastanet, Sainte-Lucie).

Ces milieux pauvres en apparence ne le sont pas : outre les Congres jardiniers, Rasons, et autres, les explorations de nuit permettent de découvrir des poissons surprenants : *Echiophis punctifer*, dont seule la tête est visible de l'animal à l'affût, apogons, de nombreux poissons plats (plusieurs *Bothidae*, *Sciacium micrurum*, etc.).



Pente sableuse - Le Prêcheur,
Tombants des Abymes,
Martinique



Au Prêcheur (Martinique), le tombant sablo-vaseux arrive assez vite après la plage. Les ambiances vers 30 m sont très particulières, notamment lorsque les éponges ponctuent le paysage

• Milieux vaseux de mangroves



Port Cohé, Martinique. Les racines des palétuviers sont de bons abris pour les larves de poissons, qu'elles soient sur fond vaseux ou sableux

Dans le fond des baies, la faible circulation de l'eau et la protection contre les vents et les vagues du large permettent une sédimentation importante des particules fines.

Nous avons eu l'occasion, lors de nos missions dans le cadre professionnel, d'examiner avec un certain soin la biodiversité de quelques-uns de ces sites (Pointe Melon, Le Robert ; Étang z'Abricots, Fort-de-France – Martinique, mais aussi Vieux-Bourg – Guadeloupe), qu'aucun club de plongée ne propose en exploration. Les eaux chargées, et donc à faible visibilité, les petits fonds et l'homogénéité structurelle (avec tout de même des herbiers de *Thalassia testudinum*, mais souvent envahis par *Halophila stipulacea*) ne doivent pas décourager le passionné de poissons, les espèces y étant très complémentaires de celles retrouvées dans les milieux rocheux.

Beaucoup de larves et juvéniles semblent séjourner dans ces habitats (*Lutjanus Chaetodons*, *Abudefduf*, *Scaridae*, etc.) mais aussi des poissons adultes dont certains n'ont été trouvés quasiment que dans ces milieux : *Sphoeroides greeleyi*, *S. testudineus*, *Serranus flaviventris*, les *Gobiidae* *Microgobius signatus*, *Lophogobius cyprinoides*, etc.



Port Cohé, Martinique. Herbiers dans de très faibles profondeurs



Étang z'Abricots, Martinique

• Milieux coralliens et milieux rocheux hétérogènes

Nous avons tenté de séparer de manière simple (critères subjectifs d'appréciation) des habitats coralliens majoritairement bien conservés (par exemple la Réserve Cousteau, Malendure – Guadeloupe), d'habitats plus hétérogènes (où dominent les éponges par exemple), ou plus visiblement rocheux (comprenant aussi les berges du littoral). Ce dernier type d'habitat est le plus communément rencontré, mais il regroupe certainement des variations qui pourraient être subdivisées. Attention, pour des raisons d'accessibilité (les clubs de plongée vont rarement sur les récifs du large), les formations visitées sont essentiellement des communautés coralliennes non bioconstructrices, plutôt développées sur des roches volcaniques (comme au nord-ouest de la Martinique).

Le Jardin de Corail de la Réserve Cousteau, à Bouillante en Guadeloupe est un émerveillement pour les yeux



Les habitats coralliens, où dominent ces formations animales structurantes, sont devenus assez localisés dans les Caraïbes, du fait de la mortalité très élevée des coraux depuis les années 1980. Quasi-disparition des oursins (herbivores), puis réchauffement et acidification des eaux, augmentation de la fréquence et de l'intensité des ouragans, aménagements humains (dans une moindre mesure) sont les principales causes identifiées à ce jour pour expliquer ce phénomène inquiétant. La diversité en poissons reste très importante (poissons-papillons, Balistes, poissons-perroquets, Labridés, Gobidés, etc.) du fait de la multiplicité des micro-habitats.

À l'inverse, le spectacle de tapis de coraux morts récemment n'est pas rare dans beaucoup de secteurs des îles prospectées



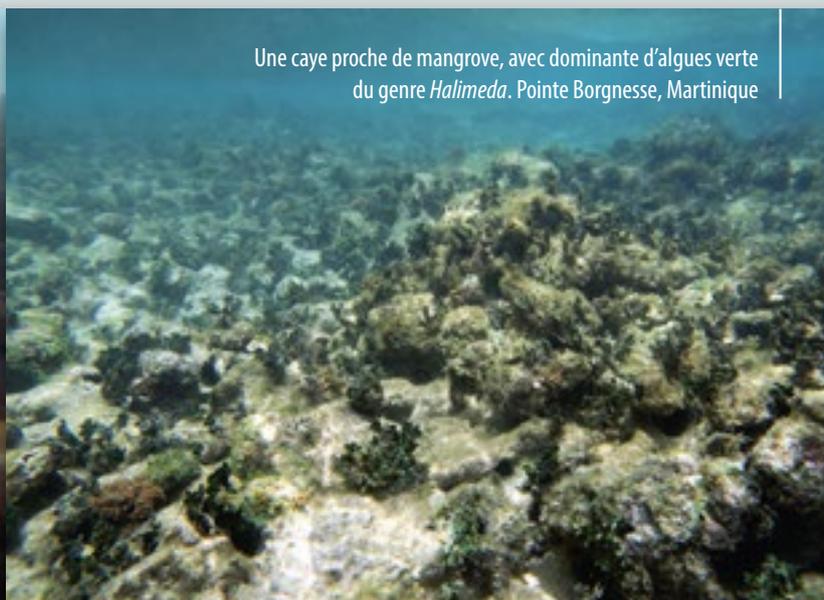
Un habitat rocheux dominé visuellement par les grands spongiaires (*Xetospongia sp.*).
Anse Cochon, Sainte-Lucie



Dans cette catégorie des **fonds rocheux hétérogènes**, ont été regroupés les habitats non strictement coralliens, parfois dominés par les spongiaires, ou les gorgones (dans les secteurs agités et exposés), ou encore les cayes rocheuses non loin de baies sédimentaires, où se maintiennent quelques coraux et éponges. La diversité en poissons reste importante, mais des différences notables semblent marquer ces habitats.



Un autre habitat plus agité, à fort recouvrement de Gorgone (*Gorgonia sp.*).
Gros Morne, Deshaies, Guadeloupe



Une caye proche de mangrove, avec dominante d'algues verte
du genre *Halimeda*. Pointe Borgnesse, Martinique



• Habitats artificiels

Trois habitats artificiels prospectés entrent dans cette catégorie :

- Les quais, fixés au substrat ou flottants sur des fonds de 3 à 5 m. À la colonisation par une faune invertébrée opportuniste (mais très adaptée à ce type de fixation), se rajoute un effet DCP pour de nombreuses espèces de poissons (jusqu'à des quasi pélagiques) ;
- Les enrochements plus ou moins anciens (de quelques années à plus de dix ans), faits de roches compactes de grand diamètre (supérieurs à 1 m, voire 1,5 m) : ils n'offrent pas beaucoup de micro-habitats accueillants pour de nombreuses espèces.

Sous les pontons, nous avons pu observer quelques espèces difficiles à trouver autrement comme *Hypleurochilus springeri*, mais aussi des espèces parfois difficiles à approcher (*Rypticus subifrenatus*), ainsi que des bancs de juvéniles cherchant refuge ou ombre (*Haemulon*, *Harengula humeralis*, etc.), attirant des prédateurs pas souvent observés (*Centropomus undecimalis*).

- Enfin, les épaves peuvent également apporter de nombreux abris et devenir des havres de vie parfois féériques.



Épave coulée lors de l'éruption de la Montagne Pelée, en 1902, et maintenant très largement colonisée. La diversité en poissons mais aussi la biomasse (sous forme de bancs de nombreuses espèces) en font l'une des plus belles plongées que nous avons effectuées en Martinique (Anse des Raisiniers, Saint-Pierre)



- **Remarque I : Anfractuosités et grottes**

Il nous est arrivé de rencontrer quelques petites grottes, crevasses ou grandes anfractuosités où une différence assez sensible dans le peuplement de la faune existait avec les milieux extérieurs environnant. Cependant, nous n'avons pas assez échantillonné ce type de milieu et dans des conditions assez homogènes pour le séparer dans nos plongées et nos analyses.

- **Remarque II : Estran et piscines naturelles (tide pools)**

Ce milieu de très petit fond, soumis aux marées, au fort ensoleillement et souvent à une agitation importante, n'a été que peu inventorié. Pourtant, les peuplements de poissons, sans être très diversifiés, y sont caractéristiques. Nous n'avons pas eu l'occasion de croiser beaucoup de piscines naturelles, pourtant très agréables à explorer (Petite Anse, Vieux-Habitants – Guadeloupe).

Ces petits habitats sont le refuge de blennies (*Entomacrodus nigricans*) et de gobies (*Bathygobius sp.*), de demoiselles (*Abudefduf taurus*, *Stegastes*) mais aussi de juvéniles d'espèces communes dans les récifs proches (*Chaetodon*, *Acanthurus*, etc.).



Petite Anse, Vieux-Habitants, Guadeloupe

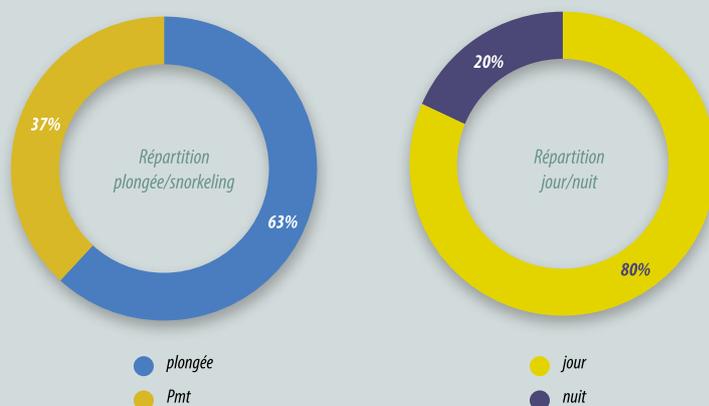
Résultats

Effort de prospection

Ces cinq voyages ont cumulé **103 explorations** (équivalent à 191 plongées ou snorkeling/homme) sur les trois îles des Petites Antilles que sont la Guadeloupe (et les Saintes), la Martinique et Sainte-Lucie. 39 ont été effectuées en palmes/masque/ tuba, et 20 se sont déroulées (même partiellement) de nuit. En additionnant le temps cumulé des personnes ayant participé activement aux recherches subaquatiques, nous obtenons un total de **264 heures d'inventaires dédiés aux poissons**.

• Répartition de l'effort de prospection dans un cycle annuel

L'effort est relativement bien réparti au cours de l'année, ce qui permettra peut-être de détecter quelques différences au sein des peuplements selon les saisons.

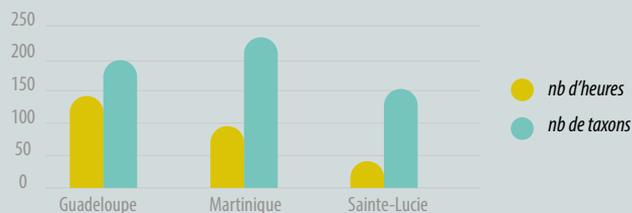
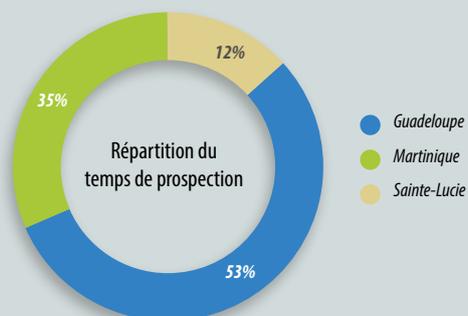
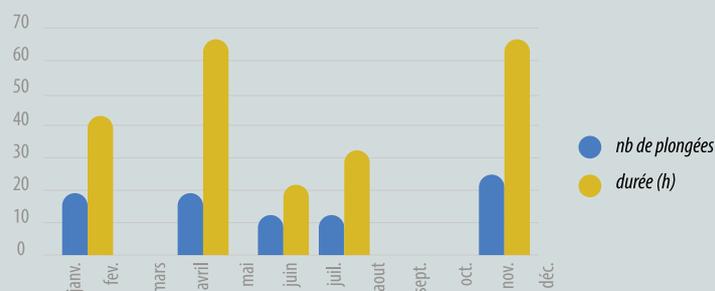


• Bilan synthétique par île

Nous avons effectué 2 visites de 13 jours en Guadeloupe, 3 en Martinique mais de durée plus courte, et une incursion de quelques jours à Sainte-Lucie ; les durées de prospection se répartissent ainsi :

	Guadeloupe	Martinique	Sainte-Lucie
Nb d'heures	140	92	32
Périodes	novembre, avril	janvier, juin, juillet	juillet
Nb de taxons notés	203	227	151

Bilan général des prospections

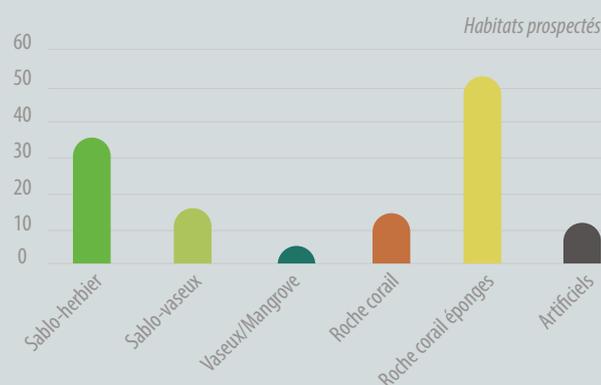


Ainsi, malgré une prospection plus longue en Guadeloupe qu'ailleurs, la diversité constatée en poissons n'est pas la plus forte. D'autres facteurs entrent en compte, comme la diversité des habitats prospectés (maximum en Martinique avec plusieurs mangroves et fonds sédimentaires), la saison peut-être, la perspicacité des prospecteurs, améliorée au fil des missions (nous avons démarré par les deux missions en Guadeloupe).

Prospection par type de milieu inventorié

Chaque exploration a pu croiser un ou plusieurs types d'habitat :

- Celui qui domine dans nos recherches est l'habitat mixte corallien dégradé-rocheux et/ou très colonisé par les spongiaires (habitat plus de 50 fois rencontré) ;
- Il est souvent précédé par une baie sablonneuse comportant un herbier de phanérogames (environ 35 prospections) ;
- Les mangroves, ainsi que les milieux sablo-vaseux, même s'ils sont peu prospectés, l'ont été une dizaine de fois, surtout lors de diagnostics dans le cadre professionnel.



Richesse spécifique

Préambule : Les poissons côtiers (dont les amphihalins qui peuvent être plus fréquents dans les rivières) de cette aire biogéographique forment pour le moment un ensemble de 1 694 espèces (regroupées en 171 familles). Parmi elles, 703 espèces sont considérées comme endémiques de la région Caraïbes (source : [https:// biogeodb.stri.si.edu](https://biogeodb.stri.si.edu)).

261 taxons ont été observés et identifiés *in natura*, déterminés le plus souvent à l'espèce, et dans une dizaine de cas, au genre avec une incertitude non levée quant choix de l'espèce. Sans capture d'individus, les photos peuvent être insuffisantes pour détailler les critères tels que les rangées d'écaïlles ou le nombre de rayons de certaines nageoires.

L'occurrence ou plus précisément la fréquence d'observation (le nombre de fois qu'une espèce a été vue lors des 103 prospections) est indicatrice, dans le cas d'une valeur importante, de l'aspect ubiquiste de certains taxons. À l'inverse, un ensemble de paramètres peuvent expliquer la rareté d'observation : rareté réelle, discrétion du poisson, habitat très typé et très peu prospecté (les failles, les grottes, les milieux vaseux purs, les sites en dessous de 50 m, etc.).

- Ainsi 45 espèces n'ont été notées qu'une seule fois (voir tableau et graphe suivants), parmi lesquelles on peut citer : 4 apogons (prospection nocturne nécessairement), 2 blennies (sur pontons ou objets flottants), 2 Carangidae (plutôt pélagiques), 2 Chaenopsidae (blennies-tubes probablement rares et très cryptiques), 1 Ephippidae (rareté dans les Petites Antilles entre 0 et 45 m), 3 Gobiidae (notamment de vase), 2 Monacanthidae (poissons limes petits et très cryptiques dans leurs habitats algueux), 2 Serranidae (l'un petit, mal connu, l'autre, Liopropoma carmabi, fissuricole et subprofond), 2 Tripterygions discrets et très petits.



Fréquence d'observation des espèces.

En abscisse : les regroupements en nombre d'observations (colonne 1 : 1 seule observation ; colonne 2 : entre 2 et 3 observations, etc.). En ordonnée : le nombre d'espèces observées (sur un total de 261) pour chaque classe

Fréquence d'observation par espèce

Regroupement en classes (nb d'observations d'une espèce sur 103 prospections)	1	2-3	4-6	7-10	11-20	21-40	41-70	71-87
Nb d'espèces concernées	45	40	36	29	32	42	26	6
% du nb total d'espèces observées	17.6	15.6	14.1	11.3	12.5	16.4	10.2	2.3
	Espèces occasionnelles, rares ou cryptiques			Espèces souvent inféodées à un milieu précis			Espèces ubiquistes	

Richesse par île prospectée

Le site Internet FishBase rassemble des connaissances sur les poissons de très nombreux scientifiques du monde entier (plus de 2 000 collaborateurs), permettant d'intégrer 52 000 références d'articles sur la systématique de ce vaste groupe. Ainsi, 33 000 espèces sont répertoriées et leur classification est en constante révision. Bien sûr, de nombreux domaines (répartition géographique, écologie, génétique, etc.) peuvent ne pas refléter la stricte réalité publiée mais l'effort qui a été consenti bénévolement par la communauté des collaborateurs pour intégrer et synthétiser ces progressions de la science. Sur le site FishBase, les outils de recherche « par famille », ou « par pays », ou « par île » semblent être le fruit de compilation de publications mais aussi de traitements semi-automatiques, vérifiés ensuite lorsque les volontaires et spécialistes le peuvent. Ainsi, les listes d'espèces que nous avons requêtées sur les trois îles qui nous intéressent ne sont ni exhaustives ni exemptes d'erreurs ou d'informations non remises à jour. Il n'en reste pas moins qu'elles ont le mérite d'exister et de représenter une source globalement fiable d'informations, d'autant plus valables que des synthèses n'existent pas ailleurs :

- Martinique : 444 taxons = 422 poissons osseux et 22 raies et requins ;
- Guadeloupe : 420 taxons = 397 poissons osseux et 23 raies et requins, tandis que les travaux de Bouchon-Navaro (thèse sur les poissons récifaux, 1997 – non consultée) indiqueraient « près de 450 espèces » ;
- Sainte-Lucie : 494 taxons = 469 poissons osseux et 25 raies et requins.

Notons que le site Internet participatif BioObs, qui rassemble les observations de chaque contributeur par plongée localisées en France mais aussi dans les Dom-Tom est pour le moment très loin de l'exhaustivité (Martinique : 149 taxons ; Guadeloupe : 145 taxons), mais ajoute à notre liste un certain nombre de taxons peu confondables (par exemple pour la Martinique : *Caranx lugubris*, *Elagatis bipinnulata*, *Priacanthus arenatus*, *adscensionis*, *Hypoplectrus nigricans*, *Lutjanus cyanopterus*, *Pomacanthus arcuatus*, *Lactophrys bicaudalis*, *Fistularia tabacaria*, *Epinephelus*, *Chaenomuraena vittata*) ;

La Guadeloupe a été prospectée à deux périodes (novembre et avril). Les 140 heures de recherche ont été développées sur plus de 20 stations tout autour de l'île, ce qui permet d'avoir un aperçu assez correct, quoique incomplet et déséquilibré malgré tout, puisque presque la moitié (63h) a été consommée sur la commune de Bouillante (plage et cayes de Malendure, Anse Colas + Réserve Cousteau) :

- essentiellement des récifs coralliens, dont les plus beaux se situent sur la commune de Bouillante, au niveau de la Réserve Cousteau et des îlets Pigeon. D'autres plus dégradés ont été visités : Commune de Port-Louis dans l'entrée du Grand Cul-de-sac marin, mais aussi en côte ouest « sous le vent » : Deshaies, Vieux Habitants, Basse-Terre, ou au niveau des Saintes ;
- Des lagunes à très petit fond comme les Salines de la Pointe des Châteaux, ou à Saint-Anne ;

- Quelques rares zones vaseuses avec mangrove : Vieux Bourg ;
- Des habitats d'herbiers : plage du Souffleur (Port-Louis), Malendure ;
- Des pentes sablo-vaseuses : Fort Delgrès (Basse-Terre).

Des 203 taxons mis en évidence, retenons :

- 16 espèces n'ont été vues que sur cette île ;
- 40 espèces n'ont été aperçues qu'une seule fois lors de nos plongées ;
- 45 espèces ne sont pas citées sur la liste « Guadeloupe » requêtée sur FishBase.

Malgré notre manque de couverture spatiale et la faiblesse relative de la base de données (2 250 data), quelques espèces méritent notre attention :

- Le Mérout (*Epinephelus striatus*) est sans conteste une espèce phare de nos plongées en Guadeloupe. Ce poisson classé En Danger en Liste rouge mondiale voit ses populations décroître fortement pour diverses raisons, dont la pêche (espèce recherchée, pouvant atteindre 1,2 m). Nous ne l'avons vu qu'en Guadeloupe et uniquement au niveau de la côte sous le vent, dans la Réserve Cousteau, mais aussi à Deshaies ;
- La Badèche gueule jaune (*Mycteroperca interstitialis*), classée Vulnérable, nous a également semblé très rare dans les profondeurs fréquentées par les plongeurs, avec une seule observation ;
- Le Baliste noir (*Melichthys niger*), malgré sa localisation unique (Réserve Cousteau, Bouillante) a été régulièrement observé en banc de plusieurs dizaines d'individus. Au vu des très faibles résultats en Martinique et à Sainte-Lucie (une localité à chaque fois), nous pensons que cette espèce est rare et se maintient dans des habitats très préservés ;
- Le Capitaine (*Lachnolaimus maximus*) est dans la même configuration. Il est considéré comme Vulnérable en Liste rouge mondiale (UICN) ;
- Il en est de même du Tarpon (*Megalops atlanticus*), classé Vulnérable et observée qu'au niveau des cayes de Malendure (Bouillante), où un banc important est connu. Toutefois, les jeunes fréquentent aussi les ports (par exemple à Pointe-à-Pitre).

Nous avons plongé ou exploré en snorkeling 23 fois les plages de la commune de Bouillante, centré sur Malendure et les îlets Pigeon devenus Réserve naturelle Cousteau. Nous obtenons un cumul de 166 espèces soit 82 % de la diversité spécifique observée par nous sur cette île. Il est incontestable que ce secteur « sous le vent » est très riche, et sa préservation est réelle, grâce à la protection et la surveillance exercée des îlets. Beaucoup d'espèces signalées par ailleurs restent à trouver, notamment parmi les gobies des milieux sédimentaires, mais aussi dans les herbiers, en utilisant des pièges passifs ou des instruments de type haveneau.

Enfin, il faut souligner, comme pour les autres îles, la quasi-absence de raies et de requins dans les faibles profondeurs autour de la Guadeloupe (des rassemblements de Requin citron sont connus à Terre-de-Bas).

La Martinique a été visitée 3 fois lors de séjours rapides de 6-8 jours en janvier, juin et juillet. 227 taxons ont été découverts en 92h de prospection, ce qui semble bien meilleur qu'en Guadeloupe. Les stations, au nombre d'environ 25, se répartissent surtout sur les côtes ouest (entre les communes de Saint-Pierre et Le Prêcheur) et sud de l'île (Les Anses-d'Arlet), mais une mission professionnelle nous a permis d'explorer plusieurs sites de la côte est, dépourvue de clubs de plongée (La Trinité, Pointe Melon). Par ailleurs, et contrairement à la Guadeloupe, les habitats de mangroves et/ou des fonds sédimentaires ont été assez bien couverts (baie de Fort-de-France en deux secteurs, Port Cohé et Étang z'abricot ; et baie des Raisiniers, La Trinité). Des zones d'herbiers sur petits fonds ont aussi pu être échantillonnées vers la Pointe Borgnesse et l'Anse Caritan au sud.

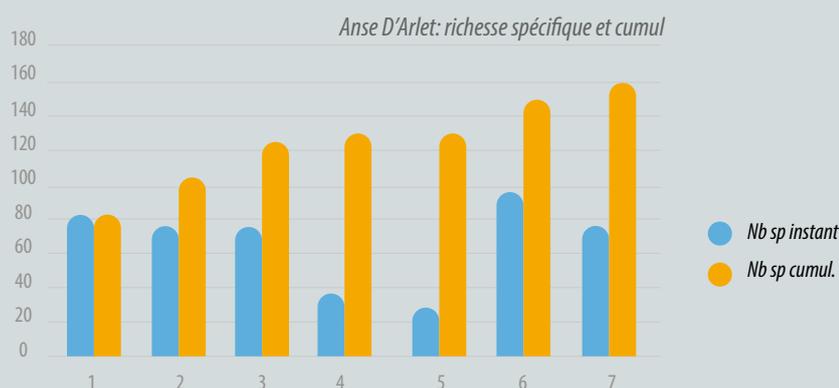
Des 227 taxons mis en évidence, retenons :

- 40 espèces n'ont été vues que sur cette île ;
- 55 espèces n'ont été aperçues qu'une seule fois lors de nos plongées dans cette île ;
- 35 espèces non citées sur la liste « Martinique » requêtée sur FishBase.

Des 1 460 données récoltées (1 donnée = 1 taxon, 1 date, 1 lieu), citons-en quelques-unes parmi les plus intéressantes :

- 3 espèces d'apogons (*Apogon affinis*, *Apogon binotatus* et *Phaeoptyx conklini*) n'ont été aperçus qu'une seule fois et seulement en Martinique. Malgré la diversité des taxons de cette famille, on aperçoit essentiellement une seule espèce, *Apogon maculatus*, et comme les autres, il n'est jamais abondant sur site. Il semble que ce groupe souffre beaucoup de la prédation par la rascasse invasive *Pterois volitans* ;
- Une seule signalisation du Baliste noir *Melichthys niger* en très petit nombre sur le site de la Perle (commune du Prêcheur) ;
- En revanche, la Martinique est le seul endroit où nous avons croisé à trois reprises l'extraordinaire Grondin volant (*Dactylopterus volitans*) dans des bords de plages sableuses, espèce non rare en Atlantique tropicale ;
- La Portugaise *Chaetodipterus faber* n'a également été observée qu'une seule fois et en Martinique, sur la côte ouest ;
- Plusieurs gobies des fonds vaseux ont été détectés sur cette île, mais sans doute à la faveur d'opportunité de missions professionnelles sur de tels habitats : *Bollmannia boqueronensis*, *Microgobius signatus*, *Lophogobius cyprinoides*, ce dernier probablement pas rare dès qu'il existe des milieux de mangrove pas trop dégradés.

Pour les avoir explorées plusieurs fois durant les trois missions en Martinique, Les Anses-d'Arlet nous ont semblées être un cocktail d'habitats rocheux, corallien, sableux et avec herbiers, abritant une diversité ichtyque assez remarquable : nous y avons effectué nos plus gros « scores » en une seule exploration, avec 94 taxons identifiés en 6h cumulés à trois personnes. En sept explorations, cumulant un peu plus de 30h, nous avons recensé plus d'espèces (166) qu'aux îlets Pigeon et plage de Malendure (Guadeloupe) en 63h (161 espèces).



Anse d'Arlet							
	Explo 1	Explo 2	Explo 3	Explo 4	Explo 5	Explo 6	Explo 7
Nb sp instant.	84	77	76	35	30	94	72
Nb sp cumul.	84	107	125	129	129	150	161
Durée prosp. (min)	405	184	124	130	60	390	540

L'île de Sainte-Lucie n'a été qu'effleurée lors d'un bref arrêt de trois jours en juillet 2017. Nous n'avons plongé que sur la côte sous le vent à l'ouest, au niveau de quatre localités seulement. Les 32h passées sous l'eau (dont quelques-unes de nuit) nous ont permis de trouver 149 espèces, ce qui n'est pas très éloigné de la forte diversité que nous avons notée aux Anses-d'Arlet (166 espèces) en Martinique pour un effort de prospection équivalent.

Notons que nous n'avons pas trouvé, à l'exception de celle générée sur FishBase, de publication synthétique détaillant une liste « complète » de poissons marins côtiers pour cette île.

Des 149 espèces :

- 4 n'ont été vues que sur cette île (*Polydactylus virginicus*, *Acanthostracion quadricornis* un poisson coffre assez commun à Cuba, *Callechelys guinneensis* vu de jour dont seule la tête sort du sable, et *Emblemaria pandionis*, une blennie-tube qui nous a été montrée, très difficile à repérer sans savoir à l'avance où chercher...);
- 40 taxons n'ont été observés qu'une seule fois (sur 9 explorations) ;
- 9 espèces n'étaient pas citées sur la liste « Saint-Lucie » requêtée sur FishBase ;
- Des presque 600 données recueillies, il est difficile de dégager des différences de peuplements en comparaison de la proche Martinique. Poissons-anges, demoiselles (Pomacentridae), Gobiidae, Haemulidae, Labridae, Lutjanidae, poissons perroquets sont sensiblement les mêmes. En revanche, il semble y avoir une fréquence plus importante de *Chaetodon ocellatus* (Chaetodontidae), de *Carangoides bartholomaei* (Carangidae), de *Clepticus parrae*, d'*Halichoeres maculippina* et *H. radiatus* (Labridae), et d'abondance un peu plus grande de murènes (mais seule la côte ouest assez corallienne a été visitée), de *Serranus tabacarius* et *S. tigrinus* (Serranidae), de *Synodus intermedius* (Synodontidae).
- L'Anse Cochon a été visitée à cinq reprises, sur un total de 18h, dont un cumul de 6h en nocturne. Nous atteignons 122 espèces et la courbe d'accumulation laisse penser que de nombreuses espèces pourraient encore être trouvées, approchant alors la diversité des bons sites tels que la Réserve Cousteau en Guadeloupe, ou Les Anses-d'Arlet en Martinique.



Anse Cochon					
	Explo 1	Explo 2	Explo 3	Explo 4	Explo 5
Nb sp par explo.	49	69	62	66	76
Nb sp cumulées	49	84	109	117	122
Durée prosp. (min)	192	213	360	147	180

Commentaires par famille

Nous avons séparé les poissons cartilagineux (raies et requins) des poissons osseux, puis, pour des raisons pratiques, nous avons commenté les 61 familles par ordre alphabétique. Les tableaux, pour chaque famille de poissons, mettent en évidence les résultats de nos missions dans chaque île par rapport :

- à la liste complète des espèces natives, connues dans les îles Caraïbes. Le nombre d'espèces introduites est parfois précisé dans le texte.
- aux listes données par FishBase dans chaque île.

Apparaissent entre parenthèses le nombre d'espèces "ajoutées" par nos prospections..

Chondrichthyens – Poissons cartilagineux

Ce groupe pourtant assez diversifié est devenu rare au point que les observations, de requins notamment, sont devenues très ponctuelles, comparé à ce que les plongeurs professionnels nous ont rapporté des années 1970-2000. Nous n'avons pour notre part croisé aucun requin en 103 prospections, certes jamais réalisées en pleine mer.

- Les Dasyatidae (Raies pastenagues)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
7	1	1	0	1	1 (1)	4	0

Cette famille est toujours l'occasion de rencontres fortuites et rares en plongée. Notre unique donnée, de *Dasyatis americana* (Malendure, Bouillante, Guadeloupe) en est une preuve. Outre leurs habitats plutôt liés aux fonds meubles moins explorés, il est admis que ces espèces à faible fécondité ont fortement régressé lors du XXe siècle.

Dasyatis americana. Bayahibe, République dominicaine



Un individu des côtes de Bonaire, une île proche du Venezuela

• Les Narcinidae (Raies-torpilles)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
5	1	0	1(1)	0	1 (1)	0	0

Une seule espèce est réellement présente dans les Caraïbes, 3 autres étant signalées sur les côtes nord de l'Amérique du Sud, et une proche de la Floride et le nord de Cuba, mais à grande profondeur (plus de 200 m).

La petite raie-torpille *Narcine bancroftii* a été aperçue en Martinique (Bellefontaine, Saint-Pierre) et en Guadeloupe (Bouillante) sur des fonds sableux (occurrence : 7/103).

Souvent en plusieurs exemplaires mais pas du tout systématiquement présente sur ce type de fond pourtant très fréquent. Elle évolue à découvert, plutôt de nuit et n'est absolument pas farouche étant donné ses moyens de défense très dissuasifs !



Narcine bancroftii. Plage de Malendure, Bouillante, Guadeloupe

Chondrichtyens – Poissons cartilagineux

- Les Acanthuridae (Poissons-chirurgiens)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
3	3	3	3	3	3	3	3

Si le centre de spéciation de cette famille n'est clairement pas les Caraïbes, avec seulement 3 espèces pour la représenter (sur 84 espèces dans le monde), ces taxons sont en revanche très communs sur la plupart des rivages, et au niveau des trois îles que nous avons prospectées. Par ailleurs, 9 autres taxons d'origine indo-pacifique ont été introduites en Floride.

- *Acanthurus bahianus* (= *A. tractus*) semble être le plus fréquent avec plus de 82 % de fréquence dans nos inventaires, ce qui signifie qu'il est aussi bien visible dans les mangroves (des juvéniles de quelques centimètres), les cayes rocheuses ou au sein des récifs coralliens. Il est possible d'en croiser des bancs, mais jamais plus de quelques centaines de subadultes (pour ce qui est de nos prospections). Même de nuit, il n'est pas rare de voir des individus mal cachés, en livrée tachetée ;
- *Acanthurus coeruleus* est également très commun, mais les quelques rares bancs d'adultes que nous avons croisés étaient situés dans la Réserve Cousteau des îlets Pigeon (Bouillante, Guadeloupe). La plupart du temps, ce sont des individus isolés ou par paire. L'espèce nous a semblé moins systématiquement présente que *A. bahianus* ;
- *Acanthurus chirurgus* est à la fois moins abondant et moins souvent vu (40 % des inventaires, +/- 10 % selon les îles). Il est pourtant, comme les autres, peu exigeant sur son habitat, pourvu qu'il y ait de la roche (même des digues artificielles) dans son environnement proche.



Acanthurus chirurgus. La Trinité, Martinique



Acanthurus tractus. Plage de Malendure, Bouillante, Guadeloupe



Acanthurus coeruleus. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe



Acanthurus coeruleus. Anse Dufour, Les Anses-d'Arlet, Martinique

• Les Albulidae (Bananes de mer)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
3	1	1	0	1	1	1	0

Cette petite famille, représentée par trois espèces dans l'Atlantique, est rarement observée par les plongeurs dans les Antilles françaises. Ses apparitions en faible profondeur semblent ponctuelles, par petits groupes, à la recherche des mollusques et autres petits invertébrés. *Albula vulpes* (appelé la Banane de mer) pourrait préférer les fonds de 40 à 80 m (Leopold, 2004).

Une seule observation pour nous, dans 2 à 3 m d'eau sur les fonds sableux de la plage de Malendure, à Bouillante (Guadeloupe), d'un banc d'une trentaine de poissons. Ce poisson est classé NT (Near Threatened = Quasi menacé) en liste rouge mondiale de l'UICN. Il est en régression essentiellement à cause de la perte et la dégradation de ses habitats. La pêche récréative est aussi en cause (Source : <https://www.iucnredlist.org/species>)



Albula vulpes. Boka Bartol, Bonaire, une île proche du Venezuela

• Les Apogonidae (Apogons)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
23	8	9	6 (1)	10	5 (2)	10	3

Vingt-trois taxons sont répertoriés en mer Caraïbe (353 espèces dans le monde), dont 10 en Guadeloupe et à Sainte-Lucie, et 9 en Martinique d'après FishBase.

Nos missions ont permis d'en noter 8, dont 3 non signalés, semble-t-il, pour certaines de ces îles (*Apogon affinis*, *Apogon robbyi* et *Zapogon evermani*). Presque toutes sont observables de nuit ou au fond de cavités où règne une semi-obscurité. Les densités relevées sont étonnamment faibles ;

- 2 espèces sont fréquentes à très fréquentes : *Apogon maculatus* (vu 1 fois sur 3) et *Phaeoptyx pigmentaria*. Ils fréquentent sur les substrats durs, et s'éloignent un peu de nuit sur les fonds sableux. Notons qu'*Apogon maculatus* peut être assez variable quant à la taille et à la noirceur de ses taches ;
- *Apogon towsendi*, très reconnaissable avec ces 2 traits noirs sur le pédoncule caudal et un troisième plus en avant, n'a été observé que 5 fois (sur 103). Il est difficile de le rattacher à un habitat caractéristique ;
- Tous les autres n'ont été aperçus qu'une seule fois, sans que nous puissions dégager de particularité dans les habitats. Actifs de nuit, tout comme les Rascasses-lions introduites, ils ne semblent pas détecter leur présence et pourraient subir de plein fouet leur prédation.



Apogon binotatus. La Trinité, Martinique

Apogon maculatus. Basse-Terre, Guadeloupe



Apogon townsendi. Deshaies, Guadeloupe

Phaeoptyx pigmentaria. Basse-Terre, Guadeloupe



Phaeoptyx conklini, identification incertaine. Anse Dufour, Les Anses-d'Arlet, Martinique

• Les Aulostomidae (Poissons-trompettes)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
1	1	1	1	1	1	1	1

Une seule espèce est présente dans les Caraïbes pour cette très petite famille de 3 espèces dans le monde. Le Poisson trompette est commun dans la plupart des habitats rocheux prospectés des trois îles (occurrence entre 80 à 100 %), mais il est beaucoup moins visible en milieu de mangrove ou sur les fonds sableux ou vaseux. Très facile à approcher de nuit, où l'on peut rencontrer des juvéniles retirés dans de petites cavités ou dissimulés à la verticale dans des gorgones.

Aulostomus maculatus. Anse Cochon, Sainte-Lucie



Variation de couleur, fréquente chez cette espèce. Anse Cochon, Sainte-Lucie

• Les Atherinidae (Athérines) et Atherinopsidae

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
24	1-2?	1	2	1	1	1	1

C'est un groupe difficile de 2 familles très proches morphologiquement, les Athérines (3 espèces dans les Caraïbes), et les Atherinopsidae, avec ses 21 espèces signalées du golfe du Mexique et des Caraïbes ! De dimension modeste (quelques centimètres de longueur), l'identification sans capture, même avec de bonnes photos, est quasiment impossible avec une fiabilité de 100 %.



Atherina sp. Baie de la Crique, La Trinité, Martinique



Atherina sp. Canaries, Sainte-Lucie



Atherina sp. Marigot Bay, Sainte-Lucie

• Les Balistidae (Balistes)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
6	3	4	1	4	3 (1)	5	1

Cette famille de 42 espèces dans le monde n'en possède que 6 dans les Caraïbes et le golfe du Mexique. Deux taxons sont assez pélagiques et difficiles à contacter depuis la côte ou en plongée : *Canthidermis maculata* et *Canthidermis sufflamen*. Trois autres, non natifs, ont été introduits en Floride.

Parmi les 4 autres, le magnifique *Xanthichthys ringens*, pourtant signalé dans les trois îles visitées (sur Fishbase) n'a jamais été vu. Roussel (2010) l'a noté en Martinique de manière très ponctuelle, sur la côte sud de l'île sur deux sites bio-construits. Les 3 dernières espèces, contactées, l'ont toujours été avec une faible à très faible occurrence :

- *Melichthys niger* semble être lié aux habitats coralliens complexes et très bien conservés et généralement en dessous de 20 m de profondeur pour les adultes : Réserve Cousteau en Guadeloupe, îlot de la Perle en Martinique (commune du Prêcheur), Anse Chastanet pour Sainte-Lucie. Il est observé en banc de 10 à plus de 50 individus, et assez farouche devant les plongeurs ;
- *Balistes vetula* est également d'observation ponctuelle mais semble moins difficile quant à ses habitats : on peut le croiser dans les récifs coralliens, les cayes, les fonds mixtes sablo-rocheux, isolément ou en couple ;
- *Balistes capriscus* n'a été vu que 2 fois et il est impossible de tirer des généralités quant à ses habitats de prédilection. Espèce très présente sur les côtes américaines (depuis la Floride jusqu'au Texas), elle préfère peut-être les eaux tempérées.



Balistes vetula. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe



Melichthys niger. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe

- Les Belonidae (Orphies), Hemiramphidae (Demi-bec), Exocetidae (Poissons volants)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
31	5	8	5	7	4	22	3

Deux orphies sont assez faciles à observer, sur les 4 citées (Humann & Deloach, 2014) :

- *Ablennes hians*, plutôt de jour, souvent en solitaire, actif juste sous la surface, et reconnaissable à ses rayures verticales plus ou moins estompées ;
- *Platybelone argalus*, également en surface mais plutôt de nuit et souvent en petits groupes. Il est reconnaissable (quoique des vérifications sur photos très nettes soient nécessaires) par son corps très effilé (et moins trapu que les autres Belonidae) et son « bec » beaucoup plus allongé que les autres. Nos observations de nuit semblent montrer des individus faiblement actifs, en chasse lors de courtes périodes. Les individus sont très faciles à approcher en snorkeling, à quelques mètres du rivage, et c'est un plaisir naturaliste à ne pas rater ! Le fond (rocheux ou sableux) ne semble pas déterminant pour leur fréquentation.
- Une troisième espèce est incertaine, *Strongylura notata* ou *Tylosurus crocodilus*, observée à Sainte-Lucie, mais les nageoires dorsales et anales un peu orangées font penser à *Strongylura*. Ce groupe reste très délicat à identifier sans photos montrant parfaitement les critères ou sans capture des individus.

Pour les Demi-becs, seul *Hemiramphus brasiliensis* a été attesté sur la plage de Malendure à Bouillante (Guadeloupe), mais aussi de manière sporadique en Martinique et Sainte-Lucie. Ce poisson est assez farouche, et une approche en snorkeling à moins de 3 m est rare. Elle suffit à distinguer la caudale bicolore pour confirmer l'espèce *H. brasiliensis*, contrairement à *H. balao* à caudale unicolore. Dix espèces d'Hemiramphidae sont signalées dans les Caraïbes (3 en Guadeloupe et Martinique), mais très peu sont vues par les plongeurs et naturalistes du bord ou près des côtes, ce groupe étant surtout composé de pélagiques.

Enfin, quelques poissons volants de taille moyenne (6-8 cm) ont été vus depuis le bateau de plongeurs au niveau des îlets Pigeon de la Réserve Cousteau (à Bouillante), et lors de la traversée entre la Martinique et Sainte-Lucie. Les 14 espèces signalées dans les Antilles ne sont identifiables qu'avec de bonnes images, provenant d'individus pêchés. Des photographies prises in natura demeurent un défi !



Ablennes hians. La Trinité, Martinique



Platybelone argalus. Sainte-Lucie



Hemiramphus brasiliensis. Malendure, Bouillante, Guadeloupe

• Les Blenniidae (Blennies)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
20	4	6	3	6	3 (1)	6	1

Vingt espèces sont recensées sur le site du Smithsonian Institute dans les Caraïbes. Les 6 mêmes espèces sont citées de FishBase pour la Martinique, la Guadeloupe et Sainte-Lucie.

Beaucoup vivent dans de faibles profondeurs, et sont ainsi associées au rivage.

Nous n'avons identifié que 4 taxons, et gardons une impression générale de faible représentation de cette famille. Certes, *Ophioblennius macclurei* (qui était noté avant comme *O. atlanticus*) est commun et abondant sur les roches exposées à la houle, entre 1 et 6 m de profondeur. En revanche, il faut chercher avec plus de détermination pour trouver *Entomacrodus nigricans*, qui vit encore plus près de la surface, sur les roches battues et alternativement hors de l'eau puis submergées. Cette espèce est adaptée pour résister au ressac et aux vagues, et y trouve probablement un habitat pauvre en prédateurs.

Enfin, les deux *Hypoleurochilus* contactés (une seule observation à chaque fois) l'ont été sur des structures flottantes : grosse bouée pour *Hypoleurochilus bermudensis* (non signalée sur FishBase), et sur la face inférieure d'un ponton en béton pour *H. pseudoaequipinnis* (noté *H. equipinnis* dans FishBase). Ces espèces semblent apprécier les surfaces très colonisées par les invertébrés (éponges, hydraires, petites gorgones, etc.).

Entomacrodus nigricans. Vieux-Habitants, Guadeloupe



Hypleurochilus bermudensis. Bouillante, Guadeloupe



Ophioblennius macclurei. Bouillante, Îlets Pigeon, Guadeloupe

Hypleurochilus pseudoaequipinnis. Étang z'Abricot, Martinique



Ophioblennius macclurei, Saint-Pierre, Martinique

• Les Bothidae (Carrelets)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
14	3	2	3 (1)	2	3 (1)	2	3 (1)

La plupart des Bothidae sont des poissons de l'étage circalittoral, vivant entre 40 et plus de 200 m fond. Seuls 2 genres sont accessibles aux plongeurs, *Bothus* et *Engyophrys*, représentant 5 espèces. Deux sont mentionnées pour chaque île sur le site FishBase, alors que nous avons détecté 3 espèces de *Bothus* sur chacune d'elles.

- *Bothus lunatus* est nettement le plus fréquent avec une occurrence de 20/103. Ce poisson plat est plus souvent vu posé sur une roche, non loin du sable, et se déplace sans difficulté au-dessus des fonds durs. On peut apercevoir des petites concentrations de plusieurs individus (constaté aux Saintes,

Guadeloupe). Nous ne l'avons pas observé en secteurs très sédimentaires proches des mangroves.

- *Bothus ocellatus* est reconnaissable grâce notamment à une bande bariolée (blanc, orange et bleu) entre les 2 yeux. Sa fréquence d'observation a été d'environ 10 % : côte « sous le vent » de Guadeloupe dans le sable mais proche de récifs coralliens, tombant sableux du Prêcheur (Martinique), sable corallien à Sainte-Lucie.

- Enfin, *Bothus maculiferus* nous a semblé plus rare (occurrence 5/103), mais son homochromie est encore plus prononcé que chez les autres espèces. Il nous paraît strictement inféodé aux grandes étendues sableuses (Pointe des Châteaux, Guadeloupe ; Marigot Baie, Sainte-Lucie, mais aussi à Saint-Pierre (Martinique). Il ne s'aventure pas sur les herbiers.



Bothus ocellatus. Saint-Pierre, Martinique

Bothus lunatus. Malendure, Bouillante, Guadeloupe



Bothus maculiferus. Marigot Bay, Sainte-Lucie

• Les Callionymidae (Dragonnets)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
5	1	1	1	1	0	1	0

Petite famille dont 2 des 5 espèces caribéennes vivent à des profondeurs compatibles avec l'observation en plongée ou snorkeling. La recherche de ces poissons exclusivement sur les fonds sableux nécessite patience et bons yeux ! À peine 2 cm de long pour les quelques individus de *Paradiplogrammus bairdi* que nous avons finis par découvrir au niveau de l'Anse d'Arlet (Martinique) dans 6 m d'eau, posés sur un fond de sable grossier qui avait attiré notre attention, parce que c'est une granulométrie très recherchée par cette espèce. Son occurrence très faible (1/103) masque évidemment nos piètres capacités à détecter cette espèce, qui pourrait cependant être sténoèce et localisée.



Paradiplogrammus bairdi. Anse Dufour, Les Anses-d'Arlet, Martinique

• Les Carangidae (Carangues, Sérioles, Liches, etc.)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
33	11	19	8	19	7	18	6

Onze espèces de cette famille riche de 33 taxons en zone Caraïbes ont été notées lors de nos missions. FishBase en cite 19 en Martinique et en Guadeloupe, 18 à Sainte-Lucie.

Nous n'avons jamais observé de grands bancs comme on en voit en Indonésie, par exemple.

- 2 espèces sont régulièrement présentes toute l'année en abondance : *Carangoides ruber* (occurrence globale : 48 %) et *Caranx latus* (occurrence 33 %). Cette dernière, appelée Carangue gros-yeux, est observable par petits bancs sur les très petits fonds sableux, tandis que les adultes plus rarement vus, fréquentent parfois les récifs, dans la colonne d'eau sur des fonds de 5 à 10 m ou plus. Étonnamment, *Caranx ruber* est beaucoup moins fréquente en Martinique qu'elle nous a semblée l'être en Guadeloupe. Peut-être s'agit-il d'un phénomène saisonnier de déplacement
- *Carangoides batholomaei* n'a été observée fréquemment qu'à Sainte-Lucie ; pas une seule fois en Guadeloupe et à une reprise en Martinique. Là encore, on peut imaginer qu'il s'agit de fluctuations saisonnières ou de plus longue fréquence.
- *Caranx crysos* et *Seriola rivoliana* semblent plus ponctuelles que les précédentes sur petits fonds et plus difficiles à croiser.
- *Decapterus macarellus* pourrait être d'apparition saisonnière, puisque malgré 4 observations en novembre sur 3 sites différents de Guadeloupe, il n'a pas été revu en avril sur la même île. Deux mentions de *Decapterus punctatus* proviennent du même site en Martinique (Anse d'Arlet), au même titre que *Selar crumenophthalmus*. Ces 3 taxons vivent en groupe assez importants.
- Des 2 liches, *Trachinotus falcatus* considérée comme peu commune aux Antilles par Humann (guide édition 2014) est une rencontre fortuite d'un adulte semblant blessé ou malade et presque immobile dans un recoin de roche dans le lagon de la Pointe des Châteaux (Guadeloupe). La deuxième, *Trachinotus goodei*, observée uniquement en Guadeloupe, est plus petite, et fréquente les petits fonds sableux (au moins en avril) accompagnés souvent de *Caranx latus*.
- Enfin, *Oligoplites saurus* est une belle carangue allongée grise uniforme et à queue jaune, qui semble vouloir chasser seule. Elle est d'apparition occasionnelle pour les plongeurs, mais avec un peu d'habitude à scruter dans le bleu (en pleine eau, sur des fonds de 5-6 m minimum), on finit par mettre en évidence cette espèce largement répandue dans les Caraïbes.



Carangoides ruber. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe

Carangoides bartholomaei. Anse Cochon, Sainte-Lucie



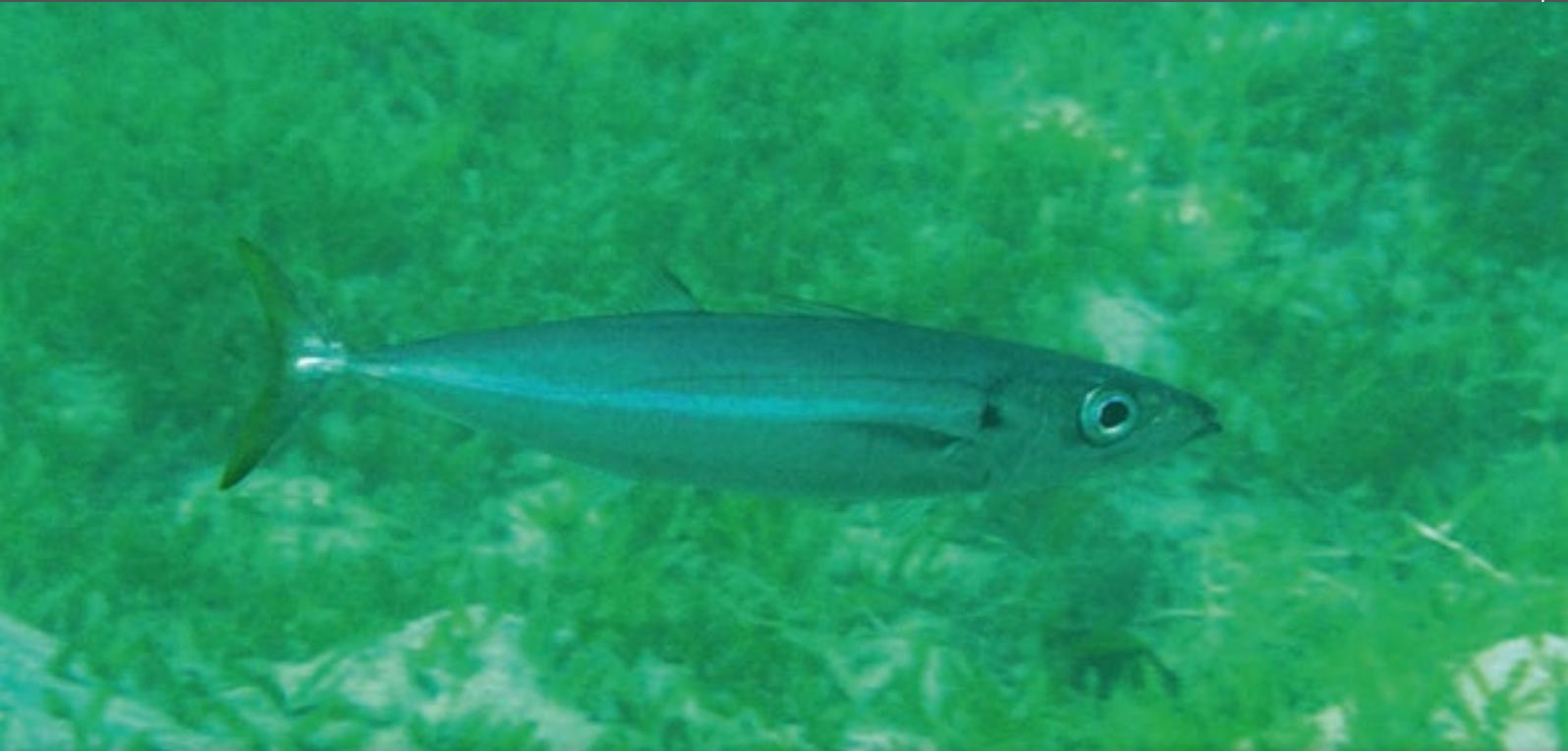
Caranx crysos. Bouillante, Guadeloupe

Caranx latus. Malendure, Bouillante, Guadeloupe



Seriola rivoliana. Épave, Anse Cochon, Sainte-Lucie

Decapterus macarellus. Les Anses-d'Arlet, Martinique



Decapterus punctatus. Grande Anse, Les Anses-d'Arlet, Martinique

*Trachinotus falcatu*s. Pointe des Châteaux, Guadeloupe



Trachinotus goodei. Malendure, de nuit, Guadeloupe

Oligoplites saurus. Pointe Borgnesse, Martinique



Selar crumenophthalmus. Cap Vert

• Les Centropomidae (Loubines)

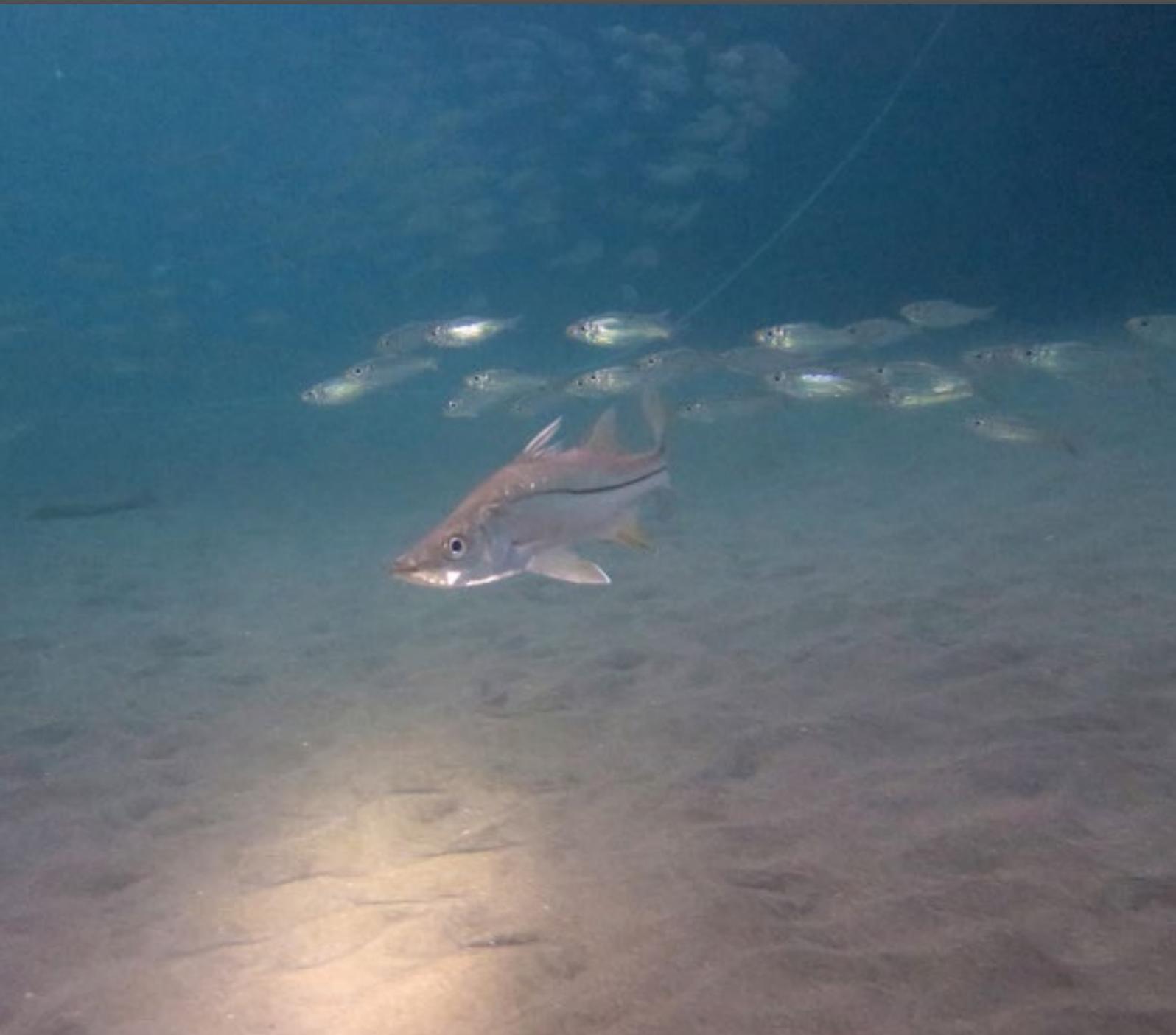
Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
6	1	1	1	1	1	4	1

Des 6 espèces du genre *Centropomus* recensées dans les Caraïbes, seul *C. undecimalis* est largement réparti et notamment au niveau du cha-pelet d'îles des Petites Antilles. Quatre espèces sont tout de même signalées à Sainte-Lucie, peut-être parce qu'elle est plus proche du continent sud-américain.

Nos 4 observations constituent une assez faible occurrence (4 %) : Bouillante (Guadeloupe), plage de Canaries (Sainte- Lucie) et le Lamentin, proche d'une zone de mangrove (Martinique), toujours dans de très petits fonds. Ces quelques exemples montrent une assez grande diversité de milieux sillonnés pour ce poisson, qui ne dédaigne pas s'approcher des structures artificielles (pontons, enceintes des ports) si les proies qu'il recherche s'y trouvent (entre autres : *Clupeidae*, scène de chasse observée à Bouillante, voir photo).



Centropomus undecimalis. Malendure, de nuit, Bouillante, Guadeloupe



Un jeune individu chassant au crépuscule dans un banc de *Clupeidae* (*Harengula humerali*). Plage de Malendure, Bouillante, Guadeloupe

• Les Chaenopsidae (Blennies-tubes)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
51	4	10	2 (1)	10	3 (2)	10	2

51 espèces sont recensées sur le site du Smithsonian Institute, et 10 dans les trois îles visitées. À cette famille appartiennent les très spectaculaires blennies-tubes.

Leur corps allongé est adapté pour se glisser (à reculons) dans des micro-cavités naturelles (dans les coraux) ou anciennement façonnées par des vers. Les nageoires dorsales des mâles peuvent arborer des couleurs marquées, utilisées lors de comportement de parade et d'intimidation. À l'exception d'une espèce assez commune, ces poissons sont difficiles à mettre en évidence, étant à la fois de très petite taille, timides et cryptiques dans leurs micro-habitats.

Quatre taxons seulement ont été identifiés lors de nos missions :

- *Acanthemblemaria* cf. *spinosa*, la plus commune, avec 36 % d'occurrence, et sur les trois îles. Elle colonise particulièrement les coraux (*Siderastrea* notamment), sur lesquels elle cherche les petits trous qui lui serviront d'abri et de poste pour l'affût. Espèce assez variable et difficilement distinguable d'*A. maria*, dont on pourrait avoir vu quelques exemplaires (sur de nombreuses photos prises, R. Robertson identifie l'une ou l'autre des espèces sans grande clarté pour nous) ;
- *Emblemaria pandionis* n'a été observée qu'à Sainte-Lucie, au sein d'une éponge noire, mais elle peut adopter d'autre support/habitat ;
- La magnifique *Chaenopsis limbaughii* vit dans les étendues sableuses avec herbier. Elle exploite un tube de ver polychète délaissé. Il semble que son homologue *C. ocellata* ne soit pas distribuée au sud de Puerto Rico, mais FishBase cite néanmoins cette espèce pour la Martinique et la Guadeloupe. Malgré des inspections méticuleuses, nos 5 observations sont le fait d'un individu à chaque fois, sans congénère dans les alentours proches ;
- *Emblemariopsis bottomei* n'a été observée qu'une fois, en Guadeloupe, sur un corail dans 6 m d'eau. Ces espèces sont si petites (moins de 2,5 cm) que des identifications sur photo sont incertaines.



Acanthemblemaria spinosa. Anse Colas, Bouillante, Guadeloupe

Chaenopsis limbaughi. Fort Delgrès, Basse-Terre, Guadeloupe



Emblemaria pandionis. Anse Cochon, Sainte-Lucie

• Les Chaetodontidae (Poissons-papillons)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
7	5	5	5	4	5 (1)	5	4

7 espèces sont connues des Caraïbes (+ 4 introduites en Floride). 5 ont été observées : *Chaetodon capistratus*, *Chaetodon ocellatus*, *Chaetodon sedentarius*, *Chaetodon striatus*, *Prognathodes (Chaetodon) aculeatus*. Les 5 sont présentes en Martinique et à Sainte-Lucie, alors que *Chaetodon ocellatus* n'est pas mentionné en Guadeloupe sur FishBase.

Si *Chaetodon capistratus* et *Chaetodon striatus* sont vraiment très communs (présence sur plus de 60 % des prospections), notés dans les petits fonds de moins de 2 m comme à plus de 20 m, et sur fonds sableux, rocheux ou corallien, les 3 autres sont plus ponctuels (9 à 14 % d'occurrence). *Prognathodes aculeatus* semble peu commun en Guadeloupe (Réserve Cousteau – Bouillante, et site de Fort Delgrès sur un beau tombant varié et donnant sur une grande profondeur), et nettement plus en Martinique (Anse d'Arlet, le Prêcheur, Saint- Pierre). Son statut d'indicateur d'habitat corallien de qualité est une hypothèse. La forme pointue de son museau est liée à sa recherche de petites proies benthiques qu'il cherche dans les anfractuosités du récif (Lamare, 2014). À l'exception des 2 premiers, ces poissons sont rarement comptabilisés en plusieurs exemplaires lors des plongées.



Chaetodon capistratus. Anse Colas, Bouillante, Guadeloupe

Chaetodon ocellatus. Canaries, Sainte-Lucie



Chaetodon striatus. Bouillante, îlets Pigeon, Guadeloupe

Chaetodon sedentarius. République dominicaine



Prognathodes aculeatus. Anse Dufour, Les Anses-d'Arlet, Martinique

• Les Cirrhitidae (Poissons-faucons)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
1	1	1	1	1	1	1	1

Les poissons-faucons forment une famille restreinte de 33 espèces (source : fishbase). L'Atlantique n'est pas son centre de spéciation, puisque 3 espèces seulement y sont connues (*Amblycirrhitus pinos* – Caraïbes, côtes de l'Amérique centrale et jusqu'au Venezuela, *Amblycirrhitus earnshawi* – quelques spécimens connus des îles de l'Ascension, *Cirrhitus atlanticus* – de la côte ouest africaine).

Amblycirrhitus pinos a été observé 23 fois sur 103 recherches, et sur les trois îles prospectées. À chaque fois en très petit nombre (1 à 3 individus par plongée), mais l'espèce est discrète, petite, et n'est que très rarement vue à découvert : elle recherche les milieux coralliens ou rocheux très colonisés par les organismes fixés, et se cache volontiers dans les petites anfractuosités ou les replis des grandes éponges. L'espèce probablement diurne, a aussi été observée de nuit, sans grande activité.



Amblycirrhitus pinos. Anse Cochon, Sainte-Lucie

• Les Clupeidae (Sardines)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
22	2	7	2	8	2	7	1

Groupe très mal prospecté en plongée : ce n'est pas la bonne méthode pour cette famille plutôt pélagique, ne se rapprochant que rarement des côtes. Quelques espèces restent observables, surtout en snorkeling qu'en plongée :

- *Harengula humeralis* est visible tout près du bord, plutôt sur fond mixte, en grands bancs, parfois de milliers d'individus. Spectacle garanti ! Noté au niveau des trois îles.
 - *Opisthonema oglinum* ressemble au genre *Sardinella* de l'Atlantique est. Il n'a été vu qu'une seule fois en Guadeloupe, détecté sur une image d'un banc de *Harengula*.
- D'autres taxons ont été récupérés lors de pêches lumineuses, mais les déterminations exactes sont délicates.



Harengula humeralis. Malendure, Bouillante, Guadeloupe

Opisthonema oglinum. Petite Anse, Vieux-Habitants, Guadeloupe



• Les Congridae (Congres)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
24	3	2	2 (1)	1	2 (1)	2	1

Cette famille n'est bien connue que par les spectaculaires anguilles jardinières (*Heteroconger*). Elle compte néanmoins 24 espèces dans les Caraïbes, dont beaucoup ne sont notées que de secteurs profonds, et probablement mis en évidence lors de chalutages. 5 à 6 espèces ont d'ailleurs été rajoutées récemment. Les données dans les Petites Antilles sont incomplètes (entre 1 et 2 espèces signalées sur FishBase). Les 3 espèces que nous avons notées sont les suivantes :

- *Heteroconger longissima* : 7 observations sur 103 prospections, toujours en groupe (entre 30 et 200 individus visibles), dans des zones de sable fin en dessous de 6-7 m de profondeur. L'espèce nous semble bien moins fréquente que ses habitats ne le laisseraient supposer ;
- *Conger cf. triporiceps* : ce congre « classique », observé de nuit une seule fois en Guadeloupe (Bouillante, Malendure) peut être confondu avec au moins 2 autres espèces du même genre. Sans capture, il est probable que nous ne soyons jamais certains de son identification, même si des images très semblables ont été notées comme telles en Martinique sur le site <http://www.biologiemarine.com/>, animé en autres par JM Bertot (Commission Régionale Environnement et Biologie Subaquatiques (CREBS) Martinique, de la FFESSM). Il reste que ce genre d'observation et les photos in natura sont rares. Elles ont été transmises à Ross Robertson ;
- *Ariosoma balearicum*, n'a été observé que de nuit dans les pentes sableuses vers 10 m de profondeur en Martinique (communes de Saint-Pierre et Le Prêcheur). Là encore, il s'agit de données assez rares qui méritent d'être transmises aux scientifiques travaillant sur la répartition de ces taxons.



Conger cf. triporiceps. Bouillante, Guadeloupe

Ariosoma Balearicum. Le Prêcheur, Martinique



Heteroconger longissimus. Fort Delgrès, Basse-Terre, Guadeloupe

Heteroconger longissimus. Le Prêcheur, Martinique |



• Les Cynoglossidae (Plagusies)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
21	1	3	1 (1)	3	0	4	0

Cette famille n'est représentée dans les Caraïbes que par un seul genre, *Symphurus*, mais avec 21 espèces. 6 à 8 sont signalées ou probables dans les Petites Antilles, les autres étant connues plus au nord, en Floride, à Cuba ou au niveau d'îles proches, mais aussi le long de la côte d'Amérique centrale ou du Sud.

Elles sont généralement mises en évidence lors de chalutages scientifiques dans des fonds meubles, sableux ou vaseux, et dans des profondeurs allant de -20 m à -300 m. Beaucoup ne sont pas illustrées par des photos et sont donc très délicates à valider sans capture. Il semble que ces espèces soient rarement abondantes, même chalutées (en Guyane, Léopold, 2004).

Notre unique observation concerne l'Anse des Raisiniers en Martinique, avec un seul individu de 3 cm de longueur. Nous la rapprochons de *Symphurus caribbaeus* (du même avis que R. Robertson) pour le moment. Posé sur un sable ni fin ni grossier, à environ -8 m, ce poisson n'était pas farouche et ne cherchait pas souvent à se cacher sous le sable. Il faut soit « tomber » sur ce type d'espèces, soit partir sous l'eau avec la détermination de réaliser une recherche orientée, en balayant le fond sableux avec la main.



Symphurus caribbaeus. Saint-Pierre, Martinique

• Les Dactylopteridae (Grondins volants)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
1	1	0	1 (1)	0	0	1	0

L'unique représentant Atlantique de cette famille comportant 7 espèces est *Dactylopterus volitans*. Signalé des côtes africaines et des îles tropicales proches (Cap Vert notamment), mais aussi en Méditerranée où il est rare, il semble un peu plus commun dans les Caraïbes. Nos maigres observations (3 contacts en 103 recherches) se sont toutes produites en Martinique (Anse d'Arlet – commune de Grande Anse, de jour ; Font Bouchet – commune de Bellefontaine, de nuit ; Anse Cosmy – commune de La Trinité, de nuit) dans des petits fonds sableux (avec ou sans herbiers de phanérogames) parfois exposés à la houle. Les juvéniles que nous avons vus (entre 10 et 20 cm de longueur) semblent s'approcher plus facilement du bord, jusque dans de très petits fonds (moins de 50 cm). Ce poisson n'est pas farouche, mais peut tout de même faire des départs fulgurants quand il se sent en danger, rabattant alors ses grandes et belles pectorales contre son corps.



Dactylopterus volitans. Bellefontaine, Martinique

• Les Diodontidae (Diodons, Porcs-épics)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
8	3	4	3	3	3 (1)	4	2

Parmi les 8 espèces présentes dans les Caraïbes pour cette famille, seulement 4 ont une répartition qui englobe les Petites Antilles. Trois de ces représentants ont été notés lors de nos prospections :

- Le très commun *Diodon holocanthus* avec presque 40 % d'occurrence, essentiellement sur fond rocheux, visible de jour comme de nuit ;
- *Diodon hystrix*, discret malgré sa taille (jusqu'à 90 cm) ; rarement vu à découvert, mais plutôt sous les grandes cavités (12 % d'occurrence), et plutôt de jour ;
- *Chilomycterus antillarum*, noté 4 fois seulement en 103 prospections, dont 2 fois de nuit, en activité. Il évolue près du fond et sur substrat mixte. Cette espèce nous semble nettement moins commune que les autres.



Chilomycterus antillarum. Basse-Terre, Guadeloupe

Diodon hystrix, avec un juvénile de rémora *Echeneis* sp. Les Anses-d'Arlet, Martinique



Diodon holocanthus. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe

• Les Echeneidae (Rémoras)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
8	1	2	0	2	1	2	0

Ce groupe de poissons très particuliers est caractérisé par une modification importante du haut de la tête leur permettant dès le stade juvénile de s'accrocher sur des organismes vivants (tortues, requins, gros poissons, cétacés, etc.). Les rémoras peuvent ainsi accompagner sur de longues distances ces espèces souvent pélagiques, et les débarrasser de leurs parasites. Mais la relation peut être plus intrusive lorsque les rémoras profitent d'une partie des reliefs des repas de leur hôte.

Des 8 taxons signalés dans les Caraïbes, 2 espèces *Echeneis naucratoides* et *Echeneis naucrates* semblent plus faciles à rencontrer pour les plongeurs, notamment sur les tortues.

La distinction entre les 2 espèces est délicate, et quasiment impossible lorsque l'on est en présence de vieux individus, sur lesquels les couleurs générales se sont estompées.

Nous n'avons observé qu'à 3 reprises ces poissons :

- 2 fois à Bouillante (Guadeloupe) sur des Tortues olivâtres, avec une forte présomption de *Echeneis naucratoides*. Lors d'une observation, 2 adultes se partageaient une grosse tortue qui faisait des descentes dans 5-6 m pour se nourrir dans un herbier au milieu des bateaux ancrés. Le plus souvent les rémoras se détachaient alors du dessous de la tortue, pour finalement se positionner sur le dos de la carapace, exposant alors leur ventre du fait de leur position retournée ;
- 1 fois en Martinique sur un *Diodon hystrix*, un juvénile d'une douzaine de centimètres.



Echeneis naucratoides. Malendure, Bouillante, Guadeloupe

• Les Ehippidae (Portugaises)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
1	1	1	1	0	0	1	0

Cette petite famille de 15 espèces au total ne possède que 3 espèces dans l'océan atlantique : deux sont connus de la côte ouest africaine *Ehippus goreensis* et *Chaetodiperus lippei*, et une seule de l'autre côté, largement répandue (site Internet fishbase) sur la côte nord-américaine et jusqu'au sud du Brésil. Notons que *Platax Orbicularis*, originaire de l'Indo-Pacifique a été introduit dans le sud de la Floride.

Chaetodipterus faber semble très représenté dans les Caraïbes (cf. site <https://biogeodb.stri.si.edu>). Pourtant, nos 103 prospections dans de nombreux milieux entre 0 et 40 m de profondeur n'ont permis de le croiser qu'une seule fois et en un exemplaire, en Martinique (commune de Saint-Pierre) à plus de 30 m de fond. Il fait partie des poissons occasionnels sur cette île, si l'on en juge par les faibles données existantes dans la thèse de Rousseau (2010). Il paraît plus commun à Cuba, en République dominicaine et dans le golfe du Mexique. Espèce vivant le plus souvent en banc, elle n'est pas inféodée à un habitat en particulier, mais recherche les secteurs riches en invertébrés planctoniques et benthiques.



Chaetodipterus faber. République dominicaine

• Les Gerreidae

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
13	4-6	5	6 (2)	4	5 (2)	7	3 (1)

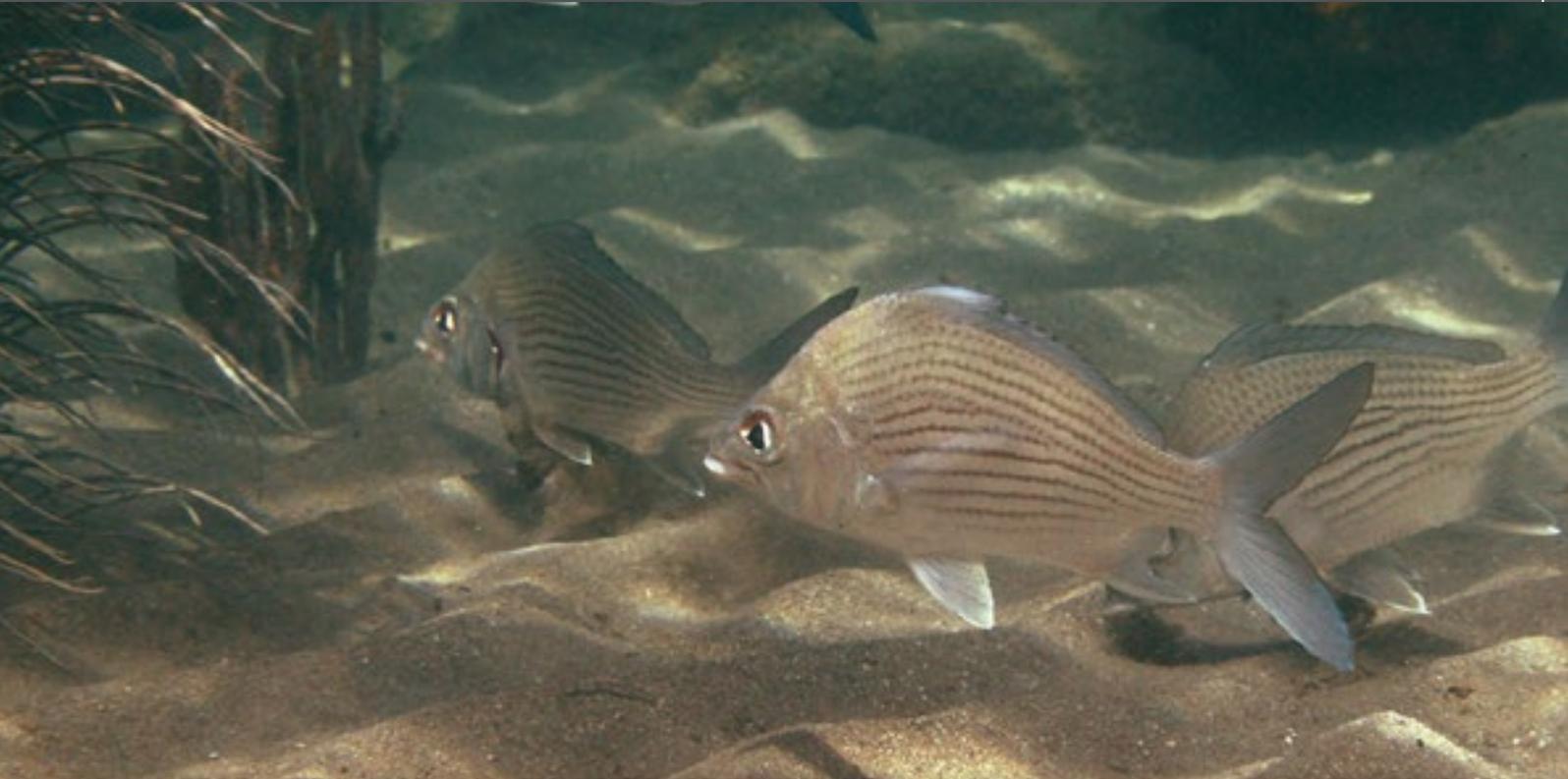
Avec 13 espèces dans les Caraïbes, cette famille d'une cinquantaine de taxons dans le monde pose de nombreux problèmes d'identification lorsqu'on ne dispose que de photos. Les formes sont très ressemblantes, les couleurs peu variées (blanc et argenté), et leur mode de vie ainsi que leurs habitats ne semblent pas beaucoup aider à leur séparation. Il ne faut pas s'en tenir au seul guide d'identification de Humann & DeLoach (4e édition, 2014) qui n'est pas complet dans ses critères de différenciation. Malgré de nombreux échanges mails avec Ross Robertson, seules quelques espèces sont validées :

- Ce que nous prenions initialement pour *Diapterus auratus* est en fait *Eugerres plumieri*, une espèce assez reconnaissable par sa hauteur et ses lignes noires le long des rangées d'écaillés. Elle semble apprécier le sable « propre », sans vase ou limons (unique station notée : Malendure, commune de Bouillante – Guadeloupe). Elle fonctionne par petits bancs (5 à 20), en nageant assez vite à l'affût de la moindre nourriture émergeant du sable ;
- *Gerres cinereus* se distingue facilement, avec ses rangées de taches alignées et grisâtres caractéristiques sur les flancs et ses pectorales jaunes. Il tolère un peu mieux la charge sédimentaire dans ses habitats. Il a été vu presque à une exploration sur deux (43/103), mais rarement en banc de plus de 10 individus ;
- Enfin, reste le genre *Eucinostomus* qui, à l'exception d'un seul taxon sur les 7, est très difficile à séparer en espèce :
 - *Eucinostomus melanopterus*, par ses 2 traits noir et blanc sur la nageoire dorsale peut être validé facilement. Il est le seul visible de l'autre côté de l'Atlantique, au Cap Vert notamment. Nous l'avons contacté quelques rares fois, aux Saintes, à la Pointe des Châteaux (Guadeloupe) et à Sainte-Lucie, toujours au niveau de plages de sable, à faible profondeur (moins de 10 m). Une donnée au Lamentin dans la baie de Fort-de-France (Martinique) montre qu'il peut s'accommoder de fonds sédimentaires, voire vaseux ;
 - Parmi les 6 autres espèces, toutes présentes dans les Petites Antilles, *Eucinostomus gula* et *Eucinostomus lefroyi* pourraient être reconnues dans nos observations, mais sans certitude. Tous ces taxons préfèrent les fonds de baies abritées, sableuses ou vaseuses.



Eucinostomus melanopterus. Baie de Fort-de-France, Port Cohé, Martinique

Eugerres plumieri. Malendure, Bouillante, Guadeloupe



Gerres cinereus. Pointe des Châteaux, Guadeloupe

• Les Gobiidae (Gobies)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
150	22	24	22 (7)	22	17 (7)	21	11 (2)

Cent cinquante espèces sont recensées sur le site du Smithsonian Institute. Cette famille très diversifiée (plus de 1 800 espèces décrites) possède de nombreux taxons localisés, cryptiques, parfois profonds et que l'on ne peut mettre en évidence que par des méthodes de collecte (pêche ou autres). FishBase indique 22 espèces pour la Guadeloupe, 24 espèces pour la Martinique et 21 pour Sainte-Lucie. Une dizaine diffère de nos observations (22 espèces également), ce qui signifie aussi qu'un certain nombre de taxons trouvés par nous ne sont pas signalés sur FishBase.

Parmi les habitats rocheux des bords de la côte :

- nous avons recueilli 5 données du genre *Bathygobius*. L'identification jusqu'à l'espèce est délicate sur photo, mais il semble que ce soit essentiellement *B. antillensis*, moins robuste que les autres et sans véritables lignes verticales épaisses ;
- Le vaste genre *Coryphopterus* (12 taxons dans les Caraïbes) est d'identification difficile. La plupart affectionnent les milieux mixtes, entre éboulis rocheux, sables fins ou grossiers, et sont presque toujours posés sur les fonds éclairés (pas sur des parois ou dans des cavités). Trois exceptions, le « couple » *Coryphopterus hyalinus* / *C. personatus* (très difficiles à séparer sur photos) que l'on retrouve dans de nombreux habitats abrités entre deux roches (coralliennes ou pas, parfois même des endiguements artificiels) ; et *Coryphopterus lipernes*, très petit gobie assez commun (occurrence : 18/103) inféodé aux coraux (*Montastraea cavernosa*, *Mycetophyllia sp.*, *Agaricia sp.*). 3 autres espèces observées (*C. bol*, *C. glaucophaenum*, *C. eidolon*) sont communes à ponctuelles (*C. eidolon*), toujours vues sur des parties sableuses, tandis que *C. kuna* n'a été validé qu'une seule fois (Martinique, Anses d'Arlet) sur gros sable hétérogène.
- Enfin, *Gnatholepis thompsoni*, présent des 2 côtés de l'Atlantique, est commun dans les milieux hétérogènes (occurrence : 43/103) rocheux et sableux, quoiqu'il ne se pose que sur fond de sable, jamais loin d'une cache. C'est une espèce farouche qu'il n'est pas simple de photographier malgré son abondance.

• Dans les milieux coralliens, beaucoup d'espèces ont été trouvées :

- Malgré les 20 espèces connues d'*Elacatinus* dans les Caraïbes, 3 seulement ont été validées, dont le très commun *Elacatinus evelynae* (51 contacts sur 103), le plus affine aux coraux comme les *Porites*, *Montastrea*, etc. Les 2 autres recherchent presque exclusivement des éponges : *E. chancei* dans les *Aplysina* et *Pseudoceratina*, et *E. randalli* dans les grandes éponges à cavité. Ce dernier gobie n'a pas été vu en Guadeloupe ;
- *Risor ruber*, n'a été mis en évidence qu'après une mission complète en Guadeloupe, lorsque nous avons eu la chance de noter ce très petit gobie, de nuit dans la cavité d'une grande éponge à tube (*Verongula gigantea*). Par la suite, une inspection systématique (mais échantillonnée) de ces éponges nous a permis de détecter cette espèce sténoèce à 11 reprises, de jour comme de nuit dans plusieurs espèces d'éponges géantes ;
- 2 *Tigrigobius* ont été détectés, vivant sur corail (*Colpophyllia sp* pour *T. saucrus*) ou sur les parois verticales de constructions coralliennes et de spongiaires (*T. dilepis*). Très farouches, très petites, elles sont presque indétectables de manière systématique et sont probablement très sous-estimées ;
- *Lithrypnus spilus* est plus apparenté à un semi-cavernicole : il affectionne les parois verticales ou les plafonds sombres des grandes cavités, recouverts d'une foisonnante vie fixée. Très difficile à détecter, cette espèce très proche de *Priolepis hipoliti* (avec laquelle nous avons des doutes quant à son identification) ne bouge qu'assez peu, sauf quand on s'approche à moins de 50 cm ;

C'est dans les milieux sablo-vaseux, que le plus grand nombre de taxons a été trouvé :

- *Oxyurichthys stigmaliophius* creuse des trous dans la vase ou le sable et s'y réfugie dès qu'un danger approche. Peu d'observations (2 en Guadeloupe, 2 en Martinique), mais ce type d'habitat n'a pas été le plus prospecté ;
- *Nes longus* est aussi un grand gobie qui vit dans un trou entretenu par une crevette commensale. Ce poisson préfère le sable, et nous l'avons souvent vu en bordure d'herbier.

Cinq observations, toutes au niveau des côtes sous le vent, dans les trois îles visitées ;

- *Bollmannia boqueronensis* n'a été remarqué qu'une seule fois, en Martinique sur les pentes sableuses de la commune de Saint-Pierre. Là encore, nous pensons qu'il n'est pas aussi rare qu'on le croit, mais il faut cibler les prospections dans ce type de milieu assez particuliers ;
- C'est dans des milieux très similaires qu'ont été aperçues 2 espèces du genre *Ctenogobius* (*C. saepepallens* et *C. stigmaturus*), les pentes sablo-vaseuses : Fort Delgrès en Guadeloupe (sud-ouest, côte sous le vent), mais aussi l'Anse Z'Abricot en Martinique, très vaseuse en bordure de mangrove et le début du tombant sableux à Saint- Pierre. Ces espèces ne sont pas signalées dans ces îles sur le site FishBase. Notons que ce genre possède 10 espèces dans les Caraïbes et peu sont photographiées in natura ;
- *Microgobius signatus* n'a été vu qu'une seule fois, mais en quantité dans la baie de Fort-de-France (Anse Z'Abricot) sur fond entièrement vaseux. Il se réfugie dans un trou quand il est inquiet. Il est probablement assez commun sur les fonds sédimentaires peu agités, très peu inspectés par les plongeurs, comme les baies calmes avec mangroves ;
- *Lophogobius cyprinoides* est une espèce trapue que l'on trouve parfois abondamment dans les eaux très peu profondes et chargées des bords de mangroves. Elle s'accommode d'eau saumâtre, voire d'eau douce, et colonise les bras de rivières salées qui serpentent ces mangroves.

Bollmannia boqueronensis. Saint-Pierre, Martinique



Coryphopterus bol. Saint-Pierre, Martinique



Coryphopterus eidolon. Sainte-Lucie



Coryphopterus kuna. Anse Dufour, Les Anses-d'Arlet, Martinique

Coryphopterus lipernes. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe



Coryphopterus personatus/hyalinus. Le Prêcheur, Martinique

Ctenogobius saepepallens. Fort Delgrès, Basse Terre, Guadeloupe



Ctenogobius stigmaturus. Basse-Terre, de nuit, Fort Delgrès, Guadeloupe

Elacatinus chancei. Deshaies, Petite Anse, Guadeloupe



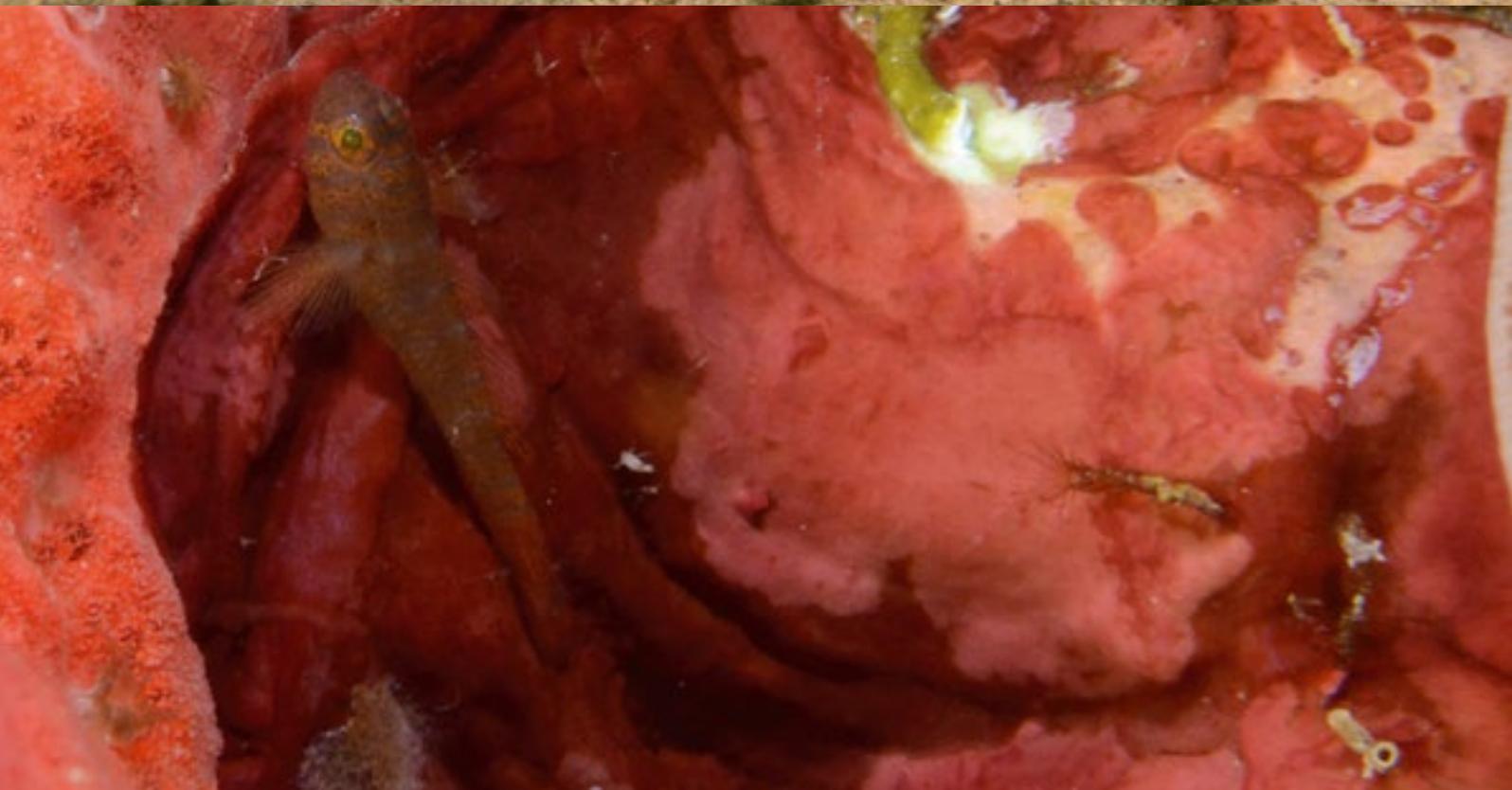
Elacatinus evelynae. Saint-Pierre, Martinique

Elacatinus randalii. Anse Chastenet, Sainte-Lucie



Gnatholepis Thompsoni. Vieux-Habitants, Guadeloupe

Lophogobius cyprinoides. Crique Patate, Guyane



Lythrypnus spilus. Anse Dufour, Les Anses-d'Arlet, Martinique

Microgobius signatus. Fort-de-France, Étang z'Abricot, Martinique



Oxyurichthys stigmalius. Basse-Terre, Fort Delgrès, Guadeloupe



Tigriobius dilepis. Anse Colas, Bouillante, Guadeloupe



Tigriobius saucrus. Petite Anse, Vieux-Habitants, Guadeloupe

• Les Grammatidae (Grammas)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
17	1	2	1	2	1	2	1

La plupart des espèces de cette famille vivent dans les Grandes Antilles (notamment le genre *Lipogramma*), et 2 à 3 taxons seulement semblent connus des Petites Antilles, dont l'un d'eux, *Lipogramma klayi* ne remonterait pas au-dessus de 35 m.

Gramma loreto est le seul représentant de cette famille que nous ayons noté lors de ces missions. Nous l'avons observé dans 16 % de nos plongées, mais ce pourcentage s'accroît fortement si l'on sélectionne les plongées réalisées en milieu corallien en deçà de 30 m de profondeur (même si nous l'avons parfois vu dans quelques mètres d'eau).

L'espèce nous semble plus fréquente en Guadeloupe qu'en Martinique. Elle est sciaphile et apprécie particulièrement les parois verticales ou les dévers. Elle nage en suivant la paroi, et donc souvent à l'envers.



Gramma loreto. Bouillante, Guadeloupe

• Les Haemulidae (Gorettes)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
25	13	19	12	18	11	18	9

Cette famille est bien représentée dans les Caraïbes, avec 25 espèces sur les 133 connues dans le monde. FishBase en dénombre 18 espèces pour la Guadeloupe et 19 pour la Martinique et pour Sainte-Lucie. Nous en avons repéré 12 espèces lors de ces missions : 11 en Martinique et Guadeloupe, et 9 à Sainte-Lucie ; toutes déjà signalées sur FishBase.

- *H. chrysargyreum* et *Haemulon flavolineatum*, avec 70 à 83 % d'occurrence, sont parmi les poissons les plus abondamment représentés dans tout type d'habitat. *Haemulon sciurus*, *H. aurolineatum* et *H. plumieri* le sont également (environ 30 % d'occurrence) dès que le substrat est dur : rochers, éboulis ou formations coralliennes. Ces espèces se raréfient lorsque dominant herbier et fond vaseux des mangroves, mais on peut alors les retrouver dès qu'un affleurement rocheux (caye) est présent. Les 4 premiers sont presque toujours en banc, les juvéniles étant plus visibles dans les petits fonds, les rives rocheuses, voire les herbiers peu éloignés de roches ;

- *Haemulon bonariense*, avec 10 % d'occurrence semble plus inféodé à des fonds mixtes à tendance sableuse, ou bien nos quelques observations sont trompeuses et ne reflètent pas l'ensemble. Il est vu en quelques exemplaires ou petits bancs (juvéniles).

- *Anisotremus virginicus* et *Anisotremus surinamensis* n'ont été notés que sur des fonds coralligènes de qualité (Réserve Cousteau, Guadeloupe ; Anse d'Arlet, Martinique ; Anse Cochon, Sainte-Lucie), en quelques exemplaires ou en solitaire.

Leur présence dans les Antilles françaises pourrait être interprétée comme indicatrice d'habitats très diversifiés et non dégradés. Pourtant, en Guyane, ces 2 espèces sont très communes aux îles du Salut dans des habitats faiblement coralliens et bien envasés.

- *Haemulon parra* n'a été observé que 3 fois seulement, dont un petit groupe d'une dizaine de subadultes, dans le lagon très peu profond de l'Anse des Salines, à la Pointe des Châteaux. Il peut être difficile à distinguer de *Haemulon bonariense*.

- *Haemulon* (anciennement *Inermia*) *vittatum* a été vu uniquement en bancs de centaines d'individus, et circule en pleine eau au-dessus des récifs riches ou des tombants ;

- Nous n'avons noté *Haemulon carbonarium* qu'en Martinique (en janvier) et à Sainte-Lucie. L'habitat de l'espèce n'est pas évident à cerner, rocheux à minima, et probablement corallien ;

- *Haemulon melanurum* n'a été vu qu'une seule fois en Martinique au niveau de l'îlet nommé la Perle, commune du Prêcheur. Rousseau (2010), ne le signale pas de ses suivis coralliens pourtant nombreux. La Rascasse volante *Pterois volitans* introduite depuis les années 1990 est identifiée comme une prédatrice marquée pour juvéniles de cette espèce (Albins & Hixon, 2008), ce qui pourrait en partie expliquer cette rareté des observations en plongée dans les récifs ;

- Enfin, une espèce que nous avons vue de nuit s'avère être un juvénile de *Pomadasys corvinaeformis* (identification Ross Robertson, avec doute émis), espèce assez énigmatique pour nous et probablement peu connue des plongeurs.

Anisotremus surinamensis. Bouillante, Guadeloupe



Anisotremus virginicus. Bouillante, Guadeloupe

Haemulon chrysargyreum. Basse-Terre, Fort Delgrès, Guadeloupe



Haemulon flavolineatum. République dominicaine

Haemulon sciurus. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe



Haemulon aurolineatum. Port-Louis, Guadeloupe

Haemulon plumieri. Anse Cochon sud, Sainte-Lucie



Haemulon bonariense. Anse des Raisiniers, Saint-Pierre, Martinique

Haemulon carbonarium. Grande Anse, Martinique



Haemulon parra. République dominicaine

Haemulon vittatum. Anse Chastenet, Sainte-Lucie



Haemulon melanurum. Le Prêcheur, Martinique



Pomadasys corvinaeformis. La Trinité, Martinique

• Les Holocentridae (Poissons-écureuils, Poissons-soldats, etc.)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
11	8	7	7	5	8(3)	7	7

Cette petite famille (86 espèces dans le monde) possède 11 représentants dans la zone Caraïbes, dont 7 sont signalés en Martinique et Sainte-Lucie, et 5 en Guadeloupe. Nous avons observé ces 7 taxons sur l'ensemble de nos missions, ces poissons n'étant en général ni rares ni farouches. La systématique de ce groupe a bougé récemment, ce qui apporte un peu de confusion par rapport à l'édition la plus récente (2014) du guide de Humann et Deloach. Nous restons sur cette dernière classification :

- Les 2 *Holocentrus* (*H. rufus* et *H. adscensionis*) sont, avec *Myripristis jacobus* les plus communément observés (entre 40 et 54 % d'occurrence), surtout en milieu rocheux. Ce dernier apprécie les regroupements, alors que les 2 sont assez solitaires, et colonisent fréquemment les secteurs de gros blocs ;
- *Neoniphon marianus* (devenu *Flameo marianus*), *Sargocentron vexillarium* et *Sargocentron coruscum* (ces 2 appartiennent maintenant au genre *Neoniphon* !) sont un peu moins abondants, et un peu plus en retrait dans les fissures de roches ou aux entrées de grottes. *S. coruscum* n'a pratiquement été vu que de nuit, et parfois à découvert sur du sable ;
- 2 espèces très proches morphologiquement, *Plectrypops retrospinis* et *Corniger spinosus*, sont très délicates à séparer sur photo si l'on ne possède pas de détail des plaques osseuses proches des yeux et des ouïes. *Plectrypops* est validé à Deshaies (Guadeloupe). C'est la moins profonde et donc probablement la plus facile à rencontrer en plongée. Pour les autres stations (dans les trois îles), des doutes subsistent. Nettement plus discret que les autres membres de la famille, le poisson se réfugie de jour dans les endroits rocheux vraiment sombres (grottes, dans la quasi-obscurité) mais sort la nuit. Il est sensible à la lumière des lampes de plongée.



Holocentrus adscensionis. Saint-Pierre, Martinique

Holocentrus rufus. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe



Myripristis jacobus. Port-Louis, Guadeloupe

Neoniphon marianus. Sainte-Lucie



Plectrypops retrospinis. Deshaies, Guadeloupe

Sargocentron coruscum. Petite Anse, Deshaies, Guadeloupe



Sargocentron vexillarium. Réserve Cousteau, Bouillante, Guadeloupe

• Les Kyphosidae (Calicagères)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
4	1-2?	1	1	1	1	2	1

Cette petite famille (4 espèces dans les Caraïbes) est d'identification difficile. La plus répandue semble être *Kyphosus vaigensis*, mais *Kyphosus sectatrix*, moins lignée pourrait être celle observée en Guadeloupe. Faible occurrence (7 contacts sur 103 inventaires) pour ce poisson de pleine eau dont on observe surtout les juvéniles en banc près des côtes.



Kyphosus sp. Port-Louis, Guadeloupe

- Les Labridae (Girelles, Rasons, etc.)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
22	12	16	10 (1)	15	11 (1)	15	10 (1)

Dans les Caraïbes, il n'est recensé que 22 espèces de cette famille forte de plus de 540 taxons à travers le monde. On est donc loin de son centre de spéciation. Malgré la présence de l'ensemble de ces espèces dans les Petites Antilles, nous n'en avons noté que 12 :

- *Bodianus rufus* assez commun (occurrence 38/103) au-dessus des fonds rocheux pour les adultes, plus proches des chaos pierreux pour les juvéniles. *Bodianus pulchellus*, pourtant signalé sur les trois îles et de reconnaissance aisée, n'a pas été mis en évidence ;
- *Clepticus parrae* est aussi commun et semble préférer la pleine eau. On le croise en banc assez important à partir d'une certaine profondeur (15-20 m) ;
- En revanche, le Capitaine *Laichnolaimus maximus* est peut être par nature beaucoup moins commun. Il n'a été observé que dans 3 stations : dans la Réserve Cousteau (commune de Bouillante) en Guadeloupe et 2 sites en Martinique (Anses-d'Arlet et Saint-Pierre). Il existe dans des sites protégés ou peu chassés, à habitats mixtes rocheux, et sableux avec herbiers ;
- Parmi les girelles :
 - 4 sont très fréquentes avec une occurrence proche de 50 % pour l'ensemble de nos explorations : *Thalassoma bifasciatum*, *Halichoeres radiatus*, *H. bivittatus* et *H. garnoti*. Elles sont pratiquement ubiquistes, avec des densités variables selon les habitats (*H. bivittatus* plus fréquentes dans les milieux sableux avec herbiers et petites roches par exemple) ;
 - 2 autres *Halichoeres*, *H. poeyi* et *H. maculipinna* sont moins dominantes. La première est plus fortement inféodée aux herbiers, allant jusqu'à se glisser et se cacher en son sein. La seconde se confond au premier coup d'oeil avec *H. bivittatus* et passe finalement un peu inaperçue. Elle est en général moins abondante que *H. bivittatus* ;
 - Enfin, *Halichoeres cyanocephalus* n'a été aperçue qu'une seule fois, en un exemplaire à 30 m de fond sur le site de la Perle, petit rocher au large du Prêcheur, en Martinique. Nous ignorons les raisons de sa rareté apparente autour de ces îles ;
- 2 des 3 espèces de Rason ont été notées, et nous avons quelques doutes concernant *Xyrichthys novacula* dans certaines de nos localités. Les données sont très localisées (2 à 3 stations par île visitée). Nous estimons que le moins rare et le plus abondant sur ses stations est *X. martinicensis*, dans des zones de sable avec ou sans herbiers tandis que *X. splendens* est peut-être plus lié aux habitats mixtes d'herbiers et de sable.



Bodianus rufus. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe

Cepticus parrae. République dominicaine



Halichoeres garnoti. Bouillante, Guadeloupe

Halichoeres bivittatus. Malendure, Bouillante, Guadeloupe



Halichoeres poeyi. Port-Louis, Guadeloupe

Halichoeres cyanocephalus. Petites Jorasses, Les Anses-d'Arlet, Martinique |



Halichoeres, maculipinna. Canaries, Sainte-Lucie |

Lachnolaimus maximus. Bouillante, Guadeloupe



Thalassoma bifasciatum. République dominicaine

Halichoeres radiatus, juvénile. République dominicaine



Halichoeres radiatus. Bouillante, Malendure, Guadeloupe

Xyrichtys martinicensis. Anse Chastenet, Sainte-Lucie



Xyrichtys splendens. Le Prêcheur, Martinique

• Les Labrisomidae

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
59	7	16	5	18	7 (1)	16	4

Le simple parallèle entre le grand nombre d'espèces présentes dans les Caraïbes (59) et le petit nombre d'espèces vues (seulement 7), indique que cette famille est composée d'espèces qui ne se laissent pas observer facilement.

- Le genre *Hatoclinus* (2 espèces) n'est connu que de fond supérieur à 160 m et en quelques stations. *Nemaclinus* (1 espèce) remonte plus haut mais semble également vivre assez profondément et n'a jamais été photographié in situ.
- 11 espèces appartiennent au genre *Labrisomus*, toutes vivant entre 0 et 10 m de profondeur, et dont 9 sont présentes dans les Petites Antilles. Onze observations ont été faites, probablement du seul *Labrisomus nuchipinnis*, même si l'identification demeure très délicate sur photo. Malgré sa taille de plus de 10 cm et son aspect intimidant de prédateur, ce poisson est le plus souvent caché. Il pourrait avoir des heures préférentielles de sorties (au crépuscule ?) mais nos données sont trop peu nombreuses pour s'en convaincre.
- 8 espèces de *Malacoctenus*, toutes possibles dans notre zone de prospection et toutes vivant entre 0 et 10 m, parfois jusqu'à 40 m. Nous en avons observé 5, toujours en prospection palmes/masque/tuba dans la tranche 0-1 m soumise au ressac. *Malacoctenus triangulatus* est le plus fréquemment noté (occurrence 14/103), parfois assez abondant (plusieurs par mètre linéaire de berge). Avec *M. aurolineatus* et *M. versicolor*, il semble préférer les milieux rocheux ou mixte (avec sable pour *M. triangulatus*). Les 2 autres, *M. gilli* et *M. macropus* ont été trouvés de très rares fois sur des petits fonds sableux, très abrités et parfois soumis à de fortes températures (Saline de la Pointe des Châteaux, Guadeloupe).
- 8 espèces de *Paraclinus*, n'atteignant que rarement les 5 cm, et vivant entre la surface et -5 m (donc le plus souvent sur les côtes). Quatre sont possibles dans les Petites Antilles mais aucune n'a été vue lors de nos séjours !
- Enfin, le genre *Starksia*, avec 28 très petites espèces aussi cryptiques que le sont tous les autres membres de cette famille, achève de rendre ce groupe fantomatique, mystérieux et très mal prospecté. Ces espèces fissuricoles détectées en général entre 0 et 6 m (mais parfois 20 m et plus) seraient, selon les connaissances actuelles sur leur répartition, assez isolées les unes des autres dans l'aire Caraïbe. Seules 8 espèces (et une à décrire) semblent signalées dans les Petites Antilles. Un seul contact (Bouillante – Guadeloupe), de bons clichés, mais une identification pourtant très incertaine (pourrait être *S. hassi* selon Ross Robertson).



Labrisomus cf. nuchipinnis. Anse Cochon, Sainte-Lucie

Malacoctenus macropus. Pointe des Châteaux, Guadeloupe



Malacoctenus gilli. Pointe des Châteaux, Guadeloupe

Malacoctenus aurolineatum. Pointe Borgnesse, Martinique



Malacoctenus triangulatus. Grande Anse, Les Anses-d'Arlet, Martinique

Malacoctenus versicolor. Marigot Bay, Sainte-Lucie



Starksia cf. hassi. Anse Colas, Bouillante, Guadeloupe

• Les Lutjanidae (Vivaneaux, « Pagres »)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
18	8	15	8	15	8	15	4

Dix-huit espèces sont recensées dans les Caraïbes, mais l'accord n'est pas parfait entre les différentes sources (FishBase ou Smithsonian Institut) pour une même liste d'espèces (notamment *Lutjanus purpureus* sur FishBase, non cité sur le deuxième). Nous avons identifié 8 des 15 espèces de cette famille recensées aux Antilles françaises et à Sainte-Lucie. Elles correspondent à celles visibles dans les profondeurs fréquentées par les plongeurs, les autres étant globalement détectables sous les 40 m et parfois bien plus. Elles occupent presque tous les milieux que nous avons parcourus, dont les petits fonds vaseux du Grand Cul-de-sac Marin. Certaines espèces sont abondantes mais se voient en individus isolés, même chez les juvéniles.

• Dans les faibles profondeurs, les plus communes sont sans conteste *Lutjanus mahogoni*, *Lutjanus apodus*, *Ocyurus chrysurus* et dans un moindre mesure *Lutjanus synagris*. Ces vivaneaux sont assez ubiquistes, actifs de jours, mais parfois observables de nuit sur les herbiers. Des grandes tailles ont été parfois observées pour *Ocyurus chrysurus* et *Lutjanus apodus* (60 à 80 cm), sur les sites coralliens riches et peu pêchés (Réserve Cousteau par exemple en Guadeloupe).

• *Lutjanus griseus*, étonnamment très peu observé en avril en Guadeloupe comparé au mois de novembre, possède une très large répartition atlantique tropicale. Il semble être nettement plus fréquent dans les milieux aux eaux chargées, proche des mangroves ou sur les fonds vaseux. C'est du moins ici que les juvéniles ont été rencontrés en Martinique, cachés dans les racines de palétuviers.

• *Lutjanus buccanella* semble être assez localisé aux pentes sablo-vaseuses parsemées de quelques roches. Par exemple, il est abondant au niveau du tombant de Fort Delgrès (Guadeloupe) ou en bordure du talus au Prêcheur ou à Saint-Pierre en Martinique, mais observé de nuit, actif, et très peu visible de jour (Anse d'Arlet, Martinique).

• Les observations de *Lutjanus jocu* sont étonnantes : des adultes solitaires essentiellement sur récif corallien, mais aussi des spécimens plus petits en milieux vaseux de mangrove (Vieux-Bourg, Guadeloupe ; Baie de Fort-de-France, Martinique). Il est nettement moins abondant que les autres mentionnés précédemment. Pour information, en Guyane, il est très fréquent et dominant aux îles du Salut, et remonte les rivières jusqu'aux limites de l'influence des marées.

• *Lutjanus analis* a été confirmé à 2 reprises en novembre à Port-Louis au nord, et au sud de la Guadeloupe (Marina Port-Sens). Nous l'avons également détecté en Martinique (Anse Dufour) et à Sainte-Lucie. Avec une occurrence de 8 % sur l'ensemble de nos immersions, il semble occasionnel et difficile à cerner, les juvéniles étant assez semblables au commun *Lutjanus mahogoni*.

Parmi les espèces non vues mais à rechercher (et signalées dans ces îles), les plus probables sont *Lutjanus campetchanus* (sous 40 m pour les adultes), *Apsilus dentatus* (vit probablement assez profond aussi), *Lutjanus cyanopterus* (adultes sous 40 m ou près des tombants).



Lutjanus analis. Réserve Cousteau, Bouillante, Guadeloupe

Lutjanus apodus. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe



Lutjanus apodus. Juvénile. Pointe des Châteaux, Guadeloupe

Lutjanus buccanella. Basse Terre, Fort Delgrès, Guadeloupe



Lutjanus griseus. Anse noire, Les Anses-d'Arlet, Martinique

Lutjanus jocu. Réserve Cousteau, Bouillante, Guadeloupe



Lutjanus mahogoni. Bouillante, Guadeloupe

Lutjanus synagris. Malendure, Bouillante, Guadeloupe



Ocyurus chrysurus. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe

• Les Malacanthidae

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
10	1	0	1 (1)	0	1 (1)	2	1

9 des 10 représentants de cette famille connus dans les Caraïbes vivent à plus de 80 m. Il ne reste que le curieux *Malacanthus plumieri*, sorte de Labridae allongé, au comportement caractéristique : à l'arrêt 1 m au-dessus des fonds sableux, puis avançant par à-coups. Il est assez facile à voir dans les trois îles visitées, au sein de milieux mixtes faits de sables propres (sans vase) et de roches colonisées par les coraux. Il semble désertier les milieux dégradés et sédimentaires. Certaines espèces sont à rechercher dans les tombants sablo-vaseux, où ils pourraient être visibles à des profondeurs acceptables en plongée (40-50 m ?) à la faveur de remontées occasionnelles (ou pour chasser) la nuit.



Malacanthus plumieri. îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe

• Les Megalopidae (Tarpons)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
1	1	1	1	1	1	1	0

Unique représentant atlantique de cette famille de 2 espèces, le Tarpon (*Megalops atlanticus*) possède une vaste répartition à travers tout l'océan atlantique tropical. Les adultes sont pélagiques côtiers, comme nous avons pu le constater à Bouillante (Guadeloupe) où un groupe est très régulier sur une pointe rocheuse en bord de plage de Malendure, tandis que les jeunes préfèrent les baies abritées, les zones de mangroves, voire les eaux chargées des ports (Pointe-à-Pitre, Guadeloupe ; Port Cohé, Martinique, etc.).

Cette espèce appréciée en chasse sous-marine est connue ponctuellement de beaucoup de secteurs des îles des Petites Antilles, mais n'est pas observée très fréquemment en plongée dans les eaux troubles qu'elle fréquente le plus souvent.



Megalops atlanticus. Malendure, Bouillante, Guadeloupe



Megalops atlanticus. Salt Pier, Bonaire



• Les Monacanthidae (Bourses)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
10	6	7	5	7	4	8	3

Dix espèces de cette famille (107 représentants dans le monde) sont recensées dans les Caraïbes, dont l'une d'elles, *Aluterus heudelotii* ne serait présente que dans les Grandes Antilles d'après le site Internet <http://biogeodb.stri.si.edu>. La grande majorité est signalée dans chaque île (consultation de FishBase.org) à l'exception d'*Aluterus heudelotii* et *A. monoceros*.

- Les deux *Cantherhines*, *C. macrocerus* et *C. pullus* nous ont paru assez communs sur fonds rocheux et coralliens, plutôt entre (2) 5 et 15 (25) mètres de profondeurs et uniquement diurnes. Aucune observation en secteur de mangrove n'a été faite.
- La Bourse graffiti *Aluterus scriptus* est plus occasionnelle, le plus souvent vue en eau claire et parfois agitée (Pointe des Châteaux – Guadeloupe). L'espèce est solitaire, comme les autres espèces de la famille. Elle est assez farouche, mais peut être approchée de nuit quand elle dort tête en bas dans une gorgone.
- Les 3 autres espèces, *Monacanthus ciliatus*, *Monacanthus tuckeri* et *Stephanolepis setifer* (identification incertaine) ont été détectées une seule fois avec beaucoup de chance tant elles sont homochromes dans leurs habitats (souvent à fort recouvrement algal), de petite taille et rarement en mouvement. Il est difficile de se prononcer sur leur réel statut dans ces îles, les observations visuelles directes n'étant probablement pas le meilleur moyen d'attester de leur présence dans les petits fonds.



Aluterus scriptus. Trou Diable, Sainte-Lucie

Cantherhines macrocerus. Réserve Cousteau, Bouillante, Guadeloupe



Cantherhines pullus. Le Prêcheur, Martinique

Monacanthus ciliatus. Le Prêcheur, Martinique



Monacanthus tuckeri. Grande Anse, Les Anses-d'Arlet, Martinique



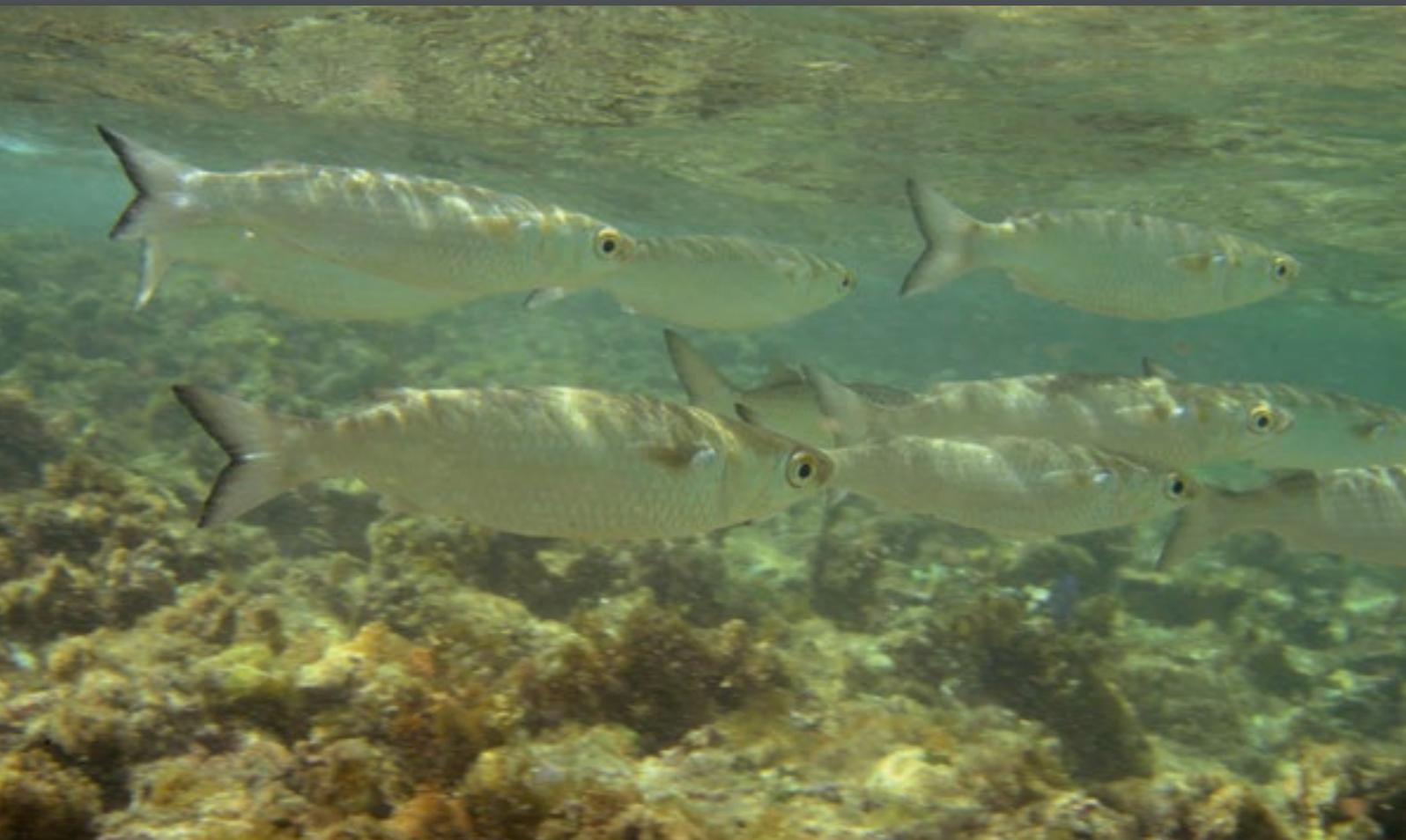
Stephanolepis cf. setifer. Vieux-Habitants, Guadeloupe.
Un doute subsiste : il pourrait s'agir d'un juvénile de *Cantherines pullus*, dont la coloration initiale est très variable

• Les Mugilidae (Mulets)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
10	1	3	1	2	1	5	1

Il est assez difficile de distinguer les espèces de cette famille sans de parfaites photos ou les spécimens tenus en main. *Mugil curema* est le plus commun et le plus marin des mulets ; il est assez reconnaissable avec sa nageoire caudale bordée de noir.

Nous ne l'avons pas vu dans beaucoup de sites (occurrence : 12/103), mais il semble pourtant s'accommoder aussi bien de récifs clairs que d'eaux chargées sur fond de vase. Notons que parmi les 9 espèces recensées sur le site du Smithsonian Institute, est comptabilisé le Mulet de montagne (*Agonostomus monticola*), dont seules les larves passent une petite partie de leur vie en mer. Les adultes vivent dans les rivières de bonne qualité, claires et fraîches. Nous ne les avons pas recensés ici, bien qu'aperçus à Vieux-Bourg (Guadeloupe) dans un bassin recueillant une résurgence d'eau douce.



Mugil curema. Pointe des Châteaux, Guadeloupe

• Les Mullidae (Rougets-barbets)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
4	2	3	2	3	2	4	2

Dans les Caraïbes, 4 espèces sont signalées, mais l'une d'elles, *Mullus auratus*, ne semble pas coloniser les Petites Antilles ni même Hispaniola (elle est toutefois indiquée dans FishBase à Sainte-Lucie). Les 3 autres espèces existent en Guadeloupe, en Martinique et à Sainte-Lucie, dont *Upeneus parvus*, que nous n'avons pas détectée. Cette espèce vit en profondeur, en général en dessous des 40 m sur les fonds homogènes, un peu comme son homologue européen *Mullus barbatus*. Elle reste détectable par les plongeurs dans des sites vaseux, probablement de nuit.

Les 2 espèces restantes, *Mulloidichthys martinicus* et *Pseudupeneus maculatus* sont, quant à elles, très communes sur les fonds sableux, la première étant la plus abondante (visible souvent en banc). En revanche, elles deviennent rares en secteur de mangrove sur fond vaseux.



Mulloidichthys martinicus. Malendure, Bouillante, Guadeloupe



Pseudupeneus maculatus. Basse- Terre, Fort Delgrès, Guadeloupe

• Les Muraenidae (Murènes)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces <small>Smithsonian institute</small>	Nb sp <small>Missions Fondation</small>	Nb espèces <small>FishBase</small>	Nb sp <small>Missions fondation</small>	Nb espèces <small>FishBase</small>	Nb sp <small>Missions fondation</small>	Nb espèces <small>FishBase</small>	Nb sp <small>Missions fondation</small>
23	6	6	5 (2)	5	6 (3)	9	3

Sur les 23 espèces signalées dans les Caraïbes (et plus probablement une douzaine dans les Petites Antilles), nous n'avons repéré que 6 espèces : *Echidna catenata*, *Enchelycore nigricans*, *Gymnothorax funebris*, *Gymnothorax miliaris*, *Gymnothorax moringa* et *Gymnothorax vicinus*. 202 espèces sont décrites des mers du monde. Le site Internet FishBase semble peu précis pour cette famille, puisque *Gymnothorax funebris*, *Gymnothorax moringa*, *Gymnothorax vicinus* ne sont pas mentionnées de Guadeloupe et de Martinique. Sainte-Lucie semble mieux renseignée.

À l'inverse, *Channomuraena vittata*, connue au moins de Martinique (Rousseau, 2010) n'a pas été observée ; tout comme *Gymnothorax conspersus* signalée sur FishBase des trois îles étudiées, mais non vue. Fréquentant la colonne d'eau entre 50 et 800 m de profondeur (site <http://biogeodb.stri.si.edu>), et a priori plutôt en dessous de 200 m, elle semble improbable à détecter en plongée.

- La plus commune (ou la plus facile à voir) est sans conteste *Gymnothorax moringa* avec plus de 34 % d'occurrence sur l'ensemble de nos immersions, et une abondance légèrement supérieure en Guadeloupe (32 % contre 28 % en Martinique).
 - La deuxième espèce la plus rencontrée, *Gymnothorax miliaris*, n'est plus observée que dans 16 % des prospections, et plus à Sainte-Lucie que dans les deux autres îles.
 - *Echidna catenata* est discrète et un peu plus difficile à voir, elle n'est peut-être pas rare en Martinique, dans les habitats rocheux à eau claire, parfois dans très peu d'eau.
 - *Gymnothorax vicinus* ne nous a pas semblé rare, mais sa détection (et son activité ?) paraît plus nocturne et ses habitats peut-être plus liés au sablo-vaseux des baies abritées et des mangroves (plusieurs fois capturées au filet verveux dans ces habitats).
 - *Enchelycore nigricans* n'a été observée qu'une seule fois, en milieux coralliens dégradé (Deshaies, Guadeloupe). Elle semble vraiment farouche et se cache probablement avant qu'on ne la détecte.
 - Quant à *Gymnothorax funebris*, des témoignages oraux de plongeurs professionnels indiquent que ses effectifs ont fortement régressé dans les vingt dernières années. En Guadeloupe, elle semble vraiment rare : elle est occasionnelle aux îlets Pigeon (Réserve Cousteau, Bouillante – Guadeloupe, audit de club de plongée), et nous l'avons notée du côté de Port-Louis à une seule reprise. En Martinique, c'est surtout dans les pièges (nasse et verveux) que nous avons noté de gros individus de cette espèce, sur fond très vaseux, ainsi qu'une donnée dans Les Anses-d'Arlet.
- Nous avons été surpris par les faibles effectifs des espèces de cette famille, quand on compare par exemple aux données récoltées lors d'une mission similaire sur une île du Cap Vert (Menut & Bérenger, 2016). Peut-être une réduction des proies est-elle à mettre sur le compte de la présence du redoutable prédateur invasif, la Rascasse volante ou Poisson-lion (*Pterois volitans*) en provenance de mer Rouge.



Gymnothorax funebris. Espèce rarement trouvée dans les Antilles françaises. Ici, un subadulte surpris de nuit aux Anses-d'Arlet, Martinique

Echidna catenata. Anse Cochon, Sainte-Lucie



Enchelycore nigricans. Pointe Batterie, Deshaies, Guadeloupe

Gymnothorax miliaris. Malendure, Réserve Cousteau, Bouillante, Guadeloupe



Gymnothorax moringa. Bouillante, Guadeloupe

Gymnothorax funebris. République dominicaine



Gymnothorax vicinus. Nuit, Malendure, Bouillante, Guadeloupe



• Les Ophichthidae (Poissons-serpents, Serpentons)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
49	5	6	4 (1)	5	3 (2)	6	4 (2)

Le site Internet du Smithsonian Tropical Research Institute recense 49 espèces de cette famille mal connue des plongeurs et cette valeur augmente d'année en année. Les poissons ayant un comportement naturel d'enfouissement dans le sable ou la vase, et étant en général actifs de nuit, la probabilité de les observer est assez réduite.

Néanmoins, nos 20 explorations de nuit et certaines de jour nous ont permis de noter 5 taxons différents, dont un que nous n'avons pas réussi à identifier : 3 taxons en Guadeloupe (dont 2 à « ajouter » dans FishBase), 4 en Martinique (dont 1 serait nouveau pour FishBase) et 4 à Sainte-Lucie (dont 2 à « ajouter » dans FishBase).

• 2 espèces, *Myrichthys breviceps* et *Myrichthys ocellatus* sont assez communes (10 à 15 % d'occurrence, un peu plus fréquentes en Martinique nous semble-t-il) et visibles de jour dans les herbiers des baies abritées et sableuses. Ils peuvent aussi s'observer dans les milieux rocheux, non loin du sable. Étonnamment peu farouches, ces espèces se laissent approcher et toucher sans le moindre recul ! Elles détectent leurs proies en fouillant le sable de leur tête mais ne s'ensablent que très partiellement.

• *Echiophis cf. punctifer* et *Callechelys guineensis* sont plus conformes aux membres de la famille : constamment enfouis et n'ayant que le bout de la tête qui sort du sable, ils chassent à l'affût, surtout de nuit pour le premier au moins. Au sein des habitats sableux strictement, ils ne sont probablement pas rares et peuvent même être assez abondants sur leur station (plus de 10 individus d'*Echiophis cf. punctifer* observés lors d'une plongée à Fort Delgrès par exemple).

Il subsiste un doute sur l'identification exacte, cette espèce pourrait être *Echiophis interinctus*, distinguable notamment par la taille des taches noires sur le corps. Encore faut-il arriver à déloger les individus de leur trou !

Les données de cette famille mal connue sont rares, parce que ces poissons sont nocturnes et vivent généralement dans le sable. Les plongeurs visitent rarement ces habitats et encore moins de nuit. De belles découvertes restent donc à faire.



Callechelys guineensis. Anse Cochon, Sainte-Lucie

Echiophis cf punctifer. Le Prêcheur, Martinique



Myrichthys breviceps. Nuit, Malendure, Bouillante, Guadeloupe

Myrichthys breviceps en exploration nocturne. Nuit, Malendure, Bouillante, Guadeloupe



Myrichthys ocellatus. Anse Cochon, Sainte-Lucie

• Les Opistognathidae (Marionnettes)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
18	2	2	2	3	1	3	2

Cette famille est composée de poissons qui creusent des terriers dans des substrats caillouteux (parfois sableux pour des espèces profondes) et y vivent une grande partie de leur vie. Toujours aux aguets, ils ne laissent sortir que leur tête et l'identification *in natura* du genre *Opistognathus* en devient assez peu fiable.

Deux taxons émergent de nos prospections :

- *Opistognathus aurifrons*, petite danseuse fantôme (corps entièrement blanc, front jaune), ondulant verticalement ; l'espèce est présente en petites colonies d'une dizaine d'individus dans des habitats diversifiés et à fond mixte sable et cailloux : une seule station trouvée en Guadeloupe au niveau de la Réserve Cousteau (Bouillante) et une observation à l'Anse d'Arlet (Martinique). En revanche, une fréquence d'observation bien supérieure à Sainte-Lucie sur les sites de la côte sous le vent que nous avons prospectés ;
- *Opistognathus sp.* : dans ce même genre, des espèces brunes beaucoup plus farouches restent quasi constamment dans leur trou. Un groupe de plusieurs espèces est possible : *O. maxillosus*, *O. brasiliensis*, *O. macrognathus* et *O. whitehursti*, difficiles à différencier sans capture. Le nombre d'observation est faible, avec une occurrence de moins de 10 %, probablement à cause de la sélectivité des habitats. Là encore, ce taxon a été vu essentiellement à Sainte-Lucie.



Opistognathus aurifrons. Anse Cochon, Sainte-Lucie

Opistognathus aurifrons. Poisson dans son abri, consolidé avec de petits cailloux. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe



Opistognathus cf. maxillosus. Anse Cochon, Sainte-Lucie

• Les Ostraciidae (Poissons-coffres)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
5	4	3	2 (1)	4	2	4	3 (1)

Cinq espèces sont connues dans les Caraïbes au sein de cette petite famille (25 représentants dans le monde).

- *Lactophrys triqueter* est très présent (occurrence 53/103) dans la plupart des milieux prospectés, mais plus souvent en milieux rocheux coralliens que sur substrat meuble. Espèce solitaire comme les autres Ostraciidae, on peut la trouver en densité non négligeable, notamment du fait de l'abondance des juvéniles (ronds comme des petites billes, très reconnaissables).
- *Acanthostracion polygonius* est un poisson un peu plus gros (des individus de 15 à 30 cm ont été notés), nettement moins commun (occurrence : 12/103), qui n'a été aperçu qu'en Guadeloupe et à Sainte-Lucie. Sa présence en Martinique ne fait pas de doute (Rousseau, 2010), mais il est peut-être plus localisé à ses milieux d'élection, les récifs coralliens où il est aperçu en solitaire, entre 2 et 20 m. Activité diurne.
- *Acanthostracion quadricornis* et *Lactophrys trigonus* n'ont été vus qu'une seule fois en 103 explorations, le premier à Sainte-Lucie, le deuxième de nuit dans l'Anse des Raisiniers (Saint-Pierre, Martinique), sur fond sableux à 10 m de profondeur. Ces deux espèces, mais aussi la cinquième *Lactophrys bicaudalis* (signalée par Rousseau en Martinique, 2010) doivent fréquenter l'ensemble des îles des Petites Antilles, mais semblent assez rares.



Acanthostracion polygonius. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe

Lactophrys trigonus. Saint-Pierre, Martinique



Acanthostracion quadricornis. Individu photographié à Cuba, Baie des Cochons



Lactophrys triqueter. Anse Colas, Bouillante, Guadeloupe

• Les Paralichthyidae

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
34	1	2	1 (1)	2	1 (1)	3	1

Trente-quatre espèces de cette famille de poissons plats sont connues du golfe du Mexique et des Caraïbes. Pourtant, les observations en plongée ou snorkeling sont rares (4 pour nos missions) : il faut chercher de nuit, dans des fonds sableux ou sablo-vaseux assez homogènes et si possible (sauf exception) à une profondeur minimale d'au moins 10 m... Autant dire qu'il s'agit de conditions assez délicates !

Nos 4 données semblent toute appartenir à l'espèce *Scyacium micrurum*, à la fois par les motifs que l'on y voit et la répétition de certaines taches sur chaque individu. Mais un doute subsiste parce que beaucoup d'espèces ne sont illustrées que par des images d'individus capturés et morts, donc avec des couleurs passées. Nos données concernent les trois îles et pourraient donc apparaître comme nouvelles pour la Guadeloupe et la Martinique, d'après le site Internet FishBase (sous couvert qu'elles n'existent pas dans des listes non publiées).

L'habitat recherché est strictement sableux, avec un attrait marqué pour les pentes accentuées (Fort Delgrès en Guadeloupe, côte nord-ouest de la Martinique - Tombant des Abymes et Anse des Raisiniers). L'espèce a été contactée de nuit, sauf à Sainte-Lucie.

Il est évident que de nombreuses espèces pourraient être mises en évidence en plongée si des missions spécifiques étaient organisées.



Scyacium micrurum. Anse Chastenet, Sainte-Lucie

• Les Pempheridae (Poissons-hachettes)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
2	1	1	1	1	1	1	1

Les Poissons-hachettes ne sont représentés que par 2 espèces dans les Caraïbes, alors que cette petite famille compte tout de même 78 taxons dans le monde (<https://www.fishbase.in>). Dans les Petites Antilles, une seule semble visible, *Pempheris schomburgki*, même si les 2 sont signalées. C'est un poisson assez commun dès lors qu'on le cherche dans ses habitats préférentiels, assez caractéristiques : les grandes failles, les cavités, les tunnels, mais pas dans le noir absolu, et dans des profondeurs assez modérées (signalé jusque vers 25 m).

À noter, nous l'avons observé dans moins d'un mètre d'eau au sein d'une petite anse très abritée et soumise au ressac. L'espèce vit en banc (parfois de plusieurs centaines d'individus), et semble un peu plus curieuse de nuit, s'aventurant parfois en bordure des grottes.



Pempheris schomburgki. Canaries, Sainte-Lucie

• Les Polynemidae (Barbures)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
3	1	0	0	0	0	1	1

Des 3 espèces recensées dans les Caraïbes, seule *Polydactylus virginicus* fréquente largement les Petites Antilles. Le site Internet FishBase ne recense pourtant pas ce poisson en Guadeloupe ou en Martinique, et nous-mêmes ne l'avons pas observé. Par contre à Sainte-Lucie, où il est signalé, nous l'avons effectivement détecté une seule fois (sans photo) en début de nuit en bord de côte sablo-rocheuse entre 0,5 et 1 m de profondeur, dans le ressac. Il semble qu'il soit souvent grégaire, mais cela n'a pas été le cas de notre observation.



Polydactylus virginicus. Baie des Cochons, Cuba

• Les Pomacanthidae (Poissons-anges)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
7	4	5	4	4	3	6	4

Des 7 espèces de poissons-anges présents dans cette aire (et 6 autres, non autochtones introduites en Floride), nous avons observé 4 des 5 possibles, *Holacanthus bermudensis* étant distribué au nord de Puerto Rico, et *Centropyge aurantonotus* au sud de Sainte-Lucie. L'espèce « manquante », *Pomacanthus arcuatus* semble bien rare dans les Petites Antilles (Martinique : Rousseau, 2010 ; Saint-Barthélemy <https://biodiversiteantilles.blogspot.com/>), alors qu'on l'on aperçoit encore assez régulièrement dans les beaux sites de Cuba, du Belize ou de République dominicaine par exemple.

- *Pomacanthus paru*, le plus communément observé (occurrence globale : 37/103 = 36 %, mais environ 54 % en Guadeloupe, contre 17 % en Martinique et 22 % à Sainte-Lucie), ne fréquente pas que les milieux coralliens, mais également en tant que juvénile les mangroves et autres fonds sablo-vaseux pour peu qu'il y ait quelques roches ou épaves, dès 1 m de profondeur.

- *Pomacanthus tricolor* et *Holacanthus ciliaris* sont nettement moins contactés (environ 2 fois moins que le premier) et essentiellement sur les fonds rocheux à corallien. *Holacanthus ciliaris* montre une nette préférence pour les roches à cavités ou failles, où il se réfugie en cas de danger.

- *Centropyge argi* est une petite espèce d'eau claire, que nous avons rarement vue (occurrence : 8/103), sur fond sableux à herbier (Anse d'Arlet, Anse Dufour, Martinique) ou sur de petites roches ou détritiques. Ce poisson vit en petite communauté rassemblée sur quelques mètres carrés d'habitats.



Centropyge argi. Anse Dufour, Les Anses-d'Arlet, Martinique

Un juvénile de *Holacanthus ciliaris*. Rocher du Diamant, Martinique



Pomacanthus paru. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe



- Les Pomacentridae (Demoiselles, Castagnoles, etc.)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
20	12	13	12	12	12 (1)	14	9

Importante famille de presque 400 taxons connus dans le monde. La région Caraïbes n'en possède que 20 (+2 introduites en Floride), ce qui est proportionnellement très peu. Les 12 espèces que nous avons observées représentent la quasi-totalité des espèces visibles dans les Petites Antilles, à l'exception de *Chromis enchrysurus*, signalée dans FishBase, mais qui semble confiné au Golfe du Mexique. Les 5 autres espèces (*Chromis bermudae*, *Chromis jubaura*, *Chromis scotti*, *Stegastes otophorus* et *Stegastes pictus*) ont soit une répartition décalée, soit ne sont pas signalées dans la littérature et bases de données accessibles. Ainsi, nous avons vu :

- 2 espèces d'*Abudefduf* ; *A. saxatilis* est l'un des poissons les plus communs de l'ichtyofaune des Antilles. Il est très ubiquiste, mais semble préférer les faibles profondeurs, jusque vers 20 m. *Abudefduf taurus* n'a été observé qu'au niveau des berges rocheuses battues. Il s'observe surtout en snorkeling entre 0 et 1 m, ou, pour les juvéniles, dans les tide pool.

- 3 espèces du genre *Chromis* (ou Castagnole), dont 2 sont communes (*Chromis cyanea*) à très communes (*Chromis multilineata*), mais plutôt dans les milieux rocheux/coralliens pour la première (à partir de 7-10 m de profondeur, mais avec des exceptions) alors que la deuxième s'accommode d'habitats plus variés, en évitant toutefois les fonds de baies trop sédimentaires. Enfin, *Chromis insolata* paraît assez rare dans la « zone des plongeurs » : 6 observations dans les trois îles concernées, pour des profondeurs minimales d'au moins 20 m et dans des secteurs coralliens traversés par des courants plus ou moins forts (la Perle, commune du Prêcheur en Martinique par exemple). Peu d'exemplaires observés, nous n'expliquons pas les raisons de sa faible abondance.

- *Microspathodon chrysurus* est l'un des plus gros représentants de la famille. Reconnaisable facilement avec sa queue jaune ou les points bleu brillant très caractéristiques sur le corps du juvénile, il est très facile à détecter, d'autant qu'il n'est pas farouche. Ses habitats sont très majoritairement rocheux avec de grandes failles, mais parfois aussi les jetées artificielles en entrée de port (Martinique, Anse z'abricot). Comme la plupart des Pomacentridés, il est caché la nuit.

- Enfin, les 6 *Stegastes* observables (2 autres sont mal connus et à répartition soit nord Antilles, soit confinés à quelques îles) ont été vus en des proportions non négligeables dans les trois îles visitées :

- *Stegastes partitus* et *S. planifrons* sont à la fois très communs (occurrence : 57/103 et 33/103) et facilement reconnaissables à l'état adulte ou juvénile. *S. partitus* évite les fonds de baie sédimentaire, mais il est presque toujours présent en secteur rocheux ou corallien. Il vit en groupe plus ou moins nombreux, sans atteindre les densités que l'on constate dans le Pacifique. *Stegastes planifrons*, reconnaissable à ses yeux surlignés de jaune, est plus ubiquiste (il lui faut tout de même des structures solides), mais également solitaire, car très territorial. Il n'hésite pas à faire face aux plongeurs et à simuler des attaques (inoffensives, etc.) ;

- Les 4 autres *Stegastes* sont d'identification difficile s'ils ne sont qu'aperçus. Les adultes diffèrent par la forme et la longueur de leurs nageoires dorsales et anales, la présence ou pas d'un liseré bleu, ou d'une tache (pas toujours présente) sur le pédoncule caudal. Ainsi, il faut prendre le temps de réaliser de bons clichés (pas évidents avec ces espèces très remuantes) qui permettent de détailler ces critères une fois hors de l'eau. Les juvéniles sont un peu plus simples mais des variations de couleurs ou d'étendue de ces couleurs sur le corps sont trompeuses.

Ainsi, *Stegastes adustus* est le plus simple à confirmer avec l'observation de juvéniles orange et bleu (occurrence : 21/103). Il semble apprécier les petits fonds et les milieux chargés en particules fines, même s'il a été noté dans des milieux coralliens très clairs. *Stegastes diencaeus*, observé avec une fréquence similaire, a été trouvé parfois dans des zones plus profondes, mais aussi dans des secteurs abrités à petit fond. Pour les 2 derniers, *S. leucostictus* et *S. xanthurus* (anciennement *S. variabilis* in Humann et Deloach, 2014), règne un certain flou dans leur occurrence. La difficulté à les distinguer lasse souvent l'observateur qui ne réalise pas les photos nécessaires pour être sûr. D'où également une idée peu fiable de leurs habitats et de ce qui pourrait indiquer des différences écologiques.

Abudefduf saxatilis. République dominicaine



Abudefduf taurus. République dominicaine

Chromis cyanea. Trou Diable, Sainte-Lucie



Chromis insolata. Grande Anse, Martinique

Chromis multilineata. Anse Cochon, Sainte-Lucie



Microspathodon chrysurus. Port-Louis, Guadeloupe



Stegastes planifrons. Saint-Pierre, Trou Bleu, Martinique



Stegastes planifrons, juvénile. Anse Barque, Vieux-Habitants, Guadeloupe

Stegastes partitus. Réserve Cousteau, Bouillante, Guadeloupe



Stegastes variabilis, juvénile. La Trinité, Martinique

Stegastes adustus, juvénile. Grande Anse, Martinique



Stegastes diencaeus, juvénile. Les Anses-d'Arlet, Martinique



Stegastes leucostictus, juvénile. République dominicaine |

• Les Priacanthidae (Beauclaires)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
4	2	3	2	3	1	3	1

Des 4 espèces connues dans les Caraïbes, 3 vivent à des profondeurs compatibles avec la plongée, et sont mentionnées dans les trois îles prospectées. Mais seul *Heteropriacanthus cruentatus* est commun (occurrence : 34/103), présent sur chaque île, et fréquentant strictement les fonds rocheux pourvus de cavités recevant peu de lumière. C'est une espèce sciaphile que l'on rencontre de jour sous les surplombs, mais qui se nourrit la nuit (toutefois, nous ne l'avons jamais observé de nuit en pleine eau). Il a toujours été noté de manière isolée, et les densités semblent faibles même dans les habitats favorables.

Priacanthus arenatus est assez difficile à valider avec assurance. Nous le soupçonnons sur 1 ou 2 sites, mais nous n'avons pas sur nos photos les critères infaillibles de différenciation.



Heteropriacanthus cruentatus. Malendure de nuit, Bouillante, Guadeloupe

• Les Scaridae (Poissons-perroquets)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
16	12-13	12	12 (2)	11	9 (2)	13	7

Les 16 espèces visibles dans les Caraïbes (sur 100 au total pour cette famille dans le monde) sont toute assez accessibles et visibles par les plongeurs. Nous en avons assurément observées 12 :

- 2 *Sparisoma* se détachent (*Sparisoma viride* et *Sparisoma aurofrenatum*), avec une fréquence d'observation comprise entre 44 et 50 %. Incontournables en milieux rocheux et coralliens, elles sont aussi visibles (mais moins fréquemment) en secteurs de mangroves, sur fond vaseux avec herbiers.
- 2 autres *Sparisoma* (*Sparisoma chrysopterum* et *Sparisoma rubripinne*), avec une occurrence globale de 11 % lors de nos prospections nous ont semblé plus sélectifs, et absents en bordure de mangroves.
- 3 espèces du genre *Scarus* sont assez communes en zone coralliennes, mais aussi (pour *Scarus iseri* surtout) au niveau de cayes plus ou moins dégradées (Pointe Melon, Martinique). *Scarus vetula* semble plus ou moins fréquent selon les saisons, et évite les secteurs trop sédimentaires.
- Beaucoup moins observés, 4 poissons-perroquets sont strictement inféodés aux herbiers : *Cryptotomus roseus*, *Nicolsina usta*, *Sparisoma atomarium* et *Sparisoma radians*. D'identification peu simple, souvent assez farouches et vues en petits nombres, il est très possible de passer à côté de ces espèces qui se cachent très volontiers dans le fouillis des herbiers de *Thalassia testudinum*. Là encore, les invasions récentes et très agressives par *Halophila stipulacea* de mer Rouge pourraient expliquer en partie nos très maigres observations.
- Une dernière espèce, *Sparisoma griseorubrum* notée une seule fois en Guadeloupe, aux îlets Pigeon dans la Réserve Cousteau, mériterait confirmation. Elle est quasi indistinguable de *Sparisoma frondosum*, et selon certains spécialistes, les éléments de séparation ne sont pas encore nets. Sa répartition semble limitée, au sein des Petites Antilles, et elle ne serait pas signalée en Guadeloupe, mais en Martinique.

Les 3 plus gros Scaridae manquent : *Scarus coelestinus*, *Scarus coeruleus*, et *Scarus guacamaia*. Signalées dans les trois îles prospectées (site Internet Fishbase), ces espèces ont-elles régressé drastiquement, ou bien ont-elles toujours été rares dans les Petites Antilles ? La dynamique de population de ces herbivores dépendant des herbiers et des mangroves pourrait être mise à mal par l'invasion très rapide de la phanérogame *Halophila stipulacea*.



Cryptotomus roseus. Anse Dufour, Les Anses-d'Arlet, Martinique

Sparisoma radians. Pointe Melon, Martinique |



Scarus taeniopterus. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe |

Scarus vetula. Bouillante, Guadeloupe



Scarus vetula. Bouillante, Guadeloupe



Scarus iseri, mâle. La Perle, Saint-Pierre, Martinique



Sparisoma atomarium. Anse Noire, Martinique

Sparisoma aurofrenatum. Basse-Terre, Fort Delgrès, Guadeloupe



Sparisoma chrysopteron. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe

Sparisoma rubripinne, phase initiale. Grande Anse, Martinique



Sparisoma rubripinne, phase terminale. Malendure, Bouillante, Guadeloupe

Sparisoma viride, phase initiale. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe



Sparisoma viride, phase terminale. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe



Sparisoma griseorubrum. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe

• Les Sciaenidae (Poissons-chevaliers, Acoupas, etc.)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
57	5	13	4 (1)	10	4 (1)	15	4

Cette grande famille ne possède dans les Caraïbes qu'assez peu d'espèces visibles par les plongeurs : la plupart de ses représentants fréquentent les eaux limoneuses des estuaires le long de la côte d'Amérique du Sud, ou la pleine mer. Il faut également chercher de nuit en zones sableuses avec ou sans herbiers pour avoir quelques chances de trouver des juvéniles de certaines espèces avant qu'elles ne s'éloignent des côtes en devenant adultes.

- 2 petits chevaliers, *Pareques acuminatus* et *Equetus punctatus* apparaissent comme les plus communs avec une fréquence d'observation de 15 et 23 % sur l'ensemble de nos recherches. Ils fréquentent, de jour comme de nuit les fonds rocheux plutôt bien diversifiés ; le deuxième peut aussi être aperçu à l'état de juvénile dans des baies à mangroves.

- *Equetus lanceolatus* est d'apparition beaucoup plus ponctuelle (occurrence : 3 %) et sur fond corallien.

- Les 2 dernières espèces identifiées n'ont été vues qu'en exploration de nuit :

- *Odontocion dentex* est assez souvent détecté dans les petits fonds même brassés par le ressac, sur sable ou sur roche, en quelques individus plus ou moins dispersés (pas de véritables bancs) ;

- *Micropogonias furnieri* est reconnaissable avec ses barres verticales sombres et obliques, a été noté quelques rares fois près du bord dans moins d'1 mètre de profondeur et sur sable, à la limite de la brisure des vagues. Un doute subsiste quant à son exacte identification.

Il reste très certainement beaucoup de découvertes à faire dans les Antilles pour cette famille assez discrète malgré sa diversité : présences nouvelles pour certaines îles, modification de leurs répartitions géographiques et données écologiques.



Equetus lanceolatus. Réserve Cousteau, Bouillante, Guadeloupe

Equetus punctatus. Bouillante, Guadeloupe



Equetus punctatus. Juvénile. Anse Barque, Vieux-Habitants, Guadeloupe

Micropogonias furnieri. Anse Cochon, Sainte-Lucie



Odontoscion dentex. Petite Anse, Deshaies, Guadeloupe

Pareques acuminatus. Juvénile. Petite Anse, Deshaies, Guadeloupe



Pareques acuminatus. Bouillante, Guadeloupe

• Les Scombridae (Thazards, Thons et Bonites)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
16	1	11	1	11	1	11	1

Les Scombridae sont essentiellement représentés par des espèces pélagiques donc peu visibles près des côtes. Il apparaît alors assez normal de n'avoir vu qu'une seule espèce lors de nos plongées jamais éloignées du bord (à de rares exceptions), alors que 16 sont signalées dans les Caraïbes et 11 au niveau de chacune des trois îles prospectées.

Ce résultat ne reflète donc que les limites de nos prospections.

Le Thazard *Scomberomorus regalis* est le plus commun aux Antilles. Il est apparu assez régulièrement mais en très faibles quantités (et solitaire), dans les trois îles visitées. Prédateur du même rang que le Barracuda, il n'est aperçu que sur les sites rocheux ayant un minimum de profondeur, comme le Thazard blanc *Scomberomorus cavalla* seule autre espèce assez probable localement.



Scomberomorus regalis. Anse Cochon, Sainte-Lucie

• Les Scorpaenidae (Rascasses)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
28	4	5	4 (3)	5	2 (2)	7	2 (1)

Sur les 28 espèces répertoriées dans les Caraïbes (+ l'invasive *Pterois volitans*), beaucoup (17) vivent sur des fonds de plus de 60 m et sont donc non détectables par des plongeurs. Les 4 espèces observées nous incitent à penser que ce groupe est assez mal représenté dans les petits fonds des Petites Antilles.

- Sans conteste la plus commune (occurrence : 23/103), *Scorpaena plumieri* est reconnaissable avec ses taches noires ponctuées de blanc, à l'aisselle des nageoires pectorales. Elle est ponctuelle et uniquement sur les sites rocheux visités, dès les premiers mètres, mais une part non négligeable doit passer inaperçue étant donné leur camouflage naturel ;
- Étonnamment, *Scorpaena grandicornis* a été détecté sur fonds sableux avec herbiers, donc dès les faibles profondeurs. Elle semble assez rare, au vu de nos deux observations faites dans ces milieux pourtant bien échantillonnés ;
- Encore plus occasionnelle, la petite *Scorpaenodes carribaeus* n'a été vue qu'une fois à 20 m, dans le Tombant des Abymes (Le Prêcheur, Martinique) au sein d'un substrat sablo-vaseux parsemé de roches. Néanmoins elle semble apprécier les surplombs où elle peut chasser à l'affût ;
- La quatrième espèce, malheureusement la plus contactée (occurrence 50/103) est l'espèce non autochtone (océan Indien) et invasive *Pterois volitans*, détectée pour la première fois au début des années 1990 en Floride. Elle a depuis colonisé toutes les Caraïbes, et est visible dans les petits fonds jusqu'à plus de 300 m (information fiable récupérée lors d'une conversation avec un pêcheur professionnel). Prédatrice nocturne très vorace, elle serait à l'origine d'une forte réduction des larves de certaines espèces de poissons vivant dans l'écosystème corallien. Même dans les secteurs sableux, elle arrive à se maintenir pourvu qu'il y ait quelques roches pour s'y abriter de jour. Elle demeure une espèce magnifique, et l'incitation à sa destruction comme moyen de gestion nous semble à la fois inutile et symboliquement discutable.



Scorpaenodes carribaeus. Le Prêcheur, Martinique

Scorpaena grandicornis. Anse Dufour, Les Anses-d'Arlet, Martinique



Scorpaena plumieri. Anse Noire, Les Anses-d'Arlet, Martinique



Pterois volitans. République dominicaine

- Les Serranidae (Serrans, Mérous, etc.)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
100	22	35	19 (2)	34	15 (2)	36	11

Cette famille très bien représentée aux Antilles, peut être grossièrement divisée en 3 groupes : les Hamlets (genre *Hypoplectrus*), les Mérous (plusieurs genres tels que *Epinephelus*, *Cephalopholis*, *Mycteroperca*, *Alphestes*, *Paranthias*, etc.) et les Serrans et espèces affines (genres *Serranus*, *Rypticus*, etc.).

Cette vaste famille rassemble à ce jour 100 espèces assez solitaires (sauf exception) au sein des grandes et petites Antilles, signalées sur l'excellent site du Smithsonian Institute (<https://bioeodb.stri.si.edu>), tandis que la quatrième et dernière édition du guide américain (Humann & Deloach, 2014) n'en mentionne que 59. Le site FishBase indique quant à lui 34 taxons pour la seule Guadeloupe, 35 en Martinique et 36 à Sainte-Lucie et une quarantaine en les regroupant. Les 22 espèces rencontrées lors de ces 5 missions se décomposent ainsi :

- 7 espèces de Mérou :

- Le plus commun est sans conteste *Cephalopholis fulva*, présent dans 60 % de nos stations. Petite espèce assez ubiquiste sur fond rocheux, elle nous semble tout de même à abondance variable en fonction de la diversité en micro-habitats refuges ;

- Deux fois moins fréquent, et toujours vus en solitaire ou en couple, *Cephalopholis cruentata* pourrait être plus exigeante dans le choix de ses habitats rocheux/coralliens ;

- Viennent ensuite, avec 15 et 9 observations sur les 103 prospections, 2 mérous du genre *Epinephelus* (*E. guttatus* et *E. striatus* : catégorie En danger en Liste rouge mondiale UICN), légèrement plus grands que les précédents, farouches et observés de jour en unique exemplaire à chaque fois ;

- *Mycteroperca interstitialis* (catégorie Vulnérable selon l'UICN) a été noté une seule fois en Guadeloupe (Marina Port Sens, Gourbeyre) et une seule fois en Martinique (Saint-Pierre). L'espèce est soit difficile à détecter en plongée (espèce profonde ?), soit réellement rare ;

- *Alphester afer* est une curieuse espèce décrite des côtes africaines (Guinée) mais nettement plus trouvée aux Antilles (Craig et al., 2006). Elle est à activité plutôt nocturne, peu réactive quand on s'approche et pourrait préférer les secteurs sableux et à herbiers (Craig et al., 2011). Elle est assez ponctuelle (4 % d'occurrence) ;

- À noter enfin que *Paranthias furcifer* est une espèce singulière parmi les Serranidés, maintenant placé dans le genre *Cephalopholis*. Il vit en pleine eau et en banc (10 à 50 individus notés) quelques mètres au-dessus des fonds. Nous en avons observé en pleine eau, dans des habitats coralliens diversifiés et bien conservés (Réserve Cousteau, côte sous le vent, Guadeloupe ; la Perle, Martinique ; Anse Chastenet, Sainte-Lucie).

Ce bilan pour les mérous est faible et relativement préoccupant si on considère les listes sur FishBase, où apparaissent 14 espèces. Les genres *Epinephelus* et *Mycteroperca* semblent avoir particulièrement régressé.

- Des 14 espèces d'Hamlets (*Hypoplectrus*), 5 ont été observés :

- *Hypoplectrus puella*, est le plus fréquent (30 % d'occurrence) surtout au niveau de la côte sous le vent de Basse-Terre en Guadeloupe et à Sainte-Lucie, en milieu corallien de qualité ;

- Les 4 autres taxons, *Hypoplectrus aberrans*, *H. guttavarius*, *H. unicolor* et *H. chlorurus* nous semblent très ponctuels, sans que l'on puisse distinguer un habitat recherché en particulier, au sein du corallien.

- Des hybrides sont connus et compliquent les indentifications. Notons que seule une troisième espèce, *H. nigricans* est signalée sur le site FishBase pour la Guadeloupe seulement.

- 15 espèces du genre *Serranus* (et *Serraniculus*) sont répertoriées dans les Antilles, dont 6 à 7 dans les îles françaises d'après FishBase. 5 ont été identifiés lors de nos missions, toujours territoriaux et vivant à découvert :

- *Serranus tigrinus* est le plus commun (41 % de présence) : il peut se contenter de petits fonds rocheux de piètre qualité, bien qu'il soit mieux représenté dans les fonds bien diversifiés et peu dégradés ;

- *Serranus tabacarius* est plus rare avec 12 % d'occurrence. Il semble préférer les milieux très dégagés, plutôt sableux avec herbier, tout comme *Serranus baldwini* (assez fréquent aux Anses-d'Arlet, Martinique, sur un fond sableux avec petites roches isolées) ou *Serranus tortugarum* ;

- *Serranus flaviventris* colonisent les cayes proches des criques à mangrove, où les eaux et le substrat sont chargés en sédiments.

- Enfin, 5 autres espèces vues sont détaillées ici :

- Le Poisson-savon *Rypticus saponaceus* est plus facile à voir de nuit. Il s'avère alors assez banal dans les fonds rocheux mais aussi sableux ;

- *Rypticus subifrenatus* est assez rare mais peut être confondu avec le premier, les points noirs sur le corps n'étant pas toujours visibles ;

– 2 espèces (*Diplectrum bivittatum* et *Parasphyraenops incisus*) n'ont été observées que dans des herbiers (Fort Delgrès – Guadeloupe, Saint-Pierre – Martinique) vers 8 m de fond juste avant une grande pente sablo-vaseuse. Ces 2 taxons n'excèdent pas 5 cm en taille, mais n'ont pas le même comportement : si les 2 nagent juste au-dessus de l'herbier, le premier est solitaire et évoque clairement un petit serran territorial, peu actif, le deuxième vit et se déplace en petit banc (observation : 10-20 individus) et ne semble pas aussi territorial ; à moins qu'il ne s'agisse d'un stade et d'un comportement juvénile ;

– *Liopropoma carmabi* est, malgré sa grande beauté, une espèce très timide et/ou profonde, comme toutes les espèces de ce genre cosmopolite en eaux chaudes. Son habitat pourrait être, comme ses cousins de l'Atlantique est, les grandes failles ou les grottes, mais notre seule observation est en zone corallienne à petits blocs rocheux à 35 m de profondeur (Saint-Pierre – Martinique). Devant un petit bloc fixé, il ne s'est laissé observer que quelques secondes avant de se cacher.

Alphestes afer. Réserve Cousteau, Bouillante, Guadeloupe



Diplectrum bivittatum. Basse-Terre Delgrès, Guadeloupe

Cephalopholis cruentata. Saint-Pierre, Martinique



Cephalopholis fulva. Malendure, de nuit, Bouillante, Guadeloupe

Cephalopholis fulva, autre coloration. Saint-Pierre, Martinique



Mycteroperca interstitialis. Saint-Pierre, Martinique

Epinephelus guttatus. Anse Cochon, Sainte-Lucie



Epinephelus striatus. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe

Hypoplectrus aberrans. Trou du Diable, Anse Chastenet, Sainte-Lucie



Hypoplectrus chlorurus. Saint-Pierre, Martinique

Hypoplectrus guttavarius. Bouillante, Guadeloupe



Hypoplectrus puella. Basse-Terre, Fort Delgrès, Guadeloupe

Hypoplectrus unicolor. Grande Anse, Martinique



Liopropoma carmabi, petite espèce magnifique
mais timide et assez profonde. Saint-Pierre, Martinique

Paranthias (= *Cephalopholis*) *furcifer*. Réserve Cousteau, Bouillante, Guadeloupe



Parasphyraenops incisus. Basse-Terre, Fort Delgrès, Guadeloupe

Rypticus saponaceus. Anse Noire, Les Anses-d'Arlet, Martinique



Rypticus subfrenatum. Grande Anse, Les Anses-d'Arlet, Martinique

Serranus baldwini. Anse Dufour, Les Anses-d'Arlet, Martinique



Serranus flaviventris. Port Cohé, Fort-de-France, Martinique

Serranus tigrinus. Les Anses-d'Arlet, Martinique. Photo Lucas Bérenger



Serranus tortugarum. Anse Cochon, Sainte-Lucie



Serranus tabacarius. Trou Diable, Sainte-Lucie

• Les Sparidae (Sars)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
19	3-4	8	2	7	3	7	1

Avec 19 taxons répertoriés dans les Caraïbes et le golfe du Mexique, cette famille forte de 158 taxons dans le monde ne domine pas les communautés piscicoles des îles visitées ; les 4 espèces que nous avons vues sont peu abondantes et à occurrence globalement faible.

- Le groupe des *Calamus*, dans lequel nous avons à minima 2 espèces, *Calamus bajonado* et *Calamus pennatula*. Cette dernière semble être la plus fréquente, mais des difficultés d'identification nous empêchent d'être catégoriques pour les 15 observations, qu'il faudrait dans la plupart des cas laisser en *Calamus sp.* Tous les *Calamus* observés l'ont été dans des sables clairs assez grossiers, sans vase, et non loin de cayes ou de récifs coralliens. Ces espèces accompagnent parfois des rougets, à la manière des girelles, dans un comportement opportuniste caractéristique. Par ailleurs, elles sont assez farouches, fuyantes, et gardent toujours une distance d'un mètre ou deux vis-à-vis des plongeurs. Vues à l'unité ou en très petits groupements de 3-5 individus, ces espèces ne nous sont jamais apparues fréquentes. Elles semblent électives quant au choix de leurs habitats.

- *Archosargus rhomboidalis* notées à 7 reprises seulement en Martinique (commune de Bellefontaine, fond rocheux et sableux, sur 5 m de profondeur et de nuit ; Baie de Fort-de-France, 2 sites sur fond vaseux, mise en évidence par piégeage verveux, et Anse Noire commune des Anses-d'Arlet, de jour). L'espèce est connue pour fréquenter préférentiellement les milieux sableux ou vaseux.



Archosargus rhomboidalis. Bellefontaine, Martinique

Calamus cf. pennatula. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe



Calamus cf. bajonado. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe

• Les Sphyraenidae (Barracudas, Bécunes)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
3	3	1	3 (2)	1	2 (1)	3	1

Trois espèces seulement fréquentent les eaux des Caraïbes.

- Le Barracuda *Sphyraena sphyraena* est très majoritaire parmi elles (occurrence environ 30 % sur l'ensemble de nos plongées/ snorkeling). Espèce prédatrice opportuniste, on peut la voir dans tout type de milieux, depuis les secteurs coralliens, avec une préférence pour les pointes et les tombants chez les adultes, et les fonds médiums (5-15 m) pour les juvéniles et subadultes, jusqu'aux zones calmes des mangroves où de gros individus rôdent aussi. Il n'est pas rare de noter des petits juvéniles de quelques centimètres dans les herbiers de phanérogames où ils commencent à chasser. Leur comportement très calme et leurs faibles couleurs les aident à passer presque inaperçus. Non observé de nuit.
- *Sphyraena borealis* n'a été vu qu'à 2 reprises, de jour et en Guadeloupe seulement. Espèce assez petite (inférieure à 50 cm) se déplaçant en banc (plus de 60 individus pour l'observation dans la Réserve Cousteau à Bouillante) en pleine eau, elle est reconnaissable par l'étroitesse de son corps excluant tout de suite la confusion avec le vrai Barracuda. Elle n'est pas tachetée. Elle fréquenterait a priori les secteurs peu profonds et rocheux.
- 2 observations en plongée de nuit, qui nous font penser (sans certitude) à la troisième espèce, *Sphyraena guachancho* sans certitude. Le comportement de chasse nocturne nous semble notable, tout comme l'absence de taches noires sur le corps et la présence caractéristique d'une ligne latérale jaune. L'aspect robuste élimine le petit *Sphyraena borealis*.



Sphyraena barracuda. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe

Sphyraena barracuda. Juvénile. Pointe des Châteaux, Guadeloupe





Sphyraena borealis. Îlets Pigeon, Bouillante, Guadeloupe

• Les Syngnathidae (Hippocampes, Syngnathes)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
29	2-3	7	3 (2)	6	1	7	1

Vingt-neuf espèces sont connues des Caraïbes, mais seulement 7 le sont de la Martinique et de Sainte-Lucie, et 6 de la Guadeloupe (d'après FishBase). Notre impression première est que ces espèces sont assez rares sur ces îles, même si l'on sait qu'elles ne se laissent pas apercevoir facilement en plongée. Elles sont très cryptiques, immobiles et pour les syngnathes, habitent les étendues sableuses, plutôt dans les herbiers, qui sont très monotones à parcourir sous l'eau.

- *Hippocampus reidi* n'a été noté que 3 fois sur 103 explorations, 2 fois en milieux rocheux proches de milieux sableux, une autre fois à Sainte-Lucie, accroché à un amarrage enfoncé dans le sable, proche d'une pente rocheuse dans un fond de moins de 10 m. On s'étonne toujours de ne croiser que de rares exemplaires de ces espèces, ne comprenant pas comment une population arrive à se maintenir avec si peu d'effectifs visibles ;

- Le syngnathe *Cosmocampus elucens* a été vu :

- une fois en plongée au Tombant des Abymes (Martinique, commune du Prêcheur) sur un fond pentu composé de petits cailloutis ;

- une autre fois capturé dans un filet verveux posé dans moins d'un mètre de profondeur, sur un herbier de phanérogame (*Thalassia testudinum*), lors d'une mission d'inventaire dans la baie de Fort-de-France, en secteur de mangrove et sur substrat vaseux ;

- Un troisième taxon a été observé de nuit sur le site du Fort Delgrès (Basse-Terre, Guadeloupe) et à la pointe Melon en Martinique : il s'agissait probablement de juvéniles, d'environ 4-5 cm nageant en pleine eau dans 2 m de fond au niveau d'une page de sable. La forme du nez fait penser à un des genres suivants : *Anarchopterus*, *Bryx*, *Micrognathus*, voire certains *Cosmocampus* à nez court. Aucune réponse détaillée n'a été apportée après consultation de spécialistes.

Cette famille est probablement sous-échantillonnée dans des prospections à vue de ces missions, que ce soit en plongée ou en snorkeling. La plupart des espèces sont à rechercher avec une époussette en ratissant le haut des herbiers (sans les endommager).



Hippocampus reidi. Anse Dufour, Les Anses-d'Arlet, Martinique



Un juvénile d'une espèce non identifiée. Fort Delgrès, Basse Terre, Guadeloupe

• Les Synodontidae (Poissons-lézards)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
12	2-3	5	2	5	1	6	1

Les poissons-lézards sont au nombre de 12 au sein des Caraïbes. Malheureusement pour les naturalistes, peu sont réellement visibles en plongée ou en snorkeling du bord. Le genre *Saurida* vit assez profondément (du moins d'après ce que suggèrent les captures) et ses représentants sont donc assez éloignés des côtes ; certains *Synodus* (*S. poeyi* et *S. macrostigmus*) se trouvent également en dessous de 30 m. Il reste 4 espèces « accessibles » dans les Petites Antilles, dont 2 ou 3 ont été vues lors de nos missions :

- *Synodus intermedius* est de loin le plus commun (occurrence 33/103, voire 48/103 si toutes les identifications douteuses s'avèrent être cette espèce, avec sa tache noire sur le bord de l'ouïe). Plus courant dans le sable où il aime s'enfoncer en ne laissant émerger que les yeux, on peut le trouver (solitaire ou « en couple ») en terrain mixte sablo-rocheux ; sa taille et son apparence assez carnassière lui donnent une certaine confiance, et il se permet de rester sans bouger, plutôt que de fuir ou de chercher à s'enfouir. Il semble plus actif de jour que de nuit.
- *Synodus synodus* a été contacté 3 fois seulement. Sa distinction porte sur l'existence d'une petite tache noire sur le museau. Il est d'une taille adulte plus petite et d'une couleur globalement plus rouge. Nous ne l'avons vu qu'en Martinique (Anse Noire et Anse Dufour – Anses-d'Arlet, et Tombant des Abymes – commune du Prêcheur).
- Enfin, notons la difficulté à identifier avec certitude *Synodus saurus*, pourtant indiqué comme présent dans les trois îles (site Internet FishBase). Il est possible que nous l'ayons dans nos images, mais sans confirmation de la part de Ross Robertson. Cette espèce semble de toute façon beaucoup plus rare que *S. intermedius* (peut-être même concurrencée par elle dans les petits fonds).



Synodus synodus. Le Prêcheur, Martinique

Synodus intermedius. Canaries, Sainte-Lucie



Synodus intermedius. Anse Dufour, Les Anses-d'Arlet, Martinique

• Les Tetraodontidae (Tétronons)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
17	4	5	4	3	2 (1)	5	1

Cette famille est riche de 17 espèces dans la zone Caraïbes (+1 introduite en Floride), mais seulement 6 pour les trois îles étudiées (5 en Martinique et à Sainte-Lucie, et 3 en Guadeloupe sur FishBase). Nos missions ont permis de recueillir 4 espèces déjà connues de ces îles :

- *Canthigaster rostrata* est de loin le tétronon le plus commun, puisqu'il est observé dans 63 % de nos plongées, mais essentiellement sur fonds durs, rocheux ou corallien. Nous ne l'avons pas noté abondant, mais présent de jour comme de nuit ;
- Le genre *Sphoeroides* est lié aux fonds sableux, voire vaseux :
 - *Sphoeroides spengleri* s'observe (ponctuellement) sur les herbiers des grandes baies (de Fort-de-France, Anse d'Arlet – Martinique ; Anse à la barque - Vieux-Habitants, Guadeloupe) ;
 - *S. greeleyi* semble rechercher encore plus les fonds à forte charge sédimentaire, près de mangroves, avec herbiers de phanérogames ou d'algues vertes (*Halimeda sp.*), mais apparaît alors plus abondant ;
 - *S. testudinaceus* n'a été capturé qu'au filet dans les mêmes conditions. L'espèce peut atteindre 30 cm, soit nettement plus que les deux précédentes. Ces 2 dernières espèces sont sous-échantillonnées si l'on se restreint aux plongées « club » dans les milieux strictement rocheux.



Canthigaster rostrata. Trou Diable, Sainte-Lucie

Sphoeroides testudineus. Crique Patate, Guyane



Sphoeroides spengleri. Pointe Batterie, Deshaies, Guadeloupe



Sphoeroides greeleyi. Étang z'Abricot, Fort-de-France, Martinique

• Les Triglidae (Grondins)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
19	1	1	1	1	0	1	0

Les représentants de cette famille vivent quasi exclusivement sur les fonds sableux et même plutôt sablo-vaseux. Certains ne sont contactés qu'en profondeur (à partir de 60 à 80 m), mais une majorité est visible dès les premiers mètres. Une bonne partie des 19 espèces recensées l'est du golfe du Mexique et le long de la Floride, et au final, seulement 6 espèces sont recensées des îles des Caraïbes. Les données obtenues en plongées ou en snorkeling sont assez rares parce que les prospections ne sont pas souvent orientées vers les milieux sédimentaires. Nous n'avons trouvé qu'une seule espèce, *Prionotus punctatus* en Martinique, sur la côte Est (La Trinité) dans le fond d'une anse colonisée par un herbier de *Thalassia testudinum* assez envasé. Des jeunes individus d'une dizaine de cm (les adultes atteignent 30 cm), pas farouches, vus de nuit dans des très petits fonds, se tenaient assez immobiles, posés ou légèrement ensablés. Cette unique station prospectée sur le versant atlantique nous incite à penser que l'espèce est plus répandue sur cette côte assez découpée permettant l'existence de nombreuses baies abritées, mais qu'il faut pour cela prendre le temps d'échantillonner plus de stations similaires.



Prionotus punctatus. Baie de la Trinité, La Trinité, Martinique

• Les Tripterygiidae (Tripterygiions)

Caraïbes		Martinique		Guadeloupe		Sainte-Lucie	
Nb espèces Smithsonian institute	Nb sp Missions Fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation	Nb espèces FishBase	Nb sp Missions fondation
9	2	2	1	0	2 (2)	0	0

Cette famille de 178 taxons (cf. FishBase) n'en comporte que 9 dans les Caraïbes. Ces poissons de petite taille (inférieure ou égale à 4 cm) vivent en faible profondeur, souvent dans la partie des roches battues mais à l'abri, dans des anfractuosités ou dans les baies un peu protégées des vagues du large. Ces 9 espèces semblent vivre dans les Petites Antilles, mais peu sont signalées dans les trois îles qui nous intéressent.

Seulement 3 observations lors de nos 5 missions, ce qui est très peu, mais cela démontre probablement les limites de la prospection à vue et de la photographie dans ce cas précis d'espèces petites et au mode de vie cryptique. L'une est *Enneanectes matador*, tandis que pour les 2 autres l'identification n'est pas certaine (*Enneanectes altivelis/boehlkei*) ; Martinique : les Anses-d'Arlet (Anse Dufour) et Guadeloupe : Bouillante.



Enneanectes matador. Petite Anse, Deshaies, Guadeloupe

Conclusion et perspectives

Ce premier document, issu de 5 missions de prospection couvrant 3 années (2016 à 2018), recense environ 260 espèces de poissons marins : **les Antilles françaises possèdent une biodiversité importante en poissons marins côtiers**, accessible à toute personne qui aime chercher et photographier cette faune. Des plongées à 70 voire 90 taxons sont possibles en quelques heures !

D'après les suivis des communautés de récifs coralliens en Guadeloupe et Martinique (réseau GCRMN, Reef Check, réseau de suivi des AMP et suivi DCE, IFRECOR, 2016), il semble que les poissons se maintiennent bien (entre 2007 et 2014), tant en diversité qu'en biomasse, avec des variations saisonnières connues. Mais les informations sont variables selon les sites, et ne concernent que des espèces cibles suivies ; il peut manquer la plupart des petites espèces benthiques et cryptiques très inféodées à la disponibilité en invertébrés liés à ces milieux complexes.

Des données intéressantes ont été mises en évidence, notamment de petites espèces souvent ignorées par les plongeurs généralistes : la faune des poissons de mer est certes prospectée, mais selon certains focus (les suivis récifs coralliens étant les plus fréquents) ; des habitats ne le sont quasiment pas et/ou manquent de reports naturalistes. Les multiples observations dans les clubs de plongées ne sont pas structurées en bases de données, pour lesquelles les identifications les plus complexes doivent être réalisées par des spécialistes. Les « découvertes » sont encore nombreuses à venir, et c'est un facteur de grande motivation pour les naturalistes.

Notre base de données n'est peut-être pas isolée, mais la difficulté que nous avons eue à trouver une base similaire tend à nous indiquer que ce genre d'initiative n'en est qu'à ses débuts. Or ce type d'exercice constitue la pierre angulaire nécessaire pour connaître les sites remarquables pour leur ichtyofaune, et l'évolution des populations d'espèces patrimoniales qui y sont contactées. Des atlas de répartition par île pourraient être initiés, ils sont des outils à la fois très pédagogiques, ludiques et riches en enseignements. Des relais pourraient alors être entrepris par des professionnels, qu'ils soient pêcheurs ou animateurs de structures de plongée.

Ce premier document, issu de 5 missions et 3 années de prospection ouvre la voie à **plusieurs autres axes de recherches dans les années à venir sur le même thème** :

- Identifier avec plus de précision les espèces que l'on peut qualifier de rares. Nous avons déjà pressenti un certain nombre de besoins dans le groupe des osteichthyens parmi les poissons perroquets, les mérours, les balistes. Les données sont trop parcellaires pour les sélaciens.
- Repérer les espèces fragiles, qui disparaissent rapidement si les habitats se détériorent. Elles peuvent être considérées comme des espèces indicatrices ou sentinelles de la qualité des habitats. Ceci peut être abordé par un suivi régulier de quelques sites cibles mais aussi par une comparaison entre sites.
- Continuer à localiser des sites à grande diversité, ou possédant des espèces rares et mal connues, par exemple le site de Fort Delgrès en Guadeloupe, ou l'Anse Dufour en Martinique dans une logique finale de préservation.
- Mieux comprendre la distribution des espèces dans l'arc caribéen et les assemblages d'espèces selon les îles. Nous avons noté des différences assez nettes entre Guadeloupe, Martinique et Sainte-Lucie, mais cela pourrait être affiné, en comparant par exemple les versants caraïbes et atlantiques un à un.

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES CONSULTEES

Albins M & Hixon M, 2008 - Invasive Indo-Pacific lionfish *Pterois volitans* reduce recruitment of Atlantic coral-reef fishes. Marine Ecology Progress Series Ed. Vol 367 : 233 – 238

Craig M., Bartsch P., Wirtz P. & Heemstra P., 2006 - Redescription and validation of *Alphestes afer* as an amphi-Atlantic grouper species (Perciformes : Serranidae). Cybium Ed., 30(4) : 327-331

Craig M., Sadovy de Mitcheson Y. & Heemstra P., 2011 – Groupers of the world. A field and market guide. NISC Ed. : 356p. + annexes

IFRECOR (2016) – Etat des récifs coralliens et des écosystèmes associés de l’Outre-mer français en 2015. 168p.

Lamare Véronique, Babin Sylvie in : DORIS, 04/04/2014 : *Prognathodes aculeatus* (Poey, 1860), <http://doris.ffessm.fr/ref/specie/915>
Leopold M. (2004) – Poissons de mer de Guyane – Guide illustré. Ifremer Ed : 214 p.

Menut T. & Bérenger L. (2016) - Inventaire ichthyologique au Cap-Vert (île de Santiago). Les cahiers de la fondation 3 :1- 42.

Rousseau Y., 2010. Structure des peuplements ichthyologiques des récifs coralliens de la Martinique en relation avec la qualité des habitats. Thèse de doctorat de l’EPHE : 302 p.

SITES INTERNET

<https://biogeodb.stri.si.edu/caribbean>

Fishes : Greater Caribbean – A Guide to the Shorefishes of the Caribbean & adjacent areas - Smithsonian Tropical Research Institute

<http://doris.ffessm.fr>

DORIS : Données d’Observations pour la Reconnaissance et l’Identification de la faune et la flore Subaquatiques

<https://www.fishbase.in>

FishBase : a global information system on fishes

FONDATION
biotope

ANNEXE : LISTE DES TAXONS CONTACTÉS PAR ÎLE

		GUADELOUPE		MARTINIQUE		SAINTE-LUCIE		
		Observation	Occurrence	Observation	Occurrence	Observation	Occurrence	
x : espèce contactée lors de nos missions (x) : espèce contactée à identification incertaine								
<i>Acanthurus tractus</i> (= bahianus)	Acanthuridae	X	82.7%	X	81%	X	100%	
<i>Acanthurus chirurgus</i>		X	30.8%	X	52.4%	X	44.4%	
<i>Acanthurus coeruleus</i>		X	76.9%	X	54.8%	X	88.9%	
<i>Albula vulpes</i>	Albulidae	X	1.9%		0%		0%	
<i>Apogon affinis</i>	Apogonidae		0%	X	2.4%		0%	
<i>Apogon binotatus</i>			0%	X	2.4%		0%	
<i>Apogon maculatus</i>		X	32%	X	31%	X	66.7%	
<i>Apogon robbii</i>		X	1.9%		0%		0%	
<i>Apogon townsendi</i>		X	5.8%	X	2.4%	X	11.1%	
<i>Phaeoptyx conklini</i>				0%	X	2.4%		0%
<i>Phaeoptyx pigmentaria</i>		X	9.6%	X	19%	X	33.3%	
<i>Zapogon evermanni</i>		X	1.9%		0%		0%	
<i>Hypoatherina harringtonensis</i>	Atherinidae	X	17%	X	19%	X	44.4%	
Atherinidae		(x)	0%	X	16.7%		0%	
Atherinopsidae "à nez jaune"	Atherinopsidae		0%	(x)	4.8%	(x)	11%	
<i>Aulostomus maculatus</i>	Aulostomidae	X	73.1%	X	38.1%	X	77.8%	
<i>Balistes capriscus</i>	Balistidae	X	3.8%		0%		0%	
<i>Balistes vetula</i>		X	11.5%		0%		0%	
<i>Melichthys niger</i>		X	15.4%	X	2.4%	X	11%	
<i>Ablennes hians</i>		X						
<i>Platybelone argalus</i>	Belonidae	X	5.8%	X	11.9%	X	33%	
<i>Strongylura notata</i>			0%	X	2.4%	X	11%	
<i>Belonidae sp</i>			0%	(x)	2.4%		0%	
<i>Ophioblennius macclurei</i>	Blenniidae	X	25%	X	23.8%	X	66.7%	
<i>Entomacrodus nigricans</i>		X	1.9%	X	7.1%		0%	
<i>Hyleurochilus bermudensis</i>		X	1.9%		0%		0%	
<i>Hyleurochilus pseudoaequipinnis</i>			0%	X	2.4%		0%	
<i>Bothus lunatus</i>		X	26.9%	X	4.8%	X	44.4%	
<i>Bothus maculiferus</i>	Bothidae	X	3.8%	X	4.8%	X	11.1%	
<i>Bothus ocellatus</i>		X	5.8%	X	7.1%	X	33.3%	
<i>Paradiplogrammus</i> (=callionymus)	Callionymidae		0%	X	2.4%		0%	

Les données détaillées sont accessibles sur demande.



		GUADELOUPE		MARTINIQUE		SAINTE-LUCIE	
		Observation	Occurrence	Observation	Occurrence	Observation	Occurrence
x : espèce contactée lors de nos missions (x) : espèce contactée à identification incertaine							
Espèces	Famille						
<i>Caranx bartholomaei</i>	Carangidae		0 %	X	2.4 %	X	66.7 %
<i>Caranx crysos</i>		X	7.7 %	X	2.4 %	X	33.3 %
<i>Caranx latus</i>		X	30.8 %	X	31 %	X	44.4 %
<i>Caranx ruber</i>		X	67.3 %	X	16.7 %	X	66.7 %
<i>Decapterus macarellus</i>		X	7.7 %	X	7.1 %		0 %
<i>Decapterus punctatus</i>			0 %	X	4.8 %		0 %
<i>Oligoplites saurus</i>			0 %	X	7.1 %		0 %
<i>Selar crumenophthalmus</i>			0 %	X	2.4 %		0 %
<i>Seriola rivoliana</i>		X	1.9 %		0 %	X	11.1 %
<i>Trachinotus falcatus</i>		X	1.9 %		0 %		0 %
<i>Trachinotus goodei</i>		X	7.7 %		0 %	X	11.1 %
<i>Centropomus undecimalis</i>	Centropomidae	X	3.8 %	X	2.4 %	X	11.1 %
<i>Acanthemblemaria cf spinosa</i>	Chaenopsidae	X	38.5 %	X	23.8 %	X	66.7 %
<i>Chaenopsis limbaughii</i>		X	1.9 %	X	9.5 %		0 %
<i>Emblemaria pandionis</i>			0 %		0 %	X	11.1 %
<i>Emblemaria bottomei</i>		X	1.9 %		0 %		0 %
<i>Chaetodon capistratus</i>	Chaetodontidae	X	61.5 %	X	57.1 %	X	55.6 %
<i>Chaetodon ocellatus</i>		X	11.5 %	X	4.8 %	X	44.4 %
<i>Chaetodon sedentarius</i>		X	9.6 %	X	9.5 %		0 %
<i>Chaetodon striatus</i>		X	65.4 %	X	45.2 %	X	100 %
<i>Prognathodes (= Chaetodon) aculeatus</i>		X	9.6 %	X	16.7 %	X	22.2 %
<i>Amblycirrhitus pinos</i>	Cirrhitidae	X	17.3 %	X	23.8 %	X	44.4 %
<i>Harengula humerali</i>	Clupeidae	X	13.5 %	X	21.4 %	X	11.1 %
<i>Opisthonema cf oglinum</i>			0 %	X	4.8 %		0 %
<i>Opisthonema oglinum</i>		X	1.9 %		0 %		0 %
<i>Conger cf triporiceps</i>	Congridae	X	1.9 %		0 %		0 %
<i>Heteroconger longissimus</i>		X	3.8 %	X	7.1 %	X	22.2 %
<i>Paraconger caudilimbatus</i>			26.9 %	X	4.8 %		0 %
<i>Symphurus cf caribbeanus</i>	Cynoglossidae		0 %	X	2.4 %		0 %
<i>Dactylopterus volitans</i>	Dactylopteridae		0 %	X	7.1 %		0 %
<i>Dasyatis americana</i>	Dasyatidae	X	1.9 %	X	0 %		0 %
<i>Chilomycterus antillarum</i>	Diodontidae	X	5.8 %	X	2.4 %		0 %
<i>Diodon holocanthus</i>		X	38.5 %	X	42.9 %	X	22.2 %
<i>Diodon hystrix</i>		X	9.6 %	X	11.9 %	X	22.2 %



x : espèce contactée lors de nos missions
(x) : espèce contactée à identification incertaine

Espèces	Famille	GUADELOUPE		MARTINIQUE		SAINTE-LUCIE	
		Observation	Occurrence	Observation	Occurrence	Observation	Occurrence
<i>Echeneis naucratoides</i>	Echenidae	X	3.8%		0%		0%
<i>Echeneis sp</i>			0%	(x)	2.4%		0%
<i>Chaetodipterus faber</i>	Ephippidae		0%	X	2.4%		0%
<i>Anchoa sp</i>	Engraulidae		0%	(x)	2.4%		0%
<i>Exocetidae ssp</i>	Exocetidae	(x)	3.8%	(x)	2.4%		0%
<i>Diapterus sp ou Eugerres plumieri</i>	Gerreidae	(x)	1.9%	(x)	4.8%		0%
<i>Eugerres plumieri</i>		X	9.6%		7.1%		0%
<i>Eucinostomus gula</i>		X	15.4%	X	9.5%	X	11.1%
<i>Eucinostomus havana</i>			0%	X	2.4%		0%
<i>Eucinostomus lefroyi</i>		X	1.9%	X	19%	X	11.1%
<i>Eucinostomus melanopterus</i>		X	7.7%	X	2.4%	X	11.1%
<i>Eucinostomus sp</i>			0%	(x)	9.5%		0%
<i>Gerres cinereus</i>		X	42.3%	X	33.3%	X	55.6%
<i>Bathygobius cf antillensis</i>		X	5.8%	X	4.8%		0%
<i>Bollmannia boqueronensis</i>			0%	X	2.4%		0%
<i>Coryphopterus bol</i>		X	23.1%	X	21.4%	X	33.3%
<i>Coryphopterus cf glaucofraenum</i>		X	30.8%	X	50%	X	33.3%
<i>Coryphopterus eidolon</i>	X	3.8%	X	7.1%	X	22.2%	
<i>Coryphopterus kuna</i>		0%	X	2.4%		0%	
<i>Coryphopterus lipernes</i>	X	17.3%	X	16.7%	X	22.2%	
<i>Coryphopterus personatus/hyalinus</i>	X	30.8%	X	38.1%	X	44.4%	
<i>Ctenogobius saepepallens</i>	X	1.9%	X	7.1%		0%	
<i>Ctenogobius stigmaturus</i>	X	3.8%		0%		0%	
<i>Elacatinus chancei</i>	Gobiidae	X	21.2%	X	4.8%	X	11.1%
<i>Elacatinus evelynae</i>		X	57.7%	X	33.3%	X	77.8%
<i>Elacatinus randalli</i>			0%	X	16.7%	X	44.4%
<i>Gnatholepis thompsoni</i>		X	50%	X	21.4%	X	88.9%
<i>Lophogobius cyprinoides</i>			0%	X	4.8%		0%
<i>Lythrypnus spilus</i>		X	1.9%	X	9.5%		0%
<i>Microgobius signatus</i>			0%	X	2.4%		0%
<i>Nes longus</i>		X	1.9%	X	4.8%	X	22.2%
<i>Oxyurichthys stigmaphius</i>		X	3.8%	X	4.8%		0%
<i>Risor ruber</i>		X	11.5%	X	9.5%	X	11.1%
<i>Tigrigobius dilepis</i>	X	5.8%	X	2.4%		0%	

Les données détaillées sont accessibles sur demande.



x : espèce contactée lors de nos missions
(x) : espèce contactée à identification incertaine

Espèces	Famille	GUADELOUPE		MARTINIQUE		SAINTE-LUCIE		
		Observation	Occurrence	Observation	Occurrence	Observation	Occurrence	
<i>Tigrigobius saucrus</i>	Gobiidae	X	1,9%	X	2,4%		0,0%	
<i>Gramma loreto</i>	Grammatidae	X	26,9%	X	4,8%	X	11,1%	
<i>Anisotremus surinamensis</i>	Haemulidae	X	3,8%	X	4,8%		0,0%	
<i>Anisotremus virginicus</i>		X	17,3%		0,0%	X	22,2%	
<i>Haemulon aurolineatum</i>		X	36,5%	X	21,4%	X	66,7%	
<i>Haemulon bonariense</i>		X	9,6%	X	14,3%		0,0%	
<i>Haemulon carbonarium</i>			0,0%	X	9,5%	X	11,1%	
<i>Haemulon chrysargyreum</i>		X	71,2%	X	64,3%	X	88,9%	
<i>Haemulon flavolineatum</i>		X	86,5%	X	81,0%	X	77,8%	
<i>Haemulon melanurum</i>			0,0%	X	2,4%		0,0%	
<i>Haemulon parra</i>		X	3,8%	X	2,4%		0,0%	
<i>Haemulon plumieri</i>		X	34,6%	X	23,8%	X	33,3%	
<i>Haemulon sciurus</i>		X	55,8%	X	21,4%	X	22,2%	
<i>Haemulon (= Inermia) vittatum</i>		X	7,7%	X	11,9%	X	22,2%	
<i>Pomadasys corvinaeformis</i>			0,0%	X	2,4%		0,0%	
<i>Hemiramphus brasiliensis</i>		Hemiramphidae	X	5,8%	X	9,5%	X	11,1%
<i>Corniger spinosus/Plectrypops retrospinis</i>		Holocentridae	X	5,8%	X	4,8%	X	22,2%
<i>Plectrypops retrospinis</i>			X	1,9%		0,0%		0,0%
<i>Holocentrus adscensionis</i>	X		48,1%	X	19,0%	X	44,4%	
<i>Holocentrus rufus</i>	X		19,2%	X	61,9%	X	33,3%	
<i>Myripristis jacobus</i>	X		53,8%	X	42,9%	X	88,9%	
<i>Neoniphron marianus</i>	X		34,6%	X	26,2%	X	44,4%	
<i>Sargocentron coruscum</i>	X		13,5%	X	7,1%	X	11,1%	
<i>Sargocentron vexillarium</i>	X		25,0%	X	19,0%	X	44,4%	
<i>Kyphosus cf sectatrix/biggibus/vaigensis</i>	Kyphosidae		X	11,5%	X	2,4%		0,0%
<i>Bodianus rufus</i>	Labridae	X	46,2%	X	23,8%	X	44,4%	
<i>Clepticus parrae</i>		X	26,9%	X	21,4%	X	77,8%	
<i>Halichoeres bivittatus</i>		X	32,7%	X	38,1%	X	77,8%	
<i>Halichoeres cyanocephalus</i>			0,0%	X	2,4%		0,0%	
<i>Halichoeres garnoti</i>		X	53,8%	X	28,6%	X	100%	
<i>Halichoeres maculipinna</i>		X	3,8%	X	19,0%	X	88,9%	
<i>Halichoeres poeyi</i>		X	13,5%		0,0%	X	33,3%	
<i>Halichoeres radiatus</i>		X	53,8%	X	26,2%	X	88,9%	
<i>Lachnolaimus maximus</i>		X	11,5%	X	4,8%		0,0%	

Les données détaillées sont accessibles sur demande.



x : espèce contactée lors de nos missions
(x) : espèce contactée à identification incertaine

Espèces	Famille	GUADELOUPE		MARTINIQUE		SAINTE-LUCIE	
		Observation	Occurrence	Observation	Occurrence	Observation	Occurrence
<i>Thalassoma bifasciatum</i>	Labridae	X	73,1%	X	35,7%	X	100,0%
<i>Xyrichtys martinicensis</i>		X	3,8%	X	9,5%	X	11,1%
<i>Xyrichtys splendens</i>		X	1,9%	X	7,1%		11,1%
<i>Labrisomus cf nuchipinnis</i>	Labrisomidae	X	9,6%	X	9,5%	X	22,2%
<i>Malacoctenus aurolineatus</i>		X	1,9%	X	4,8%	X	11,1%
<i>Malacoctenus gilli</i>		X	1,9%	X	2,4%		0,0%
<i>Malacoctenus macropus</i>		X	5,8%	X	2,4%		0,0%
<i>Malacoctenus triangulatus</i>		X	9,6%	X	14,3%	X	33,3%
<i>Malacoctenus versicolor</i>		X	3,8%		0,0%	X	11,1%
<i>Starksia sp</i>		(x)	1,9%		0,0%		0,0%
<i>Lutjanus analis</i>		Lutjanidae	X	9,6%	X	2,4%	X
<i>Lutjanus apodus</i>	X		44,2%	X	47,6%	X	22,2%
<i>Lutjanus buccanella</i>	X		5,8%	X	11,9%		0,0%
<i>Lutjanus griseus</i>	X		17,3%	X	52,4%		0,0%
<i>Lutjanus jocu</i>	X		11,5%	X	4,8%		0,0%
<i>Lutjanus mahogoni</i>	X		67,3%	X	40,5%	X	88,9%
<i>Lutjanus synagris</i>	X		44,2%	X	14,3%		0,0%
<i>Ocyurus chrysurus</i>	X		76,9%	X	59,5%	X	100,0%
<i>Malacanthus plumieri</i>	Malacanthidae	X	30,8%	X	14,3%	X	22,2%
<i>Megalops atlanticus</i>	Megalopidae	X	7,7%	X	2,4%		0,0%
<i>Aluterus scriptus</i>	Monacanthidae	X	19,2%	X	2,4%	X	11,1%
<i>Cantherhines macrocerus</i>		X	34,6%	X	14,3%	X	33,3%
<i>Cantherhines pullus</i>		X	19,2%	X	16,7%	X	44,4%
<i>Monacanthus ciliatus</i>			0,0%	X	4,8%		0,0%
<i>Monacanthus tuckeri</i>			0,0%	X	2,4%		0,0%
<i>Stephanolepis setifer</i>		X	1,9%		0,0%		0,0%
<i>Mugil curema</i>	Mugilidae	X	11,5%	X	7,1%	X	33,3%
<i>Mulloidichthys martinicus</i>	Mullidae	X	73,1%	X	47,6%	X	88,9%
<i>Pseudupeneus maculatus</i>		X	69,2%	X	19,0%	X	66,7%
<i>Echidna catenata</i>	Muraenidae	X	7,7%	X	11,9%	X	33,3%
<i>Enchelycore nigricans</i>		X	1,9%		0,0%		0,0%
<i>Gymnothorax funebris</i>		X	1,9%	X	9,5%		0,0%
<i>Gymnothorax miliaris</i>		X	11,5%	X	11,9%	X	66,7%
<i>Gymnothorax moringa</i>		X	32,7%	X	28,6%	X	66,7%

Les données détaillées sont accessibles sur demande.



		GUADELOUPE		MARTINIQUE		SAINTE-LUCIE		
		Observation	Occurrence	Observation	Occurrence	Observation	Occurrence	
x : espèce contactée lors de nos missions (x) : espèce contactée à identification incertaine								
Espèces	Famille							
<i>Gymnothorax vicinus</i>	<i>Muraenidae</i>	X	5,8%	X	4,8%		0,0%	
<i>Narcine bancroftii</i>	<i>Narcinidae</i>	X	9,6%	X	4,8%		0,0%	
<i>Callichthys guineensis</i>	<i>Ophichthidae</i>		0,0%		0,0%	X	11,1%	
<i>Echiophis cf punctifer</i>		X	1,9%	X	7,1%	X	11,1%	
<i>Myrichthys breviceps</i>		X	9,6%	X	16,7%	X	55,6%	
<i>Myrichthys ocellatus</i>		X	9,6%	X	11,9%	X	11,1%	
<i>Ophichthidae sp</i>				0,0%	(x)	4,8%		0,0%
<i>Opistognathus aurifrons</i>		X	11,5%	X	2,4%	X	33,3%	
<i>Opistognathus macrognathus</i>				0,0%	X	2,4%	X	44,4%
<i>Acanthostracion quadricornis</i>	<i>Ostraciidae</i>		0,0%		0,0%	X	11,1%	
<i>Acanthostracion (= Lactophrys) polygonius</i>		X	19,2%		0,0%	X	22,2%	
<i>Lactophrys trigonus</i>				0,0%	X	2,4%		0,0%
<i>Lactophrys triqueter</i>		X	69,2%	X	28,6%	X	55,6%	
<i>Scyacium micrurum</i>	<i>Paralichthyidae</i>	X	1,9%	X	2,4%	X	11,1%	
<i>Scyacium sp</i>			0,0%	(x)	2,4%		0,0%	
<i>Pempheris schomburgki</i>	<i>Pempheridae</i>	X	21,2%	X	9,5%	X	44,4%	
<i>Polydactylus virginicus</i>	<i>Polynemidae</i>		0,0%		0,0%	X	11,1%	
<i>Centropyge argi</i>	<i>Pomacanthidae</i>		0,0%	X	11,9%	X	33,3%	
<i>Holacanthus ciliaris</i>		X	19,2%	X	4,8%	X	55,6%	
<i>Holacanthus tricolor</i>		X	34,6%	X	16,7%	X	22,2%	
<i>Pomacanthus paru</i>		X	53,8%	X	16,7%	X	22,2%	
<i>Abudefduf saxatilis</i>		X	88,5%	X	64,3%	X	100,0%	
<i>Abudefduf taurus</i>		X	7,7%	X	4,8%	X	11,1%	
<i>Chromis cyanea</i>		X	46,2%	X	23,8%	X	55,6%	
<i>Chromis insolata</i>		X	1,9%	X	11,9%		0,0%	
<i>Chromis multilineata</i>		X	75,0%	X	40,5%	X	100,0%	
<i>Microspathodon chrysurus</i>		X	44,2%	X	31,0%	X	100,0%	
<i>Stegastes adustus</i>	<i>Pomacentridae</i>	X	11,5%	X	28,6%	X	33,3%	
<i>Stegastes diencaeus</i>		X	19,2%	X	16,7%		0,0%	
<i>Stegastes leucostictus</i>		X	13,5%	X	19,0%	X	22,2%	
<i>Stegastes partitus</i>		X	67,3%	X	31,0%	X	100,0%	
<i>Stegastes planifrons</i>		X	30,8%	X	23,8%	X	77,8%	
<i>Stegastes xanthurus (= variabilis)</i>		X	5,8%	X	7,1%		0,0%	
<i>Stegastes sp</i>				0,0%	(x)	9,5%		0,0%

x : espèce contactée lors de nos missions
(x) : espèce contactée à identification incertaine

Espèces	Famille	GUADELOUPE		MARTINIQUE		SAINTE-LUCIE		
		Observation	Occurrence	Observation	Occurrence	Observation	Occurrence	
<i>Heteropriacanthus cruentatus</i>	Priacanthidae	X	44,2%	X	14,3%	X	55,6%	
<i>Priacanthus arenarius</i>			0,0%	X	4,8%		0,0%	
<i>Cryptotomus roseus</i>				0,0%	X	2,4%	X	11,1%
<i>Nicolsina usta</i>	Scaridae		0,0%	(x)	4,8%		0,0%	
<i>Scarus iseri</i>		X	23,1%	X	50,0%	X	66,7%	
<i>Scarus taeniopterus</i>		X	23,1%	X	16,7%	X	55,6%	
<i>Scarus vetula</i>		X	19,2%	X	11,9%	X	66,7%	
<i>Sparisoma atomarium</i>				0,0%	X	9,5%		0,0%
<i>Sparisoma aurofrenatum</i>		X	46,2%	X	33,3%	X	77,8%	
<i>Sparisoma chrysopterygum</i>		X	15,4%	X	7,1%		0,0%	
<i>Sparisoma griseorubrum</i>		X	1,9%		0,0%		0,0%	
<i>Sparisoma radians</i>		X	1,9%	X	2,4%		0,0%	
<i>Sparisoma rubripinne</i>		X	5,8%	X	14,3%	X	22,2%	
<i>Sparisoma viride</i>		X	63,5%	X	33,3%	X	77,8%	
<i>Equetus lanceolatus</i>		Sciaenidae	X	1,9%		0,0%	X	22,2%
<i>Equetus punctatus</i>			X	26,9%	X	23,8%		0,0%
<i>Odontoscion dentex</i>			X	13,5%	X	14,3%	X	33,3%
<i>Pareques acuminatus</i>			X	17,3%	X	11,9%	X	11,1%
<i>Micropogonias furnieri</i>	X		1,9%	X	2,4%	X	22,2%	
<i>Scomberomorus regalis</i>	Scombridae	X	21,2%	X	11,9%	X	33,3%	
<i>Pterois volitans</i>	Scorpaenidae	X	50,0%	X	40,5%	X	77,8%	
<i>Scorpaena grandicornis</i>			0,0%	X	4,8%		0,0%	
<i>Scorpaena plumieri</i>		X	17,3%	X	21,4%	X	55,6%	
<i>Scorpaenodes caribaeus</i>			0,0%	X	2,4%		0,0%	
<i>Alphestes afer</i>	Serranidae	X	5,8%	X	2,4%		0,0%	
<i>Cephalopholis cruentata</i>		X	34,6%	X	23,8%	X	66,7%	
<i>Cephalopholis fulva</i>		X	69,2%	X	33,3%	X	100,0%	
<i>Diplectrum bivittatum</i>		X	3,8%	X	9,5%		0,0%	
<i>Epinephelus guttatus</i>		X	17,3%	X	7,1%	X	33,3%	
<i>Epinephelus striatus</i>		X	15,4%		0,0%		0,0%	
<i>Hypoplectrus chlorurus</i>			0,0%	X	4,8%	X	11,1%	
<i>Hypoplectrus aberrans</i>			0,0%	X	4,8%	X	11,1%	
<i>Hypoplectrus guttavarius</i>		X	3,8%		0,0%		0,0%	
<i>Hypoplectrus puella</i>		X	30,8%	X	21,4%	X	55,6%	

Les données détaillées sont accessibles sur demande.



Espèces	Famille	Observation		Occurrence		Observation		Occurrence		
		X	%	X	%	X	%	X	%	
<i>Hypoplectrus unicolor</i>	Serranidae			X	4,8%				0,0%	
<i>Liopropoma carmabi</i>					X	2,4%				0,0%
<i>Mycteroperca interstitialis</i>		X	1,9%	X	2,4%				0,0%	
<i>Paranthias furcifer</i>		X	17,3%	X	7,1%	X	11,1%			
<i>Paraphyaenops incisus</i>		X	1,9%						0,0%	
<i>Rypticus saponaceus</i>		X	28,8%	X	19,0%	X	22,2%			
<i>Rypticus subifrenatus</i>					X	9,5%				0,0%
<i>Serranus baldwini</i>		X	1,9%	X	7,1%					0,0%
<i>Serranus flaviventris</i>					X	16,7%				0,0%
<i>Serranus tabacarius</i>		X	7,7%	X	9,5%	X	44,4%			
<i>Serranus tigrinus</i>		X	44,2%	X	28,6%	X	66,7%			
<i>Serranus tortugarum</i>					X	2,4%	X	11,1%		
<i>Archosargus rhomboidalis</i>					X	16,7%				0,0%
<i>Calamus calamus</i>		Sparidae	X	25,0%	X	2,4%	X	11,1%		
<i>Calamus penna</i>	X		3,8%						0,0%	
<i>Calamus pennatula</i>	X		1,9%						0,0%	
<i>Sphyraena barracuda</i>	Sphyraenidae	X	28,8%	X	35,7%	X	22,2%			
<i>Sphyraena borealis</i>		X	3,8%						0,0%	
<i>Sphyraena guachancho</i>		X	1,9%	X	2,4%				0,0%	
<i>Cosmocampus elucens</i>	Syngnathidae			X	4,8%				0,0%	
<i>Hippocampus reidi</i>				X	2,4%	X	22,2%			
<i>Syngnathidae sp</i>		(x)	1,9%	(x)	2,4%				0,0%	
<i>Synodus intermedius</i>	Synodontidae	X	38,5%	X	11,9%	X	88,9%			
<i>Synodus cf saurus/intermedius</i>				15,4%					0,0%	
<i>Synodus synodus</i>				0,0%	X	7,1%				0,0%
<i>Canthigaster rostrata</i>	Tetraodontidae	X	69,2%	X	42,9%	X	100,0%			
<i>Sphoeroides greeleyi</i>				0,0%	X	16,7%				0,0%
<i>Sphoeroides spengleri</i>		X	9,6%	X	7,1%					0,0%
<i>Sphoeroides testudineus</i>				0,0%	X	4,8%				0,0%
<i>Prionotus punctatus</i>	Triglidae		0,0%	X	4,8%				0,0%	
<i>Enneanectes ativelis/boehlkei</i>	Tripterygiidae	X	1,9%						0,0%	
<i>Enneanectes matador</i>		X	1,9%						0,0%	
<i>Enneanectes sp</i>				0,0%	(x)	2,4%				0,0%
<i>Xiphias gladius (pêché)</i>	Xiphiidae	X	1,9%						0,0%	
TOTAL TAXON inventorié		203		227		149				